

- d'un bastiment qu'on veut eslever, *Ichnographia*», 40 (Nicot, 1606).
- Ichnographic:** «ichnographic, le plant ou plate forme», 39, 40 (Serlio/ Van Aelst, 1545); «par les parties de l'ichnographie reciter tout ce que fait à esté», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «ichnographia. Vestigium operis, quam platam formam, quasi planam formam dicas, mei Galli, Itali Graecae alludentes voci plantam nominant, ichnòs enim vestigium est», 41, 42 (Philandrier, 1552); «ignografe», 85 (Scève, 1561); «ichnographie. Terme de geometrie. c'est le plan ou la description d'une forteresse, d'un bastiment, ou d'une autre construction. Certe delineaion est telle, que le bastiment paroistroit au rez de chaussée, si on l'avoit rasée. On l'appelle autrement section horisontale. Cette description marque seulement les longueurs et les inclinations des lignes, les angles et les espaisseurs des ouvrages. Les élévation ne sont contenues que par le profil ou l'ortographie», (Furrière, 1690).
- Ichnos:** «ichnos enim vestigium est», 41 (Philandrier, 1552).
- Idée:** «marquait sur la muraille, avec du charbon, les idées des choses à mesure qu'elles lui venaient dans l'esprit», 141 (Chantelou, 1665); «on ne doit pas non plus rejeter ceux qui ne sont qu'ésquissez, et ou l'on ne voit qu'une tres-légère idée et comme l'essay de l'imagination: parce qu'il est curieux de voir de quelle manière les habiles peintres ont conçu d'abord leurs pensées avant que de les digérer et que les ésquisses font encore connoître de quelle touche les grans maîtres se servoient pour caracteriser les choses avec peu de traits», 60 (De Piles, 1699).
- Image:** «railleurs d'images», 61 (status des peintres, 1496); «pinacothèques estoient lieux ou les antiques souloient tenir leurs tableaux de platte paincture, vases d'argent enriches de beaux ouvrages, tapisseries, accoustrements, images de relief et autres ornements de maison. Nous appelons maintenant ces lieux cabinetz», 86, 87 (Vitruvio/Martin, 1547); «signa... Cic. Images. Signis aspera pocula. Virgil. Vasselle d'or ou d'argent à bosses et images enlevees, daedala signa. Lucret. Images faictes ingenieusement et de grand artifice. Spirantia signa. Virgil. Images si bien faictes au naturel, qu'il semble qu'elles soyent vives», 121 (Estienne, 1552); «sigillo... Cic. Faire images enlevées ou de relief sur vasselle d'or ou d'argent, Ouvrer a personnages», 121, 191 (Estienne, 1552); colossus... Plin. Image de relief. Statue massive de haulteur enorme et excessive, qu'on faisoient le temps passé en l'honneur de quelcun», 129 (Estienne, 1552); «espaces et sieges de merueilleusement bonne grace aux images de stuc ou tableaux de platte peinture», 89 (Martin, 1553); «faire images en terre enlevée», 68 (Nicot, 1606); «image. Peinture naturelle et tresressemblante qui se fait des objets, quand ils sont opposez à une surface bien polie. On voit l'image de tous les objets dans les miroirs. Narcisse devint amoureux de luy en voyant son image dans une fontcine. Les images des objets se peignent au fond de nostre oeuil, comme sur une toile ou une glace. Ce mot vient du Latin imago, d'imitari, du Grec mimeisthai. Image se dit aussi de ces representations artificielles que font les hommes, soit en peinture, ou sculpture. Les Martyrs ont renversé les images des faux Dieux que les Payens adoroient. Il y a eu plusieurs persecutions contre les

Christiens qui honoroient les images des Saints, par ceux qu'on appelloit iconoclastes, ou briseurs d'images. On respecte dans la monnoye l'image du prince. Image signifie plus particulièrement une estampe d'une planche gravée, imprimée sur du papier, du veslin, du satin, dont on tire plusieurs copies. Ce livre est tout plein d'images, de figures. On donne des images aux enfants qui ont bien dit leur Catechisme, des images signées aux escoliers, lesquelles leur sauvent le fouet quand ils l'ont merité. On appelle image en taille douce, celle qui est tirée d'une planche gravée avec le burin, laquelle marque par ses parties enfoncées. Une image en taille de bois, celle dont la planche est de bois, laquelle marque par ses parties eslevées. Image se dit aussi des descriptions qui se font par le discours. Cet orateur a fait une image de ce palais si vive, qu'on croyoit le voir. Ce predicateur a fait une image de l'Enfer si affreuse qu'il a espouventé tout son auditoire. Les figures de Rhetorique sont des images, des peintures des choses. Image se dit encore des peintures qu'on se forme soy-même dans son esprit, par le meslange de plusieurs idées et impressions de choses qui nous ont passé par les sens», 192 (Furetière, 1690).

**Imager**, vcdi Imageur.

**Imagerie**: «les italiens souverains en perspective, peinture et imagerie», 30 (Tory, 1529); «si la peinture a precedé l'imagerie, ou au rebours, c'est un cas à part: mais j'estimerois que le dessein simple ait esté devant l'une et l'autre, parce qu'aussi bien ne fait on point de statues d'importance, de quelque estoffes que ce soit, qu'on n'en dresse premierement un modele: les grecs appellent cela plastiché, comme qui diroit fictrice ou efformatrice contre-faisant de reliefs les choses naturelles», 268 (Vigenère, 1615).

**Imageur**: «grant mathématicien, peintre et imageur.. messire Leonard Vince, qui est trespasé à Amboise et estoit tres excellent philosophe et admirable painctre, et quasi ung aultre Archimedes», 32 (Tory, 1529); «mais les arts liberaux font ceux qui travaillent seulement de l'esprit, comme grammariens, logiciens, rethoriciens, arithmetiques, geometriens, musiciens et astronomiens, avec lesquelz sont comprins les painctres et imageurs soubz le titre de geometrie», 33, 34 (Sagredo, 1536); «à Pierre Bontemps, imager, pour avoir vacqué tant au reparation de la figure du Laocon en cuivre que à mousler en cire les mousles pour jetter et fonder en cuivre les deux longues pièces de basse taille pour servir aux deux costés de revestement et ornement de la figure du Tybre», 58 (Laborde, documento del 1540-1550); «engraveurs et fondeurs, imagiers et tailleurs», 189 (Ronsard); «nos imagers ont la gloire en tout lieu, pour figurer soit un homme, ou un Dieu, de si tres pres imitans la nature, que l'œil béant se trompe en leur peinture», 189 (Ronsard, 1549); «l'un est peintre, imager, armeurier, entaillieur, orfevre, lapidaire, graveur, emailleur, l'autre qui est Abel, imite d'artifice», 189 (Ronsard, 1549); «tu n'imites l'engraveur que l'imagere taillure enflamme au vulgaire honneur de la muette gravure», 192 (Le Caron, 1554); «un modele, que l'imagier ou fondeur fait de terre ou de plâtre pour puis apres faire l'image de pierre ou quelque ouvrage de fonte à la semblance d'iceluy

- modelle, Modulus, proplasma, proplasmatis, typus, Cic. c'est un patron», 63 (Nicot, 1584).
- Imaginative:** «si belle creature, dont le parfaict de sa lineature m'esmeult le sens et l'imaginative, et la couleur du vif imitative me brule et ard jusque a l'esprit rendre», 35 (Scève, 1544).
- Imago:** «opus subrectum et frontem attollens, erecta frontis imago», 27 (Budé, 1508); «adumbratis autem imaginibus adduntur colores», 71, 118 (Estienne, 1573); «ad vivum exprimere vultus imagines», 160 (Grégoire, 1574).
- Imitare:** «naturales imitationes», 226 (Lefevre, 1506); «alterum est eorum, qui quantum cuiusque corporis uno aspectu cerni potest, id tanquam in tabula sibi imitandum proponunt», 92 (Montjosieu, 1585).
- Imitation:** «le jour et l'ombre en furent si bien couschez à l'imitacion du naturel», 116 (Martin, 1549).
- Imitative:** «si belle creature, dont le parfaict de sa lineature m'esmeult le sens et l'imaginative, et la couleur du vif imitative me brule et ard jusque a l'esprit rendre», 35 (Scève, 1544).
- Imitatrice:** «et laissant le cizeau plus delectablement s'adonna au pinceau controuvé plus facile à toute chose feindre, et à son naturel plus industrieux peindre, de naïves couleurs avivant la peinture, imitatrice unique et singe de nature rapportant tout au vif, et en son estre», 128, 129 (Scève, 1561); «la tapisserie n'est que peinture à trait de filets de plusieurs couleurs, et imitatrice des traicts de pinceau», 71, 114 (Nicot, 1606).
- Imiter:** «nos imagers ont la gloire en tout lieu, pour figurer soit un homme, ou un Dieu, de si tres pres imitans la nature, que l'œil béant se trompe en leur peinture», 189 (Ronsard, 1549); «imiter. Copier quelque chose sur une autre qu'on a choisie pour modelle. Un tel peintre imite bien, mais il designe mal» (Furetière, 1690).
- Imparfait:** «dessaing imparfait», 55 (inventario di Luca Penni, 1554); «ung paquet de plusieurs pourtraicts et histoires imparfaites de papiers», 56 (inventario di Toussaint Dubreuil, 1596).
- Imperfetto:** «ridurre le imperfette bozze a quel fine e perfezione che vogliono», 53 (Vasari, 1550 e 1568).
- Impression:** 191 (Bosse, 1549).
- Imprimer:** «deux portraitures de Jherusalem, l'une en papier paincte et l'autre imprimée sans paincture», 57 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «imprimo... Cic. Empaindre, Imprimer, Mouler, Jecter en moule», 191 (Estienne, 1552); «bien et duement comme il apartiendra suivant le commencement du portraict qui a esté imprimé sur lesdites lames imparfaites», 190 (documento del 1553); «lames de cuyvre gravées, prestes à imprimer», 55, 190 (documento del 1556); «on imprime les planches de cuivre en taille douce», 171, 192, 199 (Vigenère, 1578).
- Inchoatum:** «opus dicitur inchoatum, ebauché Gallice», 278 (Boulenger 1627).
- Incidere:** «incido... Virgil. Couper, Entamer, Trencher, Inciser, Chiqueter», 191 (Estienne, 1552); «incidere, insculpere etiam significat: varieque con-

struitur. Engraver, Entailler... Elogium in sepulchro incisum, Cic. Engraver», 191 (Estienne, 1552).

**Inculto:** «componimento inculto», 53 (Leonardo).

**Inducere:** «inducere colorem alicui picturae», 114 (Plinio); «colorem alicui picturae, asseoir une couleur sur une peinture, enduire, mettre par dessus», 114 (Estienne, 1552); «inducere colorem alicui picturae, quod barbari dare colorem dicunt. Plinius libro 35 capite 10, Huic picturae quater colorem induxit, subsidio iniuriae et vetustatis, ut decente superiore, inferior succederet», 114 (Estienne, 1573); «superficie cui pictura plana inducenda est», 92 (Grégoire, 1585).

**Industrie:** «industrie. Columel. Diligemment, avec grand travail, soigneusement, par industrie, ingenicusement, industrieusement», 37 (Estienne, 1552).

**Industrieusement:** «tutte le parti ben lineate et ben colorite, bien trassées de lignes et industrieusement colorées», 35 (Serlio/Martin, 1545); «industrie. Columel. Diligemment, avec grand travail, soigneusement, par industrie, ingenicusement, industrieusement», 37 (Estienne, 1552).

**Industrieux:** «l'industrieux et subtil artifice d'iceulx bastiments», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «hereux sois tu, et soit hereuse la docte main industrieuse qui te peignit de ces couleurs», 148, 149 (Baïf, 1552); «Je di que les desaignz ou formes qui se conçoivent en nostre fantasie representent une certaine figure, laquelle se faict par lineamens et angles soubz la conduite industrieuse d'un homme de bon entendement et pratic», 242 (Martin, 1553); «l'orfevre industrieux veut enrichir son ouvrage le rendant plus precieux», 36 (Tahureau, 1554); «voiant son traict et sa lineature si bien depeins d'un art industrieux», 37 (Tabourot des Accords, 1588).

**Informare:** «informo... Virg. Cic. Tirer ou pourtraire ou former quelque chose grossement, comencer à donner forme et facon, faconner quelque chose grossement», 68, 70 (Estienne, 1552).

**Informe:** «diverses masses, comme faisant la composition informe d'un tout», 59 (Chantelou, 1665); «esquisses sont les premieres production de l'esprit encore informes et non arrestées», 61, 76, 77 (Félibien, 1676).

**Ingénieusement:** «acute, acutius, acutissime. Adverbium qualitatis. Subtilement, Ingenieusement», 199 (Estienne, 1552); «affabre... Cic. Par grand artifice, Ingenieusement», 76 (Estienne, 1552); «ingeniose... Adverbium. Ingenieusement, Subtilement, D'esprit», 76 (Estienne, 1552); «solerte... Adverbium. Cic. Subtilement, Ingenieusement, Finement», 76 (Estienne, 1552); «artificiel, faict ingenieusement et de grand art, faict de main de maistre», 76 (Estienne, 1552); «industrie. Columel. Diligemment, avec grand travail, soigneusement, par industrie, ingenieusement, industrieusement», 37, 76 (Estienne, 1552); «signa... Cic. Images. Signis aspera pocula. Virgil. Vasselle d'or ou d'argent à bosscs et images enlevees, daedala signa. Lucret. Images faictes ingenieusement et de grand artifice. Spirantia signa. Virgil. Images si bien faictes au naturel, qu'il semble qu'elles soyent vives», 121 (Estienne, 1552).

- Ingénieux:** «main parfait d'un ouvrier ingenieus», 70 (Ronsard, 1550); «les sepulchres laborieux/ collosses, arcz victorieux/ et les batailles engravées/ sur les colonnes elevées:/ la main du peintre et la faveur/ de l'ingenieux engraveur,/ le tableau, le marbre et le cuyvre,/ qui font les hommes deux fois vivre», 121 (Du Bellay, 1549-1553); «un seul Janet, honneur de nostre France, de ses craïons ne la porteroit mieus, que d'un Archer le trait ingenieus m'a peint au cœur sa vive remembrance», 150 (Ronsard, 1552); «varier en la sorte d'un portraict ingenieux», 74 (Ronsard, 1552); «Qui a de l'esprit, ou ce qui est fait avec esprit» (Furetière 1690).
- Ingeniose:** «ingenieusement, subtilement, d'esprit», 76 (Estienne, 1552).
- Ingenium:** 76 (Quintiliano); «erit ergo lineamentum certa constansque praescriptio concepta animo, facta lineis et angulis perfecta que animo et ingenio erudito», 46 (Alberti); «l'esprit et l'entendement que l'homme ha de nature», 76 (Estienne, 1552).
- Inopacare:** «ombrager. Faire ombre. Umbrare, Inumbrare, Opacare, Inopacare», 71 (Nicot, 1606).
- Inspectiva:** «et omnino utilis ad opticen, quam inspectivam dicimus», 26 (Lefèvre d'Étaples, 1506).
- Intelletto:** «la theorica sta ne l'intelletto, ma la prattica consiste nelle mani et per ciò lo intendentissimo Leonardo Vinci non si contentava mai di cosa ch'ei facesse et pochissime opere condusse a perfeziona, et diceva sovente la causa esser questa: che la sua mano non poteva giungere allo intelletto», 56 (Serlio, 1545).
- Inumbrare:** «ombrager. Faire ombre. Umbrare, Inumbrare, Opacare, Inopacare», 71 (Nicot, 1606); «ombrare. Fare ombra. Lat. inumbrare. Appresso i pittori dicesi ombrare, per far quel lavoro, che essi chiamano ombre, cioè colori più e meno obscurs, per dare alle loro pitture il dovuto rilievo», 118 (Baldinucci, 1681).
- Inumbratio:** «nuance, obumbratio, inumbratio», 114 (Nicot, 1606); vedi Nuagé.
- Invention:** «invention joyeuse et moderne», 34 (Corrozet, 1539); «le bon esprit qui a invention, l'art de scavoir dicter et escrire et meinc à fine la sienne invention... il est semblable au compas qu'on estand pour faire ung rond», 31 (Corrozet, 1540); «inventions excogité... icy pourtraictes et representées en plate figure», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «ce qui est le principal point en la peinture, et le plus recommandé et exquis, assavoir l'invention, avec l'ordonnance et dispositive, que le Grecs appellent Oeconomie ou Oecodomie», 110 (Vigenère, 1578); «quant à l'invention du profil, on l'attribue à Philocles l'Aegyptien, ou à Cleanthes de Corinthe... sans aucune couleur encore», 38 (Vigenère, 1578); «invention. Subtilité d'esprit, certain genie particulier qui donne la facilité de trouver quelque chose de nouveau. Ciceron a escrit de l'invention de l'Orateur. On ne fait point de cas d'un poete qui n'a point d'invention. Les gens d'invention se tirent des plus meschantes affaires. Polydore Virgile a escrit de l'invention des choses en huit livres» (Furetière, 1690).

- Invenzione:** «ho già veduto nelli nuvoli e muri macchie che m'anno deste a belle inventioni di varie cose, le quali machie, anchora che integralmente fussino in se private di perfectione di qualonque membro, non manchavano di perfectione nelli loro movimenti d'altre actioni», 53 (Leonardo).
- Jet:** «je me suis mis après tant comme mon devoir envers Vostre Majesté que pour l'amour que je vous doy, et ay revysé mes pourtraictures, au moins des choses antiques que j'ay vu ès parties d'Italie, pour faire de toutes belles fleurs ung trassé bouquet dont j'ay monstré le jet au dict Le Maire [de Belges], et mainenant fais les patrons que j'espere avez en brief», 61 (Perréal a Margherita d'Austria, 1509); «gect et forme des hystoires qu'il conviendra faire», 61 (Scève, 1539); «le painctre qui, sur le tableau avec le pinceau met la premiere couleur, et compasse le traictz et lineatures de son ouvrage, faisant le gect pour y asseoyr les aultres riches couleurs», 34 (Corrozet, 1539); «jet, chez les fondeurs, se dit des tuyaux qu'ils sont pour faire couler le metal dans leurs moules. Il y avoit tant de jets pour fondre cette figure. On dit aussi qu'une figure est d'un beau jet, quand elle est bien venue, quand la fonte a bien reussi» (Furetière, 1690).
- Jeter:** «jeter en cuivre à la fonte», 68 (Laborde); «jeter et fonder en cuivre», 58 (Laborde, documento del 1540-1550); «jeter en perspective», (Serlio/Martin 1545); «interlino... Cic. Jeter encre ou autre chose sur quelque escripture ou peinture et la gaster. Effacer et rayer par ci par la», 168 (Estienne, 1552); «delibare benefaciendi materiam. Plin. iun. Esbaucher seulement quelque bienfait, et en jeter les fondements, encomencer», 62 (Estienne, 1552); «imprimo... Cic. Empaindre, Imprimer, Mouler, Jeter en moule», 191 (Estienne, 1552).
- Jour:** «le jour et l'umbre en furent si bien cousez à l'imitacion du naturel», 116 (Martin, 1549); «lumen, le jour d'une peinture», 115 (Estienne, 1552); «collustrata pictura, peinture où il y a beaucoup de jour», 115 (Estienne, 1552); «car selon qu'il se raccourcist, elles s'afaisent aussi de leur part sans rien troubler le champ d'audessous; ains donnent jour aux renfondremens, et à ce qui se rejette hors d'oeuvre se monstrant de relief», 92, 101 (Vigenère, 1578); «les ombres donnent jour aux renfondrement», 101 (Vigenère, 1578); «un traict simple, sans aucune couleur..., laquelle sorte de peinture il fault confesser ne tenir que du jour et des ombres», 117 (Vigenère, 1578); «le jour d'une peinture: lumen picturae», 115 (Nicot, 1584); «le jour d'une peinture, c'est le rayon de la clarté du jour, esclairant en droict point sur la peinture et tableau pour faire apparoir la grande beaulté d'icelle, opportunus prospectus», 116 (Nicot, 1606); «ils placent les rehauts et ombrages en leur lieu. Rehaut est le lieu où on donne le iour, qui est le plus clair», 115 (Boulenger, 1627); «il semble que les iours et ombres soient par maniere de dire comme souflez, noyez, fondus ou perdus ensemble», 117 (Bosse, 1649); «c'est que les couleurs, tant des iours, teintes et demies teintes, et aussi des ombres et ombrages, sont bien alliées et meslées», 117 (Bosse, 1649); «en peinture on dit les jours pour dire les parties

éclairées... On considere aussi dans une peinture les differents jours que le peintre y a observez, comme les jours simples et naturels; les jours de reflais, ou réfléchis», 117 (Félibien, 1676); «donner les jours et les ombres», 61, 76, 77 (Félibien, 1676); «un dessein de clair-obscur, un dessein qui est lavé d'une seule couleur, ou bien dont les ombres sont d'une couleur brune, et les jours rehausséz de blanc», 117 (Félibien, 1676); «degrader, c'est un terme de peinture, ménager le fort et le foible des jours, des ombres et des teintes selon les divers degrez d'éloignement», 117, 133 (Félibien, 1676); «les peintres disent aussi degrader pour dire observer les degrez d'éloignement des parties d'un tableau, et y proportionner les jours et les teintes», 117, 133 (Furetière, 1690); «jour se dit aussi de la diverse disposition des objets pour recevoir la lumiere. On dit qu'un tableau est en son jour, quand il est dans la même situation à l'égard du jour, enlaquelle il a esté peint; qu'il est contre jour, quand on le regard hors de son jour naturel. On appelle aussi en peinture les jours, les endroits d'un tableau les plus esclairez, peints des plus vives couleurs. De jours droits, des jours de reflets. Un faux jour est celuy qui vient obliquement en quelque lieu, qui en deguise les couleurs» (Furetière, 1690); «cet ouvrage est de clair-obscur, et se fait par le moyen de deux sortes de pierres de rapport, l'une blanche pour les jours, et l'autre de demie teinte, pour en former les ombres», 106, 117 (De Piles, 1699).

**Jugement:** «les lignes visuales en sont plus racourcies et rendent la vision plus esgalle en iugement», 219 (Sagredo, 1536); «afin que les ouvriers puissent asseoir leur jugement la dessus, et prendre celluy qui plus beau leur semblera», 240 (Goujon, 1549); «afin d'en avoir leur jugement avec la propriété des termes de leurs arts correspondans aux antiques», 3 (Martin, 1549); «le iugement des architectes», 19 (Corrozet, 1561); «grande netteté, jugement et art», 199 (Bosse, 1645).

**Justesse:** 75 (De Piles, 1699).

**Lame:** «graveur de lames de cuyvre», 190 (documento del 1549); «bien et dument comme il apartiendra suivant le commencement du portraict qui a esté imprimé sur lesdites lames imparfaites», 190 (documento del 1553); «lames de cuyvre gravées, prestes à imprimer», 55, 190 (documento del 1556); «deux autres planches ou lames de cuyvre taillée et gravée au burin, l'une a effigie de Raphael, et l'autre d'une femme», 190 (documento del 1557).

**Lapis:** «lapis nero», 143 (Vasari, 1568); «si serviva anco d'una pietra dura che viene di Fiandra e di Francia, che oggi si chiama lapis amatita, che è di colore rosso e serve molto per brunire l'oro, e pésta prima in mortaio di bronzo, e poi con il macinello di ferro sopra una piastra di rame e d'ottone e temperata a gomma, in sul vetro fa divinamente», 177 (Vasari, 1568); «lapis rosso, che è una pietra la quale viene da' monti di Alemagna, che per esser tenera agevolmente si sega e si riduce in punte sottili da segnare con essi in sui fogli come tu vuoi», 177 (Vasari, 1550 e 1568).

**Lapis:** «lapis describunt quoque maiores lineas, lapide nigro fabrili, vel creta

rubea», 160 (Grégoire, 1574).

**Largeur:** «le compas dont me suis aidé, par lequel elle peust, comme bien le scet, faire cognoistre toutes les largeurs, haulteurs, longucurs, tant du tout que des parties», 29 (Perréal a Barangier, 1511); «linea, dit Euclide, est longitudo sine latitudine, cuiusquidem extremitates sunt duo puncta. La ligne est une longueur sans largeur», 30 (Tory, 1529); «superficie, ou plaine, et est comme dit Bouille, la seconde et moyenne quantité aiant longueur et largeur sans aucune profondeur», 30 (Tory, 1529); «la superficie ha longitudoine e latitudine senza profondità, longueur et largeur sans profondeur», 40 (Serlio/Martin, 1545); «ce gentil artizan m'enseigne comme il pouvoit servir à arpenter, à prendre largeurs, longucurs et haulteurs», 155 (Belleau, 1572).

**Latitudine:** «linea, longitudoine senza latitudine», 40 (Serlio/Martin, 1545); «la superficie ha longitudoine e latitudine senza profondità, longueur et largeur sans profondeur», 40 (Serlio/Martin, 1545).

**Latitudo:** «linea, dit Euclide, est longitudo sine latitudine, cuiusquidem extremitates sunt duo puncta. La ligne est une longueur sans largeur», 30 (Tory, 1529); «linea est, inquit, longitudo quaedam sine latitudine et altitudine», 30 (Tory, 1529, da Varrone).

**Laver:** «pour avoir vacqué durant le mois d'octobre à laver et nettoyer le vernis à quatre grands tableaux de peintures appartenant au Roy, de la main de Raphael d'Urbain», 59 (Laborde, documento del 1537-1540); «mais au lieu de hacher, quand le profil est achevé avec la plume comme dessus on a accoustumé d'y proceder, pour plus grande facilité, avec le pinsseau et de l'ancre affoiblie avec de l'eau pour la descharger de noirceur, on peut user encore en lieu d'ancre de quelques legieres et foibles couleurs, et s'appelle tout cela laver», 169, 170 (Vignère, 1615); «davis, il y en a de differentes sortes. On dit qu'un dessein est lavé ou fait avec du lavis, c'est-à-dire d'une ou plusieurs couleurs détrempées avec de l'eau. Neanmoins quand on dit simplement un dessein lavé, on entend souvent qu'il n'y a qu'une seule couleur, comme d'encre de Chine, du bistre, ou autre chose», 170 (Félibien, 1676); «un dessein de clair-obscur, un dessein qui est lavé d'une seule couleur, ou bien dont les ombres sont d'une couleur brune, et les jours rehaussés de blanc», 117 (Félibien, 1676); «bistre, terme de dessinateur. C'est ainsi que les peintres et dessinateurs appellent de la suye cuite, et ensuite detrempée, qui leur sert à laver leurs desseins. On s'en sert aussi en mignature», 169, 170 (Furetière, 1690); «laver, en termes de peinture, se dit en parlant des couleurs qu'on estend et qu'on couche sur un dessein avec le peinceau, à la difference de celles qu'on applique en pointillant, comme on fait en miniature. On dit aussi que les couleurs sont bien lavées quand les nuances qui font les ombres sont douces, et passent insensiblement d'une couleur à l'autre. On dit aussi qu'on lave un tableau, quand on le décrasse pour luy rendre sa premiere couleur, par un secret qu'ont quelques artistes», 169, 170 (Furetière, 1690).

Lavis, vedi Laver.

- Léger:** «il perd en blanc yvoire un trait d'une couleur noire, le coulant d'un art subtil avec son léger oustil», 149 (Baif, 1552); «un léger crayon ou, comme disent les peintres italiens, un squisse», 59 (Chantelou, 1665); «legere esbauche», 66 (Félibien, 1676); «legere esbauche», 66 (*Dictionnaire*, 1694); «tres légère idée», 66 (De Piles, 1699).
- Légerement:** «ung livre en papier, à unze patrons, painct légèrement sur fond bleu», 57 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «tocchi leggermente», 52 (Vasari, 1550); «esfumer, ou effumer, en terme de peinture qui signifie peindre une chose legerement», 133 (Félibien, 1676).
- Levare:** «i corpi levati dal piano, les corps relever sur le plant», 86 (Serlio/Martin 1545); «elevato dalla superficie, relevé de la superficie», 86 (Serlio/Martin, 1545).
- Levis:** «pictoris itaque est levi linearum ductione primum opus conficere, sed antea adhuc graphydis conceptione quasdam rudiores ducit notas, antequam ad lineamenta veniat, vel animo lineas ducendo conceptas sequitur», 160 (Grégoire, 1574); «levi manu sine coloribus adumbrare», 71 (Boulenger, 1627).
- Ligne:** «ligne droite» (Viator, 1505); «autres lignes sont à tirer», 67 (Viator, 1505); «linea, dit Euclide, est longitudo sine latitudine, cuiusquidem extremitates sunt duo puncta. La ligne est une longueur sans largeur», 30 (Tory, 1529); «ligne droicte», 33 (Sagredo, 1536); «tutte le parti ben lineate et ben colorite, bien trassées de lignes et industrieusement colorées», 35 (Serlio/Martin, 1545); «c'est une chose singuliere que de chercher les secretz du compas sur les lignes droictes et courbes», 40 (Serlio, Martin 1545); «derniere line de perfection», 72 (Budé, 1547); «scenographie est l'adumbration ou renfondrement avec la racourcissure du front et des costez d'un edifice, faicte par lignes qui respondent toutes a un centre et cela se nomme communement perspective», 41, 84 (Martin, 1547); «pratique de perspective, donnant à intèndre comment il faut par raison naturele, estant constitué un centre, y faire correspondre toutes lignes procedantes du poinct de la veu, selon la portée de ses rayons: et ce pour afin que la platte paincture appliqué pour ornement aux scenes, representast des apparences de bastimens relevez: et que certains traictz miz en superficies plaines, semblassent les uns approcher et les autres reculer», 84 (Martin, 1549); «y fut si songneusement observé que la ligne ou niveau ne pourroient estre plus justes, et n'est homme tant ait l'oeil clair et subtil qui de prime face n'eust affermé le tout estre construit et dressé de ronde bosse», 121 (*Triomphe de Henri*, 1551); «tirer un ligne au pinceau», 67 (Estienne, 1552); «linio... Plaut. Cato. Figurer aucunc chose par lignes et traicts, pourtraire, alligner, marquer à la ligne», 43, 67 (Estienne, 1552); «lineamenta. Cic. Lignes tirées en un pourtraict», 44 (Estienne, 1552); «premier livre de Messire Leon Batiste Albert intitulé des traictz ou lignes», 48 (Martin, 1553); «tout desseing doncque se faict de lignes qui se rencontrent et forment aucuns angles, dont les extremes ou plus grandes se disent clostures de tout le pourpris», 47 (Martin, 1553); «en un endroit seroit representé un temple d'Isis, qui se

pourroit faire par une perspective à ligne visuelle de front, et basses diagonales de la maison d'Anet», 67 (Pontus de Tyard); «contours, les extremitéz d'une figure, et les lignes qui décrivent et environnent quelque corps, et par le moyen desquelles on en marque la forme», 38 (Félibien, 1676); «contourner quelque chose d'un costé et d'autre, c'est marquer une figure avec des traits et des lignes», 38 (Félibien 1676); «ligne. terme de geometrie. c'est une quantité estenduë en long. Euclide la definit longueur sans largeur; Candale son commentateur l'escoulement d'un point. Ligne droite est celle qui est la plus courte entre deux points. Les lignes courbes regulieres sont la circulaire, elliptique, parabolique, hyperbolique, cycloide, conchile, helice, spirale, asymptote» (Furetière, 1690); «plan geometral est celuy où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun racourcissement, au lieu que ce mesme racourcissement seroit necessaire dans le plan perspectif», 100 (*Dictionnaire* 1694); «on doit entendre de même le mot de *subtilitas*, non pour donner l'idée d'une ligne tres déliée, mais de la précision et de la finesse du Dessein. Ainsi la subtilité n'est pas dans la ligne, simplement comme ligne, mais dans l'intelligence de l'art, qu'on fait connoître par des lignes», 39 (De Piles, 1699); «on doit entendre de même le mot de *subtilitas*, non pour donner l'idée d'une ligne tres déliée, mais de la précision et de la finesse du Dessein. Ainsi la subtilité n'est pas dans la ligne, simplement comme ligne, mais dans l'intelligence de l'art, qu'on fait connoître par des lignes», 39 (De Piles, 1699).

**Linea:** «longitudine senza latitudine», 40 (Serlio/Martin, 1545); «perspettiva è quella cosa che Vitruvio domanda scenographia, cioè la fronte et li lati di uno edificio et ancho di qualunque cosa o superficie o corpo, la qual perspettiva consiste in tre linee principali», 84 (Serlio/Martin, 1545); «da quella età, per un tempo, le sole linee si costumò mettere in opere senza corpi di colore, sì come afferma il medesimo Plinio», 44 (Vasari, 1550).

**Linea:** «scaenographia est frontis et laterum abscedentium adumbratio ad circinique centrum omnium linearum responsus», 84, 118 (Vitruvio); «adreptoque penicillo liniam ex colore duxit summae tenuitatis per tabulam», 199 (Plinio il Vecchio); «a puncto nascitur linea», 66 (Macrobio); «sine ullo etiamnum hi colore, iam tamen spargentes linias intus», 44, 106, 132 (Plinio il Vecchio); «erit ergo lineamentum certa constansque praescriptio concepta animo, facta lineis et angulis perfecta que animo et ingenio erudito», 46 (Alberti); «lineae quidem sunt extrema perscriptio, quae integrae aerae spatium circumcluditur», 46 (Alberti); «ducere lineas», 67 (Viator, 1505); «Linea, dit Euclide, est longitudo sine latitudine, cuiusquidem extremitates sunt duo puncta. La ligne est une longueur sans largeur», 30 (Tory, 1529); «linea autem a nostris dicitur, quam *Grammen* Greci vocant», 30 (Tory, 1529, da Gellio); «linea est, inquit, longitudo quaedam sine latitudine et altitudine», 30 (Tory, 1529, da Varrone); «primas lineas ducere», 68 (Estienne, 1552, da Quintiliano); «anaglypha... Dicuntur vasa aspera, non laevia, caelaturis eminentibus inaequalibusque. Plin. lib. 33 cap. 11, Nunc anaglypha, in asperitatemque excisa, circa linearum picturas

quaerimus», 121, 194 (Estienne, 1573); «pictor enim ubi primum lineas descripserit animantium, mox vario illinit colore ac perficit», 159 (Grégoire, 1574); «Pictoris itaque est levi linearum ductione primum opus conficere, sed antea adhuc graphydis conceptione quasdam rudiores ducit notas, antequam ad lineamenta veniat, vel animo lineas ducendo conceptas sequitur», 160 (Grégoire, 1574); «umbra hominis lineis in parietibus circumscripta, unde prima lineamenta ducere, uno verbo adumbrare dicim», 263 (Montjosieu, 1585); «pictura in duo genera discreta est: in linearem videlicet, et coloratam. Sed linearis vacua est, aut plena. Vacua quae extremis tantum lineis constat», 132 (Montjosieu, 1585); «confessione inquit artificum in lineis extremis palmam adeptus est. Haec est in pictura summa subtilitas. Corpora enim pingere et media rerum est quidem magni operis, sed in quo multi gloriam tulcrint: extrema corporum facere et desinentis picturae modum includere, rarum in successu artis invenitur. Ambire enim debet extremitas ipsa, et sic desinere ut promittat alia post se, ostendatque etiam quae accultat. His verbis Plinius opticen descripsit», 132 (Montjosieu, 1585); «certum est enim in pictura colorata nullum esse prorsus linearum usum. Imo vitio dari si lineae apparent. Extremae enim lineae, qua parte umbra desinit ei prorsus adherent, et cum ea confunditur», 134 (Montjosieu, 1585); «Michaelis Angeli Bonaroti, Raphaelis Urbinatis, Salviati, Polidori, Parmensis, Titiani, aliorumque nobilium artificum, sed neminem animadverti affectasse unquam subtilitatem illam linearum», 134 (Montjosieu, 1585); «la lineature des mains, manum lineae», 34 (Nicot, 1606); «gramma signifie linea», 66 (Félibien da Vitruvio, 1676); «à mon avis le mot de *linea* mal entendu: car *linea* en cet endroit ne veut dire autre chose que Dessein ou Contour», 38, 39 (De Piles, 1699).

**Linéament:** «designation des lineamens», 23 (Viator, 1505); «ichnographie donques est l'usage ou praticque de la regle et du compas, par laquelle on fait sur le plan ou terrasse les descriptions et lineamens des plattes forme», 40, 41 (Martin, 1547); «Si deux peintres s'efforcent de représenter au naturel quelque vyf protraict, il est impossible qu'ilz ne se rencontrent en mesmes traictz et lineamens, ayans mesme exemplaire devant eulx», 42 (Du Bellay, 1549-1553); «le premier [livre] donc parlera des lineamens ou plattes formes», 45 (Martin, 1553); «tout edifice est un corps consistant en lineamens et matiere», 47 (Martin, 1553); «l'art de bien et raisonnablement bastir, consist en lineamens et structure», 241 (Martin, 1553); «Je di que les desseignz ou formes qui se conçoivent en nostre fantasie representent une certaine figure, laquelle se fait par lineamens et angles soubz la conduite industrieuse d'un homme de bon entendement et pratio», 242 (Martin, 1553); «il a escrit, en la peinture, des raccourcissemens et ombrages, et des lineamens, selon la discipline optique, par laquelle une docte main a costume d'exprimer les representations des choses situées en un mesme plan, comme si elles estoyent reculées et relevées hors d'iceluy», 99 (Martin, 1553, da Giovio: «scripsit etiam in Pictura de recessibus et umbris lineisque ex optices disciplina, quibus rerum imagines, in eodem sitas plano, tan-

quam remotas et extantes erudita manus exprimere consuevit»); «lineament. Trait ou ligne delicate qu'on observe en quelque chose, et particulièrement sur le visage, qui en compose la delicatesses, qui en fait conserver l'image, qui en cause le rapport ou la ressemblance avec quelque autre. On n'attrape dans les esbauches que les premiers lineaments du visage d'une personne. L'adresse du peintre est d'observer jusqu'aux moindres lineaments des parties», 74 (Furetière, 1690).

**Lineamento:** «o tu, compositore delle istorie, non membrificare con terminati lineamenti le membrificationi d'esse istorie, che t'interverrà, come a molti e vari pittori intervenir suol, li quali vogliono che ogni minimo segno di carbone sia valido, e questi tali ponno bene acquistare ricchezze, ma non laude della sua arte, perche molte sono le volte, che lo animale figurato non a li moti delle membra appropriate al moto mentale, e havendo lui fatta bella e grata membrificatione ben finita, li parrà cosa ingiuriosa a trasmutare esse membra più alte o basse, o più indietro che inanzi. E questi tali non sono meritevoli di alcuna laude nella sua scientia», 53, 137 (Leonardo); «due sono le parti principali nelle quali si divide la pittura, cioè lineamenti, che circondano le figure de' corpi finiti, i quali lineamenti si dimandano disegni... La seconda è detta ombra», 31 (Leonardo); «da penna fa il lineamento cioè il dintorno o profilo», 47 (Vasari, 1550); «lineamenti», 47 (Vasari, 1568); «nudi lineamenti» (Barbaro, 1569).

**Lineamentum:** «in geometria sunt lineamenta, formae, intervalla, magnitudines», 44 (Cicerone); «vasis corinthis delectaris... tu operum lineamenta sollertissime perspicias», 44 (Cicerone); «formas et lineamenta laudamus», 44 (Cicerone); «picturam ac lineamenta colorum», 43 (Tacito); «erit ergo lineamentum certa constansque praescriptio concepta animo, facta lineis et angulis perfecta que animo et ingenio erudito», 46 (Alberti); «tota res aedificatoria lineamentis et structura constituta est», 46 (Alberti); «lineamentorum ductus», 27 (Budé, 1508); «lineamentum. Plin. Le trait du visage de l'homme», 34, 37 (Estienne, 1552); «lineamenta. Cic. Lignes tirées en un pourtrait», 44 (Estienne, 1552); «gli edifici... egregiamente dissegnati et adombrati, edificia... lineamentis ad centrum ductis conformata et scite adumbrata», 118 (Barbaro, 1569); «omnia delineamentis, inquit, primum describuntur, deinde colores recipiunt et mollitiem et duritiem, quasi pictoris officio fungatur natura cum condit et creat», 159 (Grégoire, 1574); «lineamenta iusta», 160 (Grégoire, 1574); «umbra hominis lineis in parietibus circumscripta, unde prima lineamenta ducere, uno verbo adumbrare dicim», 263 (Montjosieu, 1585); «charbon, Anthrax, Carbunculus... Le charbon, Prima lineamenta. Maniere de parler des peintres», 136 (Nicot, 1606).

**Lineare:** «bene lineatam si semel carinam conlocavit architectus, facile esse navem facere», 43 (Plauto); 43 «linio... Plaut. Cato. Figurer aucune chose par lignes et traicts, pourtraire, alligner, marquer à la ligne», 43, 49, 67 (Estienne, 1552).

**Lineare:** «tutte le parti ben lineate et ben colorite, bien trassées de lignes et

industriusement colorées», 35 (Serlio/Martin, 1545); «che cosa sia la perfezzione dell'arte del disegno nel lineare, dintornare, ombrare e lumeggiare, per dare rilievo alle cose della pittura, e con retto giudizio operare nella scultura», 47 (Vasari, 1568).

**Linearis:** «linearis, et hoc lineare, pen. prod. Appartenant à lignes, de lignes. Unde Linearis pictura. Plin. Faicte de traicts et de lignes, Pourtraicts, Pourtraictures», 44 (Estienne, 1552); «graphis linearis est deformatio, sive designatio», 42 (Philandrier, 1552); «adumbrare, lineari pictura umbratilique aliquid fingere et simulare», 44 (Estienne, 1573); «pictura in duo genera discreta est: in linearem videlicet, et coloratam. Sed linearis vacua est, aut plena. Vacua quae extremis tantum lineis constat», 132 (Montjosiou, 1585).

**Lineatio:** «non desunt autem, qui eam quae ad architectum pertinent *grammikhé*, quasi lineationem dicas, vocent, *grapiché* vero, et ad scriptorem et ad pictorem sculptoremve referant, cum ad illum, descriptionem, cum ad hos, designationem transferentes», 42 (Philandrier, 1552).

**Lineature:** «le painctre qui, sur le tableau avec le pinceau met la premiere couleur, et compasse le traictz et lineatures de son ouvrage, faisant le gect pour y asseoyr les aultres riches couleurs», 34 (Corrozet, 1539); «je m'arrestois aux choses apparentes dont les femmes sont communement contentes, à la couleur, à la lineature», 35 (Heroët, 1542); «si belle creature, dont le parfaict de sa lineature m'esmeult le sens et l'imaginative, et la couleur du vif imitative me brule et ard jusque a l'esprit rendre», 35 (Scève, 1544); «mais pour neant tu aurois fait si beau tout l'ornement de ton riche tableau, si tu n'avois de la lineature de son beau nez bien pourtrait la peinture», 34, 35 (Ronsard); «voiant son traict et sa lineature si bien depeins d'un art industrieux», 37 (Tabourot des Accords, 1588); «la lineature des mains, manum lineae», 34 (Nicot, 1606).

**Liniare,** vedi Lineare.

**Livre de perspective:** 67, 99 (Cousin, 1560); «livre de perspective», 67 (Bosse 1649); «livre de pourtraiture», 67 (*Dictionnaire*, 1694); «livre qui enseigne a dessiner», 66 (*Dictionnaire*, 1694).

**Longitudine:** «linea, longitudine senza latitudine», 40 (Serlio/Martin, 1545); «la superficie ha longitudine e latitudine senza profondità, longueur et largeur sans profondeur», 40 (Serlio/Martin, 1545).

**Longitudo:** «linea, dit Euclide, est longitudo sine latitudine, cuiusquidem extremitates sunt duo puncta. La ligne est une longueur sans largeur», 30 (Tory, 1529); «linea est, inquit, longitudo quaedam sine latitudine et altitudine», 30 (Tory, 1529, da Varrone).

**Longueur:** «le compas dont me suis aidé, par lequel elle peust, comme bien le scet, faire cognoistre toutes les largeures, haulteurs, longueurs, tant du tout que des parties», 29 (Perréal a Barangier, 1511); «linea, dit Euclide, est longitudo sine latitudine, cuiusquidem extremitates sunt duo puncta. La ligne est une longueur sans largeur», 30 (Tory, 1529); «superficie, ou plaine, et est comme dit Bouille, la seconde et moyenne quantité aiant longueur et

largeur sans aucune profondeur», 30 (Tory, 1529); «la superficie ha longitudine e latitudine senza profondità, longucur et largeur sans profondeur», 40 (Serlio/Martin, 1545); «ce gentil artizan m'enseigne comme il pouvoit servir à arpenter, à prendre largeurs, longueurs et hauteurs», 155 (Belleau, 1572).

**Lume:** «hanno avuto gli artefici nostri una grandissima avvertenza nel fare scortare le figure, cioè nel farle apparire di più quantità che elle non sono veramente, essendo lo scortio a noi una cosa disegnata in faccia corta, che a l'occhio venendo innanzi, non ha la lunghezza o la altezza che ella dimostra: tuttavia la grossezza, i dintorni, l'ombre et i lumi fanno parere che ella venga innanzi, e per questo si chiama scorto», 102 (Vasari, 1550, 1568); «nella quinta et ultima parte si tratta dell'ombreggiare, dei lumi, d'alcuni strumenti della prospettiva», (Barbaro, 1556); «il disegnare si fa con il carbone e con la biacca, altrimenti con la penna stietta, intersegando l'una linea sopra l'altra; e dove si vuol fare scuro si soprapone più linee, e dove manco scuro con manco linee: tanto che e' si viene a lasciar la carta bianca per e' lumi. Il qual modo di disegnare si è difficilissimo, e sono pochissimi quei che hanno disegnato ben di penna», 140 (Cellini); «adombrare et dare i lumi convenienti», 118 (Barbaro, 1569); «ma ne i corpi ritondi, ovvero che tondeggiano, egli si deve usare una meravigliosa destrezza, essendo che quella figura ricerca il lume più fiero quasi in un punto... Avertiremo adunque nel tondeggiare e nelle falde e nei colmi di dare lume più gagliardo, et il colore più chiaro nella sommità che altrove», 118 (Barbaro, 1569).

**Lumeggiare:** «v'erano ancora molte figure aggruppate et in varie maniere bozzate, chi contornato di carbone, chi disegnato di tratti, e chi sfumato e con biacca lumeggiato, volendo egli mostrare quanto sapesse in tale professione», 136 (Vasari, 1550); «che cosa sia la perfezione dell'arte del disegno nel lineare, dintornare, ombrare e lumeggiare, per dare rilievo alle cose della pittura, e con retto giudizio operare nella scultura», 47 (Vasari, 1568).

**Lumen:** «se ars distinxit et invenit lumen atque umbras, differentia colorum alterna vice sese excitante», 116 (Plinio il Vecchio); «lumen, le jour d'une peinture», 115 (Estienne, 1552); «tonus... Plin. libro 35, cap. 5: deinde adiectus est splendor, alius hic quam lumen: quem quia inter hoc et umbram esset, appellaverunt tonon: commissuras vero colorum et transitus, armogen», 116 (Estienne, 1573); «le jour d'une peinture: lumen picturae», 115 (Nicot, 1584); «in lumine color dilutus est, in umbra saturatus. In splendore coloris species cernitur», 265 (Montjosieu, 1585); «rehaut est le lieu où on donne le iour, qui est le plus clair. Ombrage est la couleur plus obscure. Arrondissement est cet ombrage qu'on fait aux colomnes. Lumen sit ex coloribus claris et floridis, admissio die. Ombra ex obscuris, quae in columnis rotundatio vocant», 115 (Boulenger, 1627).

**Lumière:** «or il vaut mieux louer l'artifice de la peinture: et en premier lieu de ce qu'ayant appliqué à l'entour les mieux aimées et les plus agreables pierres, ne les a pas contrefaittes avec des couleurs, mais par le moyen de la clarté et lumiere, leur adjoustant un esguillon de splendeur semblable à

l'estincellement des yeux», 115 (Vigenère, 1578); «la lumiere se formera avec de la ceruse destrempée en eau, et un peu de gomme arabique, si c'estoit sur un autre fonds que du papier blanc, de la charte ou du parchemin», 161, 170, 182 (Vigenère, 1615); «quelquefois on dit le clair-obscur d'un tableau, pour signifier seulement la maniere dont on a traité les jours, les demy-teintes et les ombres et avec laquelle on a sceu répandre la lumiere sur tous les corps. Ce sont deux mots dont l'on n'en fait qu'un corps, à l'imitation des Italiens, qui disent chiaro-scuro», 117, 131 (Félibien, 1676); «lumiere, en termes de peinture se dit des parties les plus esclairées d'un tableau, qu'on nomme autrement les jours. Voila un tableau où les lumieres sont bien placées, bien respanduës, bien mesnagées» (Furetière, 1690).

**Lux:** «primum nosse opere pretium est in pictura absoluta colores singulos tribus differentiis tanquam gradibus distingui luce, umbra et splendore», 116 (Montjosieu, 1585); «inter lucem et umbram splendor spectatur», 116 (Montjosieu, 1585).

**Macchia:** «perché tu hai a intendere, che se tal componimento inculto ti reussirà apropiato, alla sua inventione tanto maggiormente sattsifara, essendo poi ornato della perfettione apropiata a tutte le sue parte. Io ho già veduto nelli nuvoli e muri macchie che m'anno deste a belle inventioni di varie cose, le quali machie, anchora che integralmente fussino in se private di perfettione di qualonque membro, non manchavano di perfettione nelli loro movimenti d'altre actioni», 53 (Leonardo); «una prima sorte di disegni che si fanno per trovare il modo delle attitudini et il primo componimento dell'opra, e sono fatti in forma di macchia, accennati solamente da noi in una sola bozza del tutto», 53 (Vasari, 1550); «des masses, il a dit delle macchie», 59 (Chantelou, 1665).

**Macula:** 160 (Grégoire, 1574).

**Main:** «ung livre escript à la main, couvert de velours noir, intitulé, la Corone Margaritique, qui se comence: plume infelice», 57 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «les Italiens ont tousiours le compas et la reigle en la main», 30 (Tory, 1529); «ceulx font œuvres mecaniques, qui travaillent des mains et du corps plus que de l'entendement», 33, 34 (Sagredo, 1536); «tableaux de peintures de la main de Raphael d'Urbin», 59 (Laborde, documento del 1537-1540); «l'art et la main de telle pourtraicture», 35 (Scève, 1544); «Leonard de Vinci, peintre singulier entre les autres, ne se contentoit iamais d'ouvrage qu'il peust faire, et n'en menoit que peu ou point jusque a totale perfection, et en rendoit telle raison que c'estoit a cause que sa main ne pouvoit attaindre à la conception de son entendement», 56 (Serlio/Martin, 1545); «perfection et, comme font les peintres à leur tableaux, cette dernière main», 71, 150 (Du Bellay, 1549); «experte main du medicin savant», 189 (Ronsard, 1549); «les sepulchres laborieux/ collosses, arcz victorieux/ et les batailles engravées/ sur les columnes elevées:/ la main du peintre et la faveur/ de l'ingenieux engraveur,/ le tableau, le marbre et le

cuyvre./ qui font les hommes deux fois vivre», 121 (Du Bellay, 1549-1553); «main parfait d'un ouvrier ingenieus», 70 (Ronsard, 1550); «se monstroit un paysage, d'une perspective peinte et umbragée de main d'excellent ouvrier», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «hereux sois tu, et soit hereuse la docte main industrieuse qui te peignit de ces couleurs», 148, 149 (Baïf, 1552); «artificiel, faict ingenieusement et de grand art, faict de main de maistre», 76 (Estienne, 1552); «il a escrit, en la peinture, des raccourcissemens et ombrages, et des lineamens, selon la discipline optique, par laquelle une docte main a coustume d'exprimer les representations des choses situées en un mesme plan, comme si elles estoyent reculées et relevées hors d'iceluy», 99 (Martin, 1553, da Giovio: scripsit etiam in Pictura de recessibus et umbris lineisque ex optices disciplina, quibus rerum imagines, in eodem situs plano, tanquam remotas et extantes erudita manus exprimere consuevit); «main industrieuse», 70 (Belleau, 1556); «main de feu Michel Ange», 59 (Delorme); «si sa main n'en ouvre bien, et si son portrait ensemble n'est riche, et qu'il ne ressemble», 36 (Tahureau, 1554); «portraict faictz à la main en pappier de plusieurs sortes et grandeurs, comprins la figure de Raphael de quoy ilz sont enpaquetez», 55 (inventario di Luca Penni, 1557); «de main si artiste en labour souverain,/ qu'il faisoit voir à tous le plaistre, pierre et cuivre en membres musculeux et bien arrondis vivre», 128, 129 (Scève, 1561); «deux petits livres d'estampes liez ensemble de Lambert Fauveulx avecques figures faictes à la main», 55 (inventario di Ponce Jacquio del 1570); «soixante pieces de pourtraictures faictes à la main et pinscau après les Antiquitez de Rome», 55 (inventario di Ponce Jacquio del 1570); «main subtile ouvriere», 199 (le Fèvre de la Boderie, 1584); «profil et le trait partant d'une main assurée», 39 (Vigenère, 1578); «faces de maisons à Rome, de la main de Polydore, qui a esté le plus excellent maistre en cette maniere d'ouvrer, de tous les modernes», 130 (Vigenère, 1578); «Leon Albert d'entendement fecond et de la main expert», 16 (le Fèvre de la Boderie, 1578); «Michel-Ange qui logea dans son chef par un miracle estrange Phidias, Polyclète et Apelle divin, menant d'ouvriere main ciscau, pincau, burin», 16 (Le Fèvre de la Boderie, 1578); «pour mettre le dernière main à ce très-excellent creon, elle n'avoit pas encore saeze ans accomplis», 71, 150 (Vielleville); «étans jeus bien differans celuy de l'esprit et celuy de la main, l'un requiert une grande connoissance d'histoires, de poesie, de sciances diverses», 152, 154 (Laval, 1605); «la lineature des mains, manum lineae», 34 (Nicot, 1606); «finir, signifie aussi perfectionner, mettre la dernière main, et se dit particulièrement des tableaux, des statues et des ouvrages d'esprit. Ce peintre, cet auteur ont de beaux desseins, mais ils ne finissent point leurs ouvrages», 71 (Furetière, 1690); «esbaucher... commencer grossièrement une ouvrage, luy donner les premiers traits. Esbaucher une statue, un tableau. Cet autheurs n'a pas mis la dernière main à son livre, il ne l'a qu'esbauché», 71 (*Dictionnaire*, 1694).

Manière: «enrichies par bonne maniere», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «la maniere de raccourcir à toutes veuës dans chacune face», 100 (Du Cerceau,

1576); «maisons à Rome, de la main de Polydore, qui a esté le plus excellent maistre en cette maniere d'ouvrer, de tous les modernes», 130 (Vigenère, 1578); «il y avoit puis-apres une autre maniere d'encauste qui s'appliquoit sur les ouvrages de terre; et cela est une espece d'esmail», 188 (Vigenère, 1578); «la platte peinture et le relief... sont les deux manieres de représenter quelque figure», 92 (Vigenère, 1578); «manieres finies que croquées ou artistement touchées», 76 (Bosse, 1649); «maniere, se dit aussi de ce caractere particulier qu'ont les peintres, les poètes et autres gens qui travaillent par art, à quoy on reconnoist leur pinceau, leur stile, leur pays. Les curieux de tableaux reconnoissent les manieres des peintres, devinent leurs noms, les manieres de Rubens, du Bassan; l'ancienne ou la nouvelle maniere du même peintre, la maniere Flamande ou Italienne. La maniere se dit tant en parlant de l'invention, que du dessein ou du coloris» (Furetière, 1690); «sans affecter aucune manière», 75 (De Piles, 1699); «ornemens de clair-obscur, qu'il faisoit à la manière antique, telle qu'on la voit dans les frises d'architecture», 117 (De Piles, 1699).

**Mano:** «quelle cosce blanche, da Fidia a torno, o da più dotta mano», 119 (Ariosto); «la theorica sta ne l'intelletto, ma la pratica consiste nelle mani et per ciò lo intendentissimo Leonardo Vinci non si contentava mai di cosa ch'ei facesse et pochissime opere condusse a perfezione, et diceva sovente la causa esser questa: che la sua mano non poteva giungere allo intelletto», 56 (Serlio, 1545); «perfezione e, come è in proverbio, avervi posto l'ultima mano», 72 (Vasari, 1550).

**Manus:** «levi manu sine coloribus adumbrare», 71 (Boulenger, 1627); «et quia manu utuntur, graphis necessaria est, qua interdixere Graeci servis, ut soli ingenui pueri diagraphichen in buxo docerentur», 156 (Boulenger, 1627).

**Marquer:** «linio... Plaut. Cato. Figurer aucune chose par lignes et traicts, pourtraire, alligner, marquer à la ligne», 43, 49, 67 (Estienne, 1552); «carbone notare, charbonner, marquer de charbon», 135 (Estienne, 1552); «circumscribere terram, faire cerne de terre, marquer certains limites», 44 (Estienne, 1552, da Plinio il Vecchio); «circumsignare, marquer à l'entour», 44 (Estienne, 1552, da Columella); «signo... Virg. Signer, Marqucr... Nomina signata saxo. Ovid. Epitaphe engravé en pierres, contenant le nom d'aucun. Carmine saxum signare. Ovid. Ecrire et graver en la pierre du tombeau un epitaphe en carme, Ecrire sur la tombe un epitaphe en vers», 121 (Estienne, 1552); «vulgo dicitur crayon, charbon, crayon de mine de plomb de mer, marquant de gris», 162 (Boulenger, 1627); «marquait sur la muraille, avec du charbon, les idées des choses à mesure qu'elles lui venaient dans l'esprit», 141 (Chantelou, 1665); «contours, les extremitéz d'une figure, et les lignes qui décrivent et environnent quelque corps, et par le moyen desquelles on en marque la forme», 38 (Félibien, 1676); «contourner quelque chose d'un costé et d'autre, c'est marquer une figure avec des traits et des lignes», 38 (Félibien 1676); «plan geometral est celuy où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun raccourcissement, au lieu que ce mesme raccourcissement seroit necessaire dans le plan perspec-

- tif», 100 (*Dictionnaire* 1694); «crayon. Petit morceau de pierre de mine, ou de quelque autre chose propre à marquer, à écrire, à tracer et a peindre. Gros crayon. Petit crayon. Crayon blanc. Crayon de mine. Crayon sanguine. Crayon de charbon. Crayon de pastel. Crayon rouge. Crayon bleu. Crayon de Hollande et c.», 154 (*Dictionnaire*, 1694).
- Marqueter:** «vario... Plaut. Bigarrer, peincturer, taveler, tacheter, grivoler. Marqueter, marteler, picquoter, faire de diverses couleurs... Variare acu tapetia. Martialis. Diversifier de couleurs à l'aguille, peindre à l'aguille de diverses couleurs», 24 (Estienne, 1552).
- Marteler:** «vario... Plaut. Bigarrer, peincturer, taveler, tacheter, grivoler. Marqueter, marteler, picquoter, faire de diverses couleurs... Variare acu tapetia. Martialis. Diversifier de couleurs à l'aguille, peindre à l'aguille de diverses couleurs», 24 (Estienne, 1552).
- Masses:** «il ne faut faire que des masses, il a dit *delle macchie*, comme qui ferait des figures sur une feuille de papier et les couperait avec des ciseaux et placerait ces diverses masses, comme faisant la composition informe d'un tout, afin de lui donner un beau contraste, et qu'après on venait à remplir ces espaces de figures étudiées et descendait-on après au particulier; que c'était le moyen de faire quelque chose de grand et de concerté», 59 (Chantelou, 1665).
- Massicot:** «massicot», 138 (Laborde, documento del 1536); (Grégoire, 1574); «adumbratio sandarachae Graecorum, seu nobis massicot, fit cum fuligine in aqua glutinata dissoluta», 138 (Grégoire, 1574).
- Massif:** «encavez jusques à la septieme partye de son massif», 108, 129, 211 (Martin, 1549); «ordonnez dedans le massif... rempliz de pareil nombre de figures de relief», 108, 212 (Martin, 1549); «colossus... Plin. Image de relief. Statue massive de haulteur enorme et excessive, qu'on faisoient le temps passé en l'honneur de quelcun», 129 (Estienne, 1552); «globosus, faict en rond et massif», 129 (Estienne, 1552); «spissus, espez, massif», 129 (Estienne, 1552); «massive structure», 85 (Scève, 1561).
- Materia:** «materia etiam artifices distinguit», 92, 93 (Montjosieu, 1585); «alii enim ex molli materia signa faciunt, alii ex fusili, alii ex dura», 93 (Montjosieu, 1585).
- Matière:** «tout edifice est un corps consistant en lineamens et matiere», 47 (Martin, 1553).
- Mathématicien:** «grant mathématicien, peintre et imageur... messire Leonard Vince, qui est trespasé à Amboise et estoit tres excellent philosophe et admirable painctre, et quasi ung aultre Archimedes», 32 (Tory, 1529).
- Mathématique:** «theorique es ars mathématiques», 29 (Perréal a Barangier, 1511).
- Matita:** «pietra nera, che viene de' monti di Francia, la qual è similmente come la rossa», 143 (Vasari, 1550); «la matita rossa e nera, la quale è una pietra dolce che viene de' monti di Francia», 143, 177 (Vasari, 1568); «alcune teste di matita nera divine di Michclangelo», 143, 177 (Vasari, 1568); «fece un libro disegnato di matita rossa e tratteggiato di penna», 143, 177

- (Vasari, 1568).
- Mécanique:** «ceux font œuvres mecaniques, qui travaillent des mains et du corps plus que de l'entendement», 33, 34 (Sagredo, 1536).
- Megio rilievo:** 112 (Primaticcio, 1540ca).
- Mélange:** «broyement et meslange des couleurs», 39 (Vigenère, 1615); «on appelle clair obscur parmi les peintres, certains desseins où il n'y a point de meslange d'autres couleurs que du blanc et du noir, ou de quelque autre couleur brun», 39, 131 (*Dictionnaire*, 1694).
- Mélément:** «puis de tres artificiels meslemens de couleurs», 39 (Vigenère, 1578).
- Méler:** «c'est que les couleurs, tant des iours, teintes et demies teintes, et aussi des ombres et ombrages, sont bien alliées et meslées», 117 (Bosse, 1649).
- Mens:** «qui fingunt, caelant, aut pingunt, debent primum mente formam rei cuius similitudinem referre volunt, concipere et sibi primum typum effingere: inde delineare subtilius», 51, 160 (Grégoire, 1574).
- Mensura:** «unde patet in hac graphices parte praecipuum esse usum mensurarum, sive prima operis in plano configuratio spectetur, sive operis adumbrata species, illam ignographiam Graeci dicunt, hanc sciographiam, Hermolaus Barbarus scenographiam», 132 (Montjosieu, 1585).
- Mente:** «Sua Maestà mi disse che invero la non ne aveva nessun schizzo, ma che l'aveva bensì ben a la mente», 51 (*Carteggio d'arte*, lettera del 1546).
- Mesure:** «platte forme... laquelle a proporcion et mesures par le commandement de géométrie», 29 (Perréal a Barangier, 1511); «des couleurs couvrent à point le trect, mais le plus forte est que tout soit pourtraict bien justement et de bonne mesure», 28 (Perréal, 1527-1528); «se vorrai ch'ella scortia giacendo sopra il piano, fa' ch'ella sia cinque di quei quadri che scorciano et veduta dal modello o dal vero farà l'ufficio suo. Mais s'il entendoit qu'on la veist raccourcye estant gisante sur le plant, prenne garde à luy faire occuper cinq des quarrez raccourcissans, et par ce moyen elle n'excedera jamais ny de plat ny levée en piedz, la mesure qui luy sera convenable», 97 (Serlio/Martin, 1545); «circino, mesurer au compas, compasser, arrondir, faire rond. Circinare. Ovid. Environner, tourner au tour, circuir», 40 (Estienne, 1552); «modelles de bois, ou autre matiere appropriée, au moyen dequoy ilz pouvoient veoir comment tout l'ouvrage devoit succeder en chacune de ses parties, ensemble ses proportions et mesures», 62 (Martin, 1553); «esbaucher grossierement le visage de la Deesse, selon que l'esloignement de la veuë le devoit puis apres r'accourcir, et remoderer à sa deuë proportion et mesure», 65, 213 (Vigenère, 1578); «ce qui leur sert d'un premier esbauchement, comme en gros, tant pour les contenances, que pour les mesures, qu'ils accomodent puis apres avec d'autres traicts plus particuliers, qui ne se peuvent pas représenter par ceste ombre», 65 (Vigenère, 1615).
- Mettre:** «inducere colorem alicui picturae, mettre par dessus», 114 (Estienne, 1552); «mettre au dessus les couleurs claires et gayer», 114 (Amyot, 1587); «mettres les premiers couleurs», 76 (Félibien, 1676).

- Mignoté:** «modelle perfect, poly et mignoté iusques au bout», 62 (Martin, 1553).
- Mine:** «mine de plomb», 138 (Laborde, documento del 1536); «argentaria... mine d'argent... argentaria», 138, 145 (Estienne, 1552); «argentaria metalla e plumbaria... Plin. mines d'argent et de plomb», 138, 145 (Estienne, 1552); «ferraria... Cic. Mine de fer», 138, 145 (Estienne, 1552); «miniaria... Plin. Mine de vermillon», 145 (Estienne, 1552); «sil... Plin. Une sorte de terre de couleur jaulne qui se trouve és mines d'or et d'argent. Sil atticum. Vitr. Azur d'oultre mer. Silaceus color. Plin. Couleur faicte dudict sil jaulne. Ce peult aussi estre couleur azurine», 138 (Estienne, 1552); «mine de metal, fodina. Mine d'argent, argentaria subaudi fodina, argentifodina. Les mines d'argent et de plomb, argentaria metalla, et plumbaria. Mine de fer, ferraria, ferrifodina. Une mine de vermillon miniaria, miniarium metallum», 145 (Nicot, 1606); «vulgo dicitur crayon, charbon, crayon de mine de plomb de mer, marquant de gris», 162 (Boulenger, 1627); «on appelle le crayon noir pierre de mine, parcequ c'est en effet de la mine de plomb dont il est fait. On appelle aussi mine le minium ou le rouge de plomb poussé au feu, qui est un orange fort vif» (Furetière, 1690); «crayon. Petit morceau de pierre de mine, ou de quelque autre chose propre à marquer, à escrire, à tracer et a peindre. Gros crayon. Petit crayon. Crayon blanc. Crayon de mine. Crayon sanguine. Crayon de charbon. Crayon de pastel. Crayon rouge. Crayon bleu. Crayon de Hollande et c.», 154 (*Dictionnaire*, 1694).
- Miniatura:** «illi monochroma est cum unus tantum color tabulae inducitur, umbra tamen et lux suis locis sparguntur. Quo picturae genere claruit hoc saeculo in Italia Polidorus, cuius extant multa praeclara opera Romae, foecundi admodum ingenii partus. Vidi etiam miniaturam eiusdem generis, tam accurate perfectam ut in transitu colorum nihil desiderari posset», 133 (Montjosieu, 1585).
- Miniature:** «peinture faite de simples couleurs destrempées avec de l'eau et de la gomme sans huile. Elle est distinguée des autres peintures, en ce qu'elle est plus delicate, qu'elle veut estre regardée de prés, qu'on ne la peut faire aisément qu'en petit, qu'on ne la travaille que sur du velin ou des tablettes» (Furetière, 1690).
- Minoratio:** «minoratio personarum, minoration des personnes», 93 (Viatot, 1505).
- Misura:** «sopra questo piano et su per queste scale il bon pittore haveria ben sugierito da travagliarsi in colocar figure in diversi modi, in piedi, a sedere sopra li gradi, et distesi per terra in scortio, in questo modo et con questa misura. Mais sur ce plant et desseing de ces montées un bon painctre auroit assez de subject pour y loger des figures de divers actes, comme seroient aucunes en pied, les autres assizes sur les degrez, et d'autres couchées en terre se monstrans r'accoursies», 97 (Serlio/Martin, 1545).
- Modc française:** 18 (Delorme, 1567).
- Modelle:** «typus... la premier forme de quelque chose, le modelle, le patron», 63 (Estienne, 1552); «modelle esbauché», 62 (Martin, 1553); «modelle fardé ou

embelly des broulleries de peinture», 62 (Martin, 1553); «apres qu'il ne se fault seulement arrester aux pourtraictz des plattes formes qui s'en trassent sur le papier, mais faire dresser un modele d'aix de bois, papier, ou autre chose propre, au moyen de quoy se puissent veoir au naturel les figures et proportions de toutes les parties, lequel modele sera communiqué a gens expertz, pour avoir leur opinion la dessus, afin que l'ouvrage accomply, l'entrepreneur ne tombe en repentaille», 62 (Martin, 1553); «deux modelles de moulins enferméz dans deux casses», 63 (inventario di Montmorency, 1556); «dedans lequel sera mis le cucur d'icceluy deffunct; et outre ce, reparer, netoier et polir le vase de cuivre qui sera fait sur la modele dud. vase de cire, le tout selon et suyvant le pourtraict qui pour ce en a esté dressé», 65 (documento del 1561); «l'ordonnance et deceing... dont les modelles d'icelles figures et oratoires ont esté faictes selon sa volonté et commandement», 65 (documento del 1561); «faire modelles à lever fardeux», 155 (Belleau, 1572); «Je voudroye bien que des desseins qu'on fait meubler des bibliothèques fussent en partie fondés sur le patron et modele que nous avons dans le magasin Varronien», 65 (Thevet, 1584); «un modele, que l'imagier ou fondeur fait de terre ou de plastre pour puis apres faire l'image de pierre ou quelque ouvrage de fonte à la semblance d'iceluy modele, Modulus, proplasma, proplasmatis, typus, Cic. c'est un patron», 63 (Nicot, 1584); «il ne faut point faire doubte que le dessein simple de croyon ou de charbon n'ait precedé la sculpture, car on ne fait point de statue de quelque estoffe que ce soit, sans en esbaucher premierement quelque modele de terre, ny ne modele sans un dessein», 268 (Vigenère, 1615); «parce qu'ausi bien ne fait on point de statues d'importance, de quelque estoffes que ce soit, qu'on n'en dresse premierement un modele: les grecs appellent cela plastiché, comme qui diroit fictrice ou efformatrice contrefaisant de reliefs les choses naturelles», 268 (Vigenère, 1615); «ce croyons leur sert de mesme que le modele à l'imagerie», 161 (Vigenère, 1615); «modele. Les peintres et les sculpteurs nomment modele tout ce qu'ils se proposent d'imiter. C'est pourquoy dans l'Academie de peinture et de sculpture on nomme modele celui qui s'expose tout nud devant les escoliers, pour desseigner d'après luy. Les sculpteurs nomment encore modele les figures de terre ou de cire qu'ils ne font quelquefois qu'ébaucher pour leur servir de dessein et en faite de plus grandes, soit de marbre soit d'une autre matiere. On dit aussi modeler lorsqu'on travaille de cire, ou de terre, pour faire quelque ouvrage de sculpture. V. p. 303. On dit encore modele d'un bastiment. Le modele d'une forteresse. Mais on n'appelle pas modele le premier dessein ou esquisse d'un tableau; on dit dessein, quoy que les peintres disent qu'ils ayent eu pour modele tels ou tels ouvrages», 61, 66 (Félibien, 1676); «modele. Original qu'on se propose pour imiter, ou pour copier. Cette Eglise a esté bastie sur le modele du Pantheon. Les ordres d'architecture dont on se sert maintenant sont formez sur le modele des Grecs. Modele est aussi un patron artificiel qu'on fait de bois, de pierre, de plastre, ou autre matiere avec toutes ses proportions, afin de conduire plus seurement l'execution d'un grand ouvrage, et

le faire agréer à ceux qui mettent l'ouvrier en besogne. Dans tous les grands édifices le plus seur est d'en faire des modeles en relief, et ne se contenter pas d'un simple dessein. On a fait trois modeles de cire et de plastre, avant que de jetter en fonte ces figures... Modele, en termes de peinture est un homme nud qu'on met en différentes postures, afin de le faire designer par les escoliers en différentes veues et attitudes» (Furetière, 1690); «modeller. v.a. Faire un modèle d'un ouvrage d'architecture, de sculpture, de fonte et c. Voilà un beau dessein, il le faut modeller, on l'a modellé en cire», 63 (*Dictionnaire*, 1694); «modelle. s.m. Exemplaire, patron en relief, soit d'une statue, soit de quelque autre ouvrage de sculpture et d'architecture, sur lequel on travaille ensuite pour faire l'ouvrage qu'on s'est proposé. Modèle en grand. Modèle en petit. Modèle de carte. Modèle de cire, de plastres, de terre. Le modèle d'une statue. Le modèle d'un bastiment. On comprend mieux le dessein d'un bastiment sur le modèle que sur le plan geometrique. Faire un modèle. Donner un modèle. Travailler sur un modèle. Suivre un modèle. Parmi les peintres et le sculpteurs, on appelle modèle celuy qui s'expose tout nud dans les académies de peinture et de sculpture afin que l'on dessine d'après nature», 60, 61 (*Dictionnaire*, 1694).

**Modello:** «se vorrai ch'ella scortia giacendo sopra il piano, fa' ch'ella sia cinque di quei quadri che scorciano et veduta dal modello o dal vero farà l'ufficio suo. Mais s'il entendoit qu'on la veist raccourcye estant gisante sur le plant, prenne garde à luy faire occuper cinq des quarrez raccourcissans, et par ce moyen elle n'excèdera iamais ny de plat ny levée en piedz, la mesure qui luy sera convenable», 97 (Serlio/Martin, 1545); «i buoni scultori e pittori... ne' loro modelli, aggiungendo e levando, riducono le imperfette bozze a quel fine e perfezione che vogliono», 53 (Vasari, 1550 e 1568); «le figure che guardano in su scortano e sfuggono e questi li chiamiamo dal di sotto insù, ch'hanno tanta forza ch'eglino bucano le volte, e questi non si possono fare se non si ritraggono dal vivo o con modelli e in altezze convenienti non si faranno fare loro le attitudini e le movenze di tali cose», 97 (Vasari, 1550, 1568).

**Modellus:** «saepe vero dubitatum est, num et architectus ligno formam futuri operis, modellum appellant, strueret. Et nos fecisse existimamus, ita enim futura deprehenduntur errata, et minimo impendio, nulloque incommodo priusquam fiat, castigantur. Sic sculptor cera prototypum, sic plaste creta proplasmata fingit. Inde Archiesilai proplasmata (sic enim in melioribus codicibus legitur, non proplastice, quae ipsa est ars fingendi typos, atque formas) pluris venire solita ad artificibus ipsis, quam aliorum opera tradit Plinius libri XXXV cap. XII. Ibidemque refert Pasitelen, qui plasticen matrem statuariae, sculpturaeque et caelaturae esse dixerit, cum esset in eis omnibus summus, nihil fecisse antequam finisset. Quin et Vitruvius ad finem libri decimi exemplar heleopoleos machinae, pro modello (ut vocant) nominavit. In qua significatione dixit in proemio libri secundi non semel formam et formare pro facere modellum. Athon, inquit, montem formavit in statuariae virilis figuram», 63 (Philandrier, 1552).

- Modulus:** «un modelle, que l'imagier ou fondeur fait de terre ou de plastre pour puis apres faire l'image de pierre ou quelque ouvrage de fonte à la semblance d'iceluy modelle, Modulus, proplasma, proplasmatis, typus, Cic. c'est un patron», 63 (Nicot, 1584).
- Monochromaton:** «pictura secunda singulis coloribus et monochromaton dicta», 107 (Plinio il Vecchio); «pinxit et monochromata ex albo», 107 (Plinio il Vecchio); 107 (Petronio); «monochromatos, pourtraict tout d'une couleur», 106 (Estienne, 1552); «monochromatos. Latine unius coloris dicitur. Unde et monochromata Plinio dicuntur singulis coloribus depicta», 106, 107 (Estienne, 1573); «monochromatos unius coloris dicitur», 106, 107 (Estienne, 1573); «monochromata: quo genere picturae pinguntur etiam nunc folia lusoria variis coloribus, idque membranis fenestratis» (Montjosieu, 1585); «illi monochroma est cum unus tantum color tabulae inducitur, umbra tamen et lux suis locis sparguntur. Quo picturae genere claruit hoc saeculo in Italia Polidorus, cuius extant multa praeclara opera Romae, foecundi admodum ingenii partus. Vidi etiam miniaturam eiusdem generis, tam accurate perfectam ut in transitu colorum nihil desiderari posset», 133 (Montjosieu, 1585); «camayeu, Lat. Cameus; les joüaillers et les lapidaires nomment camayeus les onyces, sardoines et autres pierres taillées de relief, ou en creux. Boot. de lap. l. 2, c. 85. C'est ce qui a donné lieu aux peintres d'appeller camayeus les tableaux qui imitent ces sortes de pierres. Les anciens nommoient ces peintures Monochromata», 105 (Félibien, 1676).
- Mornes:** «et brusques, couleurs», 114 (Amyot, 1587).
- Moule:** «mousle», 58 (Laborde, documento del 1540-1550); «moule. Creux artistement taillé, qui sert à former une figure ou un bas relief, soit par la voye de la fonte, soit par impression. Les fondeurs sont obligés de faire des moules pour faire des statues, des cloches, des canons. On fait des figures de cire, de carton, d'argille, de plastre dans des moules», (Furetière, 1690).
- Mouler:** «mousler en cire», 58 (Laborde, documento del 1540-1550); «imprimo... Cic. Empaindre, Imprimer, Mouler, Jecter en moule», 191 (Estienne, 1552); «creux. Chez les fondeurs, est un moule dans lequel ils jettent leurs figures, ou leurs autres ouvrages. Un creux sert aussi à ceux qui moulent en plastre et en cire. On a apporté à Paris tout les creux des plus belles figures de Rome, les creux de la Colonne Traiane qu'on a fait mouler. On le dit aussi des poinçons et coins gravés dont l'empreinte fait des figures en relief» (Furetière, 1690).
- Naïf:** «mon pourtraict a le gest nayfve», 28 (Perréal, 1527-1528); «nayfe beaulté», 108 (Martin, 1549); «naïve grace qui les Grecs appellent Charité», 72 (Des Autels, 1551); «jamais ne soit que tu ne vives,/ portrait, et les couleurs naïves,/ de qui mon Denisot r'a peint», 149 (Baïf, 1552); «le peintre dans son tableau trasse la lineature, puis avec le pinceau l'enrichist de sa peinture d'une et d'autre couleur vifve luy donnant forme naïfve», 36 (Tahureau, 1554); «et laissant le cizeau plus delectablement s'adonna au pinceau controuvé plus facile à toute chose feindre, et à son naturel plus

industrieux peindre, de naïves couleurs avivant la peinture, imitatrice unique et singe de nature rapportant tout au vif, et en son estre», 128, 129 (Scève, 1561); «naif. vray, sincere, ressemblant. Il se dit d'une peinture, d'un discours qui represente bien la chose telle qu'elle est... Ce peintre a fait une peinture naive du visage de cet homme-là» (Furetière, 1690).

**Naïvement:** «il estoit bien ordonné et les traictz naïvement menez par pratique de perspective», 84, 116 (Martin, 1549); «naïvement», 15 (Martin, 1549).

**Naïveté:** 75 (Du Bellay, 1549); «son dessein est tres-correct, et il y a joint la justesse, la noblesse et l'élégance de l'antique à la naïveté de la Nature, sans affecter aucune manière», 75 (De Piles 1699).

**Natura:** «eorum qui signa faciunt quae quaque versus spectentur naturae opus aemulantur», 92 (Montjosieu, 1585).

**Naturale:** «trouvai le figure così ben fatte et con tal diligenza ritirate del naturale», 91 (Du Choul, Simeoni, 1555).

**Nature:** «nos imagers ont la gloire en tout lieu, pour figurer soit un homme, ou un Dieu, de si tres pres imitans la nature, que l'œil béant se trompe en leur peinture», 189 (Ronsard, 1549); «les poèmes plus parfaictz doibvent ressembler aux traictz du bon peintre, qui prend cure de rendre au vif la nature», 36 (Tahureau, 1554); «on doit encore mettre au nombre des desseins les etudes des grans maîtres, c'est-à-dire, les parties qu'ils ont dessinées d'après nature, comme des têtes, des mains, des pieds et des figures entières, des draperies, des animaux, des arbres, des plantes, des fleurs», 60 (De Piles, 1699).

**Naturel:** «les Italiens, sont ilz les plus parfaicts a reduyre au point, a représenter le naturel, et a bien faire les umbres», 30 (Tory, 1529); «exprimez au naturel», 108, 212 (Martin, 1549); «de jour et l'ombre en furent si bien couchés à l'imitacion du naturel», 116 (Martin, 1549); «Si deux peintres s'efforcent de représenter au naturel quelque vyf protraict, il est impossible qu'ilz ne se rencontrent en mesmes traictz et lineamens, ayans mesme exemplaire devant eulx», 42 (Du Bellay, 1549-1553); «signa... Cic. Images. Signis aspera pocula. Virgil. Vasselle d'or ou d'argent à bosses et images enlevees, daedala signa. Lucret. Images faictes ingenieusement et de grand artifice. Spirantia signa. Virgil. Images si bien faictes au naturel, qu'il semble qu'elles soyent vives», 121 (Estienne, 1552); «Après qu'il ne se fault seulement arrester aux pourtraictz des plattes formes qui s'en trassent sur le papier, mais faire dresser un modèle d'aix de bois, papier, ou autre chose propre, au moyen de quoy se puissent veoir au naturel les figures et proportions de toutes les parties, lequel modèle sera communiqué a gens expertz, pour avoir leur opinion la dessus, afin que l'ouvrage accompli, l'entrepreneur ne tombe en repentaille», 62 (Martin, 1553); «cestuy-la sans user aucun finction représente le vray de chascune action comme un qui sans oser s'escayer d'avantage, rapporte après le vif un naturel visage», 151 (Du Bellay); «cestuy-la sans user aucun finction représente le vray de chascune action comme un qui sans oser s'escayer d'avantage, rapporte après le

vif un naturel visage», 151 (Du Bellay); «tirer au vif un naturel visage», 151 (Du Bellay); «et laissant le cizeau plus delectablement s'adonna au pinceau controuvé plus facile à toute chose feindre, et à son naturel plus industrieux peindre, de naïves couleurs avivant la peinture, imitatrice unique et singe de nature rapportant tout au vif, et en son estre», 128, 129 (Scève, 1561); «nous en avons encore une autre espece qui est plus desiccatif que susdit, duquel les peintres font des crayons à pourtraire, qu'ils appellent pierres sanguines, elle est fort propre pour contrefaire les visages apres le naturel: elle est composée d'un grain fort subtil. Il y a autre espece de sanguine, qui est fort dure», 181, 182 (Palissy, 1580); «des grecs appellent cela plastiché, comme qui diroit fictrice ou efformatrice contrefaisant de reliefs les choses naturelles», 268 (Vigenère, 1615); «on dit que les contours sont beaux et bien prononcés, lorsque dans les ouvrages de peinture ou de sculpture les membres des figures sont desseignez avec science et art, pour représenter un beau naturel», 38 (Félibien, 1676); «on dit aussi, ce tableau a esté peint sur le naturel, ou d'après nature, pour dire que ce n'est pas une copie» (Furetière, 1690); «Au naturel, se dit adverbialment, en parlant des portraits. Ce peintre l'a peint au naturel, il a bien attrappé sa ressemblance, ce qui se dit aussi des descriptions poetiques et oratoires» (Furetière, 1690); «dessein collé sur toile à la pierre noire, rehaussé, martire saint Laurent, grand quasy comme le naturel», 115 (inventario Jabach, 1695).

**Net:** «quel bel pinceau pourroit atteindre à bien nettement te peindre, o beau sourcy, si Janet ne te peignoit aussi net», 149 (Baïf, 1552); «être poli et net, reluire de netteté», 73 (Estienne, 1552); «ainsi qu'en bosse eleve moi son sein, net, blanc, poly, large, profond et plein», 73, 119 (Ronsard, 1555); «son noir sourcy poli qu'on diroit que Janet d'un trait auroit tiré, sinon qu'il est plus net», 149 (Baïf); «crayonner. Il signifie aussi esbaucher un ouvrage, le croquer, le dessiner grossierement, pour le mettre par après au net», 136, 142 (Furetière, 1690).

**Netteté:** 72 (Des Autels, 1551); «netteté», 73 (Estienne, 1552); «être poli et net, reluire de netteté», 73 (Estienne, 1552); «netteté et fermeté», 199 (Bosse, 1645); «grande netteté, jugement et art», 199 (Bosse, 1645); «netteté, finissement et travail dudit burin», 199 (Bosse, 1649).

**Nettoyer:** «pour avoir vacqué durant le mois d'octobre à laver et nettoyer le vernis à quatre grands tableaux de peintures appartenant au Roy, de la main de Raphael d'Urbain», 59 (Laborde, documento del 1537-1540); «edolo... Doler. Et per translationem, rabiller et polir quelque chose, la corriger et nettoyer. Cic. Budaeus exponit esbaucher», 59, 73 (Estienne, 1552); «dedans lequel sera mis le cueur d'icceluy deffunct; et outre ce, reparer, netoyer et polir le vase de cuivre qui sera fait sur la modelle dud. vase de cire, le tout selon et suyvant le pourtraict qui pour ce en a esté dressé», 65 (documento del 1561); «nettoyer», 59 (Vigenère, 1578).

**Nicchia:** «poi in alcuni nicchi si potrà fingere delle figure di tutto rilievo et ancora qualche historietta finta pur di bronzo», 104 (Serlio 1545).

**Nielleure:** «il y avoit puis-apres une autre maniere d'encauste qui s'appliquoit

sur les ouvrages de terre; et cela est une espee d'esmail, comme nous voyons és potteries, et sur l'argent encore, telle qu'est la nelleure, dont nous parlerons plus à plein en la 'chasse des bestes noires'. Pline à ce propos, *figulinum opus encausto pinxit*, 188 (Vigenère, 1578).

**Noblesse:** «son dessein est tres-correct, et il y a joint la justesse, la noblesse et l'élégance de l'antique à la naïveté de la Nature, sans affecter aucune manière», 75 (De Piles 1699).

**Noir:** vedi Blanc et noir; «ne détrempez que noir de flamme ou bistre: c'est la couleur qui de devil est ministre», 170 (Lemaire de Belges); «arrondy de noir et rehaulé de blanc», 110, 118 (Vigenère-Cousin, 1550); «ater... noir comme un charbon», 136 (Estienne, 1552); «atramentum... encre ou noir peinture: atramentum scriptorium sive librarium», 168 (Estienne, 1552); «il perd en blanc yvoire un trait d'une couleur noire, le coulant d'un art subtil avec son léger oustil», 149 (Baïf, 1552); «noir brun», 70 (Belleau, 1556); «atramentum pictorium et rectorium seu librarium, du noir», 168 (Grégoire, 1574); «encre ou noire peinture, atramentum sutorium», 169 (Nicot, 1606); «un noir qui est fait de fumée à peu pres telle qu'on employe à norcir les foulliers, mais plus subtil et delicat, avec des gommés et mesme celle de draghant, des noyaux de pesches bruslez», 169 (Vigenère, 1615).

**Nuagé:** «nuagé. Il se prend aussi pour l'ombrage de brun sur clair d'une mesme couleur que les tapisseries donnent en leurs ouvrages, commençans du plus brun, et finissans au plus clair, comme quand ils couchent de quatre au cinque façon de couleur verde queuë à queuë l'une de l'autre: car l'obscur fait nuée à la gaye, et la moins gaye à la plus gaye. Car si c'est de diverses couleurs que le tapissier face assemblance, quoy qu'il y ait umbrage entre elles, si n'est-il plus appelé nuage, ains mutation ou changement. On l'appelle aussi nuance, obumbratio, inumbratio. Le mesme s'entend en faict de peinture. Car la tapisserie n'est que peinture à trait de filets de plusieurs couleurs, et imitatrice des traicts de pinceau», 71, 114 (Nicot, 1606).

**Obscur:** «ils couchent de quatre au cinque façon de couleur verde queuë à queuë l'une de l'autre: car l'obscur fait nuée à la gaye, et la moins gaye à la plus gaye», 71 (Nicot, 1606); «ombrage est la couleur plus obscure. Arrondissement est cet ombrage qu'on fait aux colomnes», 115 (Boulenger, 1627).

**Obumbratio:** «nuance, obumbratio, inumbratio», 114 (Nicot, 1606); vedi Nuagé.

**Ochra:** 181 (Philandrier, 1544); «Ochra Graecis, Latinis et Gallis terra rubrea est, qua pictores et sarcinatores utuntur pro signandis pannorum incisionibus», 181 (Grégoire, 1574).

**Ocre:** «ocre jaulne», 138 (Laborde, documento del 1536).

**Oeil:** «y fut si songneusement observé que la ligne ou niveau ne pourroient estre plus justes, et n'est homme tant ait l'ocil clair et subtil qui de prime face n'eust affermé le tout estre construict et dressé de ronde bosse», 121 (*Triomphe de Henri*, 1551); «maint beau traict se rapporte pour mieux decevoir les yeulx», 74 (Ronsard, 1552); «tel fut Ronsard, autheur de cest

ouvrage, tel fut son oeil, sa bouche et son visage, portraict au vif de deux crayons divers: icy le corps et l'esprit en ses vers», 148, 178 (Baif, 1552); «Usage et description de l'holomètre pour sçavoir mesurer toutes choses qui sont sous l'estandue de l'oeil», 15 (Foullon, 1555); «Jetez vostre oeil maintenant sur ce qui despend de l'ouvrier», 130 (Vigenère, 1578); «l'estincellement des yeux», 115 (Vigenère, 1578); «mais tout cela est perspective; car il faut ainsi decevoir les yeux, par certains cernes tournoyant, qui se reculent et s'en vont quant et la veüe», 93 (Vigenère, 1578).

**Oeuvre:** «ceux font œuvres mecaniques, qui travaillent des mains et du corps plus que de l'entendement», 33, 34 (Sagredo, 1536); «la Deesse ne voulant paroistre de platte peinture, se forjette et advance hors d'oeuvre, comme si on la devoit empoigner», 92 (Vigenère, 1578); «oeuvre de portraicture», 67 (Du Cerceau, 1576).

**Olivastre:** «tels que sont ces cler-brun de teint olivastre, que le fils d'Ariston loüe ran», 130 (Vigenère, 1578).

**Ombra:** «due sono le parti principali nelle quali si divide la pittura, cioè lineamenti, che circondano le figure de' corpi finiti, i quali lineamenti si dimandano disegni... La seconda è detta ombra», 31 (Leonardo); «Gige Lidio, essendo col fuoco e l'ombra di sé medesimo riguardando, subito con un carbone in mano contornò sé stesso nel muro», 38, 139 (Vasari, 1550); «secondo che scrive Plinio, questa arte venne in Egitto da Gige Lidio al quale essendo al fuoco e l'ombra di sé medesimo riguardando, subito con un carbone in mano contornò sé stesso nel muro», 38, 139 (Vasari, 1568); «hanno avuto gli artefici nostri una grandissima avvertenza nel fare scortare le figure, cioè nel farle apparire di più quantità che elle non sono veramente, essendo lo scortio a noi una cosa disegnata in faccia corta, che a l'occhio venendo innanzi, non ha la lunghezza o la altezza che ella dimostra: tuttavia la grossezza, i dintorni, l'ombre et i lumi fanno parere che ella venga innanzi, e per questo si chiama scorto», 102 (Vasari, 1550, 1568); «prestantemente si proffilava la detta ombra», 140 (Cellini); «ombrare. Fare ombra. Lat. inumbrare. Appresso i pittori dicesi ombrare, per far quel lavoro, che essi chiamano ombre, cioè colori più e meno oscuri, per dare alle loro pitture il dovuto rilievo», 118 (Baldinucci, 1681).

**Ombrage:** «il a escrit, en la peinture, des raccourcissemens et ombrages, et des lineamens, selon la discipline optique, par laquelle une docte main a coutume d'exprimer les representations des choses situées en un mesme plan, comme si elles estoyent reculées et relevées hors d'iceluy», 99 (Martin, 1553, da Giovio: scripsit etiam in Pictura de recessibus et umbris lineisque ex optices disciplina, quibus rerum imagines, in eodem sitas plano, tanquam remotas et extantes erudita manus exprimere consuevit); «des ombrages des raccourcissemens et des pliz, observez à propos», 39 (Vigenère, 1578); «dont usent communement les peintres pour les renfondremens et ombrages», 130 (Vigenère, 1578); «l'encaustique... dont usent communément les peintres pour les renfondremens et ombrages, car s'est le plus noir de tous, lequel se fait d'yvoire bruslé», 101, 130 (Vigenère, 1578);

- «l'ombrage de brun sur clair d'une mesme couleur que les tapissieries donnent en leurs ouvrages, commençans du plus brun, et finissans au plus clair», 71 (Nicot, 1606); «ils placent les rehauts et ombrages en leur lieu. Rehaut est le lieu où on donne le iour, qui est le plus clair», 115 (Boulenger, 1627); «ombrage est la couleur plus obscure. Arrondissement est cet ombrage qu'on fait aux colomnes», 115 (Boulenger, 1627); «c'est que les couleurs, tant des iours, teintes et demies teintes, et aussi des ombres et ombrages, sont bien alliées et meslées», 117 (Bosse, 1649). Vedi Ombrage.
- Ombragement:** «opacitas. Les ombragements des peintres, Umbræ pictorum», 71, 118 (Nicot, 1606).
- Ombrager:** «ombrager simplement les premiers traits», 70, 71 (Ronsard, 1584); «ombrager. Faire ombre. Umbrare, Inumbrare, Opacare, Inopacare», 71 (Nicot, 1606); «en terme de broderie, on dit, ombrager et surombrages l'or et l'argent, lorsqu'on y applique dessus de la soye, et qu'on y fait quelque autre sorte d'ouvrages pour en obscurcir l'esclat», 71 (Furetière, 1690). Vedi Umbrager.
- Ombrageuse:** «couleur ombrageuse», 70 (Belleau, 1556).
- Umbrare:** «che cosa sia la perfezzione dell'arte del disegno nel lineare, dintornare, ombrare e lumeggiare, per dare rilievo alle cose della pittura, e con retto giudizio operare nella scultura», 47 (Vasari, 1568); «de plus facile expedient et abregé est avec le croyon de pierre noire ou de sanguine qui servent tant pour le profil que pour former les ombrages dedans le vide», 161, 181 (Vigenère, 1615); «ombrare. Fare ombra. Lat. inumbrare. Appresso i pittori dicesi ombrare, per far quel lavoro, che essi chiamano ombre, cioè colori più e meno oscuri, per dare alle loro pitture il dovuto rilievo», 118 (Baldinucci, 1681).
- Ombre:** 70 (Belleau, 1556); «les ombres donnent jour aux renfondement», 101 (Vigenère, 1578); «un traict simple, sans aucune couleur..., laquelle sorte de peinture il fault confesser ne tenir que du jour et des ombres», 117 (Vigenère, 1578); «ombrager. Faire ombre. Umbrare, Inumbrare, Opacare, Inopacare», 71 (Nicot, 1606); «ombre», 272, 273 (Vigenère, 1615); «il semble que les iours et ombres soient par maniere de dire comme souflez, noyez, fondus ou perdus ensemble», 117 (Bosse, 1649); «c'est que les couleurs, tant des iours, teintes et demies teintes, et aussi des ombres et ombrages, sont bien alliées et meslées», 117 (Bosse, 1649); «un dessein de clair-obscur, un dessein qui est lavé d'une seule couleur, ou bien dont les ombres sont d'une couleur brune, et les jours rehausséz de blanc», 117 (Félibien, 1676); «donner les jours et les ombres», 61, 76, 77 (Félibien, 1676); «degrader, c'est un terme de peinture, ménager le fort et le foible des jours, des ombres et des teintes selon les divers degrez d'eloignement», 133 (Félibien, 1676); «ombre, en termes de perspective et de peinture, se dit de l'imitation des ombres réelles, qui se font en obscurcissant petit à petit les couleurs des corps qui ne sont pas exposez à la lumiere. La plus grande difficulté du coloris est de sçavoir bien mesnager les jours et le ombres, les clairs et le ombres» (Furetière, 1690); «cet ouvrage est de clair-obscur, et se

fait par le moyen de deux sortes de pierres de rapport, l'une blanche pour les jours, et l'autre de demie teinte, pour en former les ombres», 106, 117 (De Piles, 1699).

- Ombreggiare:** «statue finte di marmo o di bronzo, si faranno di grosso cartone, o pur di tavola sottile, ben ombreggiate et tagliate intorno, bien taillé et bien umbragé», 118 (Serlio/Martin, 1545); «nella quinta et ultima parte si tratta dell'ombreggiare, dei lumi, d'alcuni strumenti della prospettiva», 118 (Barbaro, 1556).
- Ombrer:** «ombrant le dessin de la façade», 141 (Chantelou, 1665); «j'ai trouvé le Cavalier qui ombrait le dessin du dedans du Louvre», 141 (Chantelou, 1665); «crayons pour desseigner, qui sont ou de craye blanche pour rehausser, ou de pierre noire pour ombrer, ou de sanguine. On dit le premier crayon d'un tableaux, pour dire la premier pensée, l'esquisse, le premier dessein», 61, 154 (Félibien, 1676).
- Opacare:** «ombrager. Faire ombre. Umbrare, Inumbrare, Opacare, Inopacare», 71 (Nicot, 1606); «picturam igitur umbrae opacant», 115 (Boulenger, 1627).
- Opacitas:** «opacitas. Les ombragements des peintres, Umbrac pictorum», 71, 118 (Nicot, 1606).
- Opacus:** «collustratus... Illustratus. Collustrata pictura. Cic. in Orat.: In picturis alios horrida, inculta, abdita et opaca, contra alios nitida, laeta, collustrata delectat», 115 (Estienne, 1573).
- Optice:** «et omnino utilis ad opticeam, quam inspectivam dicimus», 26 (Lefèvre d'Étaples, 1506); «optice quam Plinius mensurarum nomine significavit», 132 (Montjosieu, 1585); «confessione inquit artificum in lineis extremis palmam adeptus est. Haec est in pictura summa subtilitas. Corpora enim pingere et media rerum est quidem magni operis, sed in quo multi gloriam tulerint: extrema corporum facere et desinentis picturae modum includere, rarum in successu artis invenitur. Ambire enim debet extremitas ipsa, et sic desinere ut promittat alia post se, ostendatque etiam quae accultat. His verbis Plinius opticeam descripsit», 132 (Montjosieu, 1585).
- Optique:** «il a escrit, en la peinture, des raccourcissemens et ombrages, et des lineamens, selon la discipline optique, par laquelle une docte main a coutume d'exprimer les representations des choses situées en un mesme plan, comme si elles estoient reculées et relevées hors d'iceluy», 99 (Martin, 1553, da Giovio: «scripsit etiam in Pictura de recessibus et umbris lineisque ex optices disciplina, quibus rerum imagines, in eodem sitas plano, tanquam remotas et extantes erudita manus exprimere consuevit»); «Optique. Science qui fait partie des mathematiques, qui enseigne de quelle maniere se fait la vision dans l'oeuil. Elle a encore deux autres parties, la catoptrique, qui traite de la reflexion de la lumiere; et de la dioptrique, de sa refraction. Euclide a escrit de l'optique et de la catoptrique chez les Anciens, et la dioptrique leur a esté inconnuë. Le Pere Honorat Fabri a escrit un Abregé de l'Optique, catoptrique et dioptrique. Le Pere François Eschinard a fait une Centurie de problemes d'Optique. Vitellion, Aquilonius, entre les Modernes, a fort bien

escrit de l'Optique. Le Pere Kirker a escrit un gros volume de tous les secrets de l'optique, de la lumiere de l'ombre et de ses effets surprénans, qui passent chez le peuple pour magiques» (Furetière, 1690).

**Opus:** «opus subrectum et frontem attollens, erecta frontis imago», 27 (Budé, 1508); «ichnographia. Vestigium operis, quam platam formam, quasi planam formam dicas, mei Galli, Itali Graecae alludentes voci plantam nominant, ichnòs enim vestigium est», 41, 42 (Philandrier, 1552); «eorum qui signa faciunt quae quaque versus spectentur naturae opus aemulantur», 92 (Montjosieu, 1585); «aut enim opus eminet e tabula, aut intus refugit», 92 (Montjosieu, 1585); «opus dicitur inchoatum, ebauché Gallice», 278 (Boulenger 1627).

**Ordonnance:** «patrons et ordonnances», 110 (Vigenère-Cousin, 1550); «patron et ordonnance d'un edifice, l'estalon», 67, 85 (Estienne, 1552); «adumbratio. Cic., la premiere ordonnance et premiers traicts, qu'on fait en peinture avec charbon», 135 (Estienne, 1552); «forma, pourtraict, patron et ordonnance d'un edifice», 67, 85 (Estienne, 1552); «l'ordonnance et deceing... dont les modelles d'icelles figures et oratoires ont esté faictes selon sa volonté et commandement», 65 (documento del 1561); «ce qui est le principal point en la peinture, et le plus recommandé et exquis, assavoir l'invention, avec l'ordonnance et dispositive, que le Grecs appellent Oeconomie ou Oecondomie», 110 (Vigenère, 1578); «ordonnance de l'ouvrage», 110 (Vigenère, 1578); «premiere ordonnance de l'ouvrage total, sans figure de membres. Primus enim tantum animi conceptus delineatur, oculi, digiti, alia membra graphice et diserte non exprimentur», 162 (Boulenger, 1627); «retirer ou pourfiler, est faire seulement le maistre traict de la chose pourtraite; ce qui se fait avec le crayon et ne se perd quand on efface les autres traicts, alors on l'appelle dessein et ordonnance. Est igitur prima designatio futurae picturae, quae in breve colligi potest», 162 (Boulenger, 1627); «esquisse, ordonnance ou premier esbauche», 76 (Bosse, 1649); «ordonnance se dit aussi de la differente disposition des parties des bastiments, des tableaux, ou des autres ouvrages, qui consistent en quelque dessein, ou figure. Entre les peintres l'un excelle dans le coloris, l'autre dans l'ordonnance des figures. La broderie de ce parterre est d'une belle ordonnance. Cette façade de bastiment, cette disposition de colonnes ou colomnaison est d'une belle ordonnance» (Furetière, 1690).

**Ordonner:** 61 (status des peintres, 1496); «il estoit bien ordonné et les traictz naïvement menez par pratique de perspective», 84, 116 (Martin, 1549).

**Orfèvre:** «l'orfèvre industrieux veut enrichir son ouvrage le rendant plus précieux», 36 (Tahureau, 1554).

**Orfèvrerie:** «de bon ouvrier qui l'ouvrage varie, comme ung orfèvre en son orfaverie», 24 (Corrozet, 1540).

**Ornamentum:** 58 (Estienne, 1552, da Cicerone).

**Ornatus:** «ornatus... ut apud Terentium, Ornement, accoustrement, parement, parure, embellissement, decoration», 58 (Estienne, 1552).

**Ornement:** «à Pierre Bontemps, imager, pour avoir vacqué tant au reparation

de la figure du Laocon en cuivre que à mousler en cire les mousles pour jetter et fonder en cuivre les deux longues pièces de basse taille pour servir aux deux costés de revestement et ornement de la figure du Tybre», 58 (Laborde, documento del 1540-1550); «pinacothèques estoient lieux ou les antiques souloient tenir leurs tableaux de platte paincture, vases d'argent enriches de beaux ouvrages, tapisseries, accoustrements, images de relief et autres ornements de maison. Nous appelons maintenant ces lieux cabinetz», 86, 87 (Vitruvio/Martin, 1547); «pratique de perspective, donnant à entendre comment il faut par raison naturele, estant constitué un centre, y faire correspondre toutes lignes procedantes du poinct de la veu, selon la portée de ses rayons: et ce pour afin que la platte paincture appliqué pour ornement aux scenes, representast des apparences de bastimens relevez: et que certains traictz miz en superficies plaines, semblassent les uns approcher et les autres reculer», 84 (Martin, 1549); «ornatus... ut apud Terentium, Ornement, accoustrement, parement, parure, embellissement, decoration», 58 (Estienne, 1552); «ornamentum... Cic. Ornement, accoustrement, embellissement, decoration», 58 (Estienne, 1552); «mais pour neant tu aurois fait si beau tout l'ornement de ton riche tableau, si tu n'avois de la lineature de son beau nez bien pourtrait la peinture», 35 (Ronsard); «faire et parfaire... tous les tableaux tant de couleurs qu'en camayeu de blanc et noir, les arabesques et autres ornemens de platte peinture de la vouste de la petite Gallerie neufve du Louvre», 105 (documento su Dubreuil, 1601); «ébauches d'ornements», 66 (Chantelou, 1665); «ornemens de clair-obscur, qu'il faisoit à la manière antique, telle qu'on la voit dans les frises d'architecture», 117 (De Piles, 1699).

**Orthographia:** «ad orthographicas et ichnographicas descriptiones», 26 (Lefèvre d'Éraples, 1506); «opus subrectum et frontem attollens, erecta frontis imago», 27 (Budé, 1508); «orthographe», 85 (Scève, 1561).

**Orthographie:** «l'eslevé de devant», 39, 40, 94 (Serlio/Val Aelsi, 1545); «orthographie. Terme de geometrie. C'est la science de peindre, de dessiner une fortification, un bastiment selon leurs elevations et la hauteur de chaque membre. Elle est ainsi nommée, parce qu'on se sert de lignes perpendiculaires qui tombent sur les plans geometriques, c'est aussi l'image, la figure, le dessein de l'elevation. Il est aisé de faire un plan d'une place, mais le plus difficile est l'orthographie et le profil, ou eslevation» (Furetière, 1690).

**Ouvrage:** «le painctre qui, sur le tableau avec le pinceau met la premiere couleur, et compasse le traictz et lineatures de son ouvrage, faisant le gect pour y asseoyr les aultres riches couleurs», 34 (Corrozet, 1539); «puis en changeant et deguisant l'ouvrage il en fait tout ce qui luy vient à gré», 24 (Corrozet, 1540); «de dessain duquel cy apres couché en platte peinture, fera demoustrance de l'exquis ouvrage dont il estoit artificiellement fabriqué», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «figlinum opus. Plin. Ouvrage de potier», 63 (Estienne, 1552); «l'orfevre industrieux veut enrichir son ouvrage le rendant plus precieux», 36 (Tahureau, 1554); «embellir leur gent ouvrage, riche d'or et de couleurs», 36 (Tahureau, 1554); «ouvrage comme non

achevée en la regardant de prés», 76 (Bosse, 1649); «on dit que les contours sont beaux et bien prononcés, lorsque dans les ouvrages de peinture ou de sculpture les membres des figures sont desseignez avec science et art, pour représenter un beau naturel», 38 (Félibien, 1676); «ouvrage grossièrement commencé», 61, 66, 70 (*Dictionnaire*, 1694).

**Ouvrer**: «sigillo... Cic. Faire images enlevées ou de relief sur vasselle d'or ou d'argent, Ouvrer a personnages», 121, 191 (Estienne, 1552); «l'encaustique des anciens, qu'on appelle en Italie Chiar-obscuro, Clair-Brun, fait de noir seulement en champ blanc; dont il y a tout-plein de faces de maisons à Rome, de la main de Polydore, qui a esté le plus excellent maistre en cette maniere d'ouvrer, de tous les modernes», 130 (Vigenère, 1578).

**Ouvrier**: «ouvriers», 14 (Sagredo, 1536); «le bon ouvrier qui l'ouvrage varie, comme ung orfevre en son orfaverie», 24 (Corrozet, 1540); 14 (Martin, 1547); 14 (Du Bellay, 1549); «main parfait d'un ouvrier ingenieus», 70 (Ronsard, 1550); 15 (Sauvage, 1553); «main subtile ouvriere», 199 (le Fèvre de la Boderie, 1584).

**Ouvroir**: «leur ouvroir est tout fin plein de tableaux peints et à peindre», 145 (Lemaire de Belges, 1549); «vieux mot qui signifioit autrefois boutique. Il ne se dit plus à Paris que de deux boutiques de fruitieres qui sont vers le Petit Chastelet» (Furetière, 1690).

**Paincture**, vedi Peinture.

**Papier**: «cayer de papier où sont portraitz plusieurs mors de chevaulx», 56 (inventario di René d'Angiò, 1470-1471); «chefs de paincture fête de blanc et noir, en papier, comme patrons enrodés ensemble», 57, 105 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «ung aultre livre en papier, où il y a IX ronds, en chacun il y a une teste d'homme de noir et blanc», 57, 105 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «III.XX.XI cartes de papier, carrées, figurés de diverses bestes, oyseaux et aultres painctures», 57 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «patrons en pappier gris, rehaulsé de blanc et arrondy de noir», 110, 118 (Vigenère-Cousin, 1550); «ichnographia. Vitruvius. Une plate forme en papier d'un bastiment qu'on veult faire, Un desing, Un pourject», 41, 44 (Estienne, 1552); «livre de pappier», 55 (inventario di Luca Penni, 1557); «portraict faictz à la main en pappier de plusieurs sortes et grandeurs, comprins la figure de Raphael de quoy ilz sont enpaquetez», 55 (inventario di Luca Penni, 1557); «Jugement sur papier painct de blanc et noir au pinceau», 105 (inventario di Nicolas Houel, 1557); «à mettre plumes, pinceaux, compax, esquierre, papier pour designer», 155 (Belleau, 1572); «ung paquet de plusieurs pourtraicts et histoires imparfaites de papiers», 56 (inventario di Toussaint Dubreuil, 1596); «la lumiere se formera avec de la ceruse destrempée en eau, et un peu de gomme arabique, si c'estoit sur un autre fonds que du papier blanc, de la charte ou du parchemin», 161, 170, 182 (Vigenère, 1615).

**Parfait**: 30 «les Italiens, sont ilz les plus parfaits a reduyre au point, a représenter le naturel, et a bien faire les umbres», 30 (Tory, 1529); «si belle crea-

ture, dont le parfaict de sa lineature m'esmeult le sens et l'imaginative, et la couleur du vif imitative me brule et ard jusque a l'esprit rendre», 35 (Scève, 1544); «Raphael d'Urbain perfect en l'art de peinture», 59 (Goujon, 1547); «main parfait d'un ouvrier ingenieus», 70 (Ronsard, 1550); «modele perfect, poly et mignoté iusques au bout», 62 (Martin, 1553); «polir des livres parfaits», 73 (Ronsard); «les poëmes plus parfaictz doibvent ressembler aux traitz du bon peintre, qui prend cure de rendre au vif la nature», 36 (Tahureau, 1554).

**Pastellum:** (Philandrier, 1544).

**Patron:** «je me suis mis après tant comme mon devoir envers Vostre Majesté que pour l'amour que je vous doy, et ay revysé mes pourtraictures, au moins des choses antiques que j'ay eu ès parties d'Italie, pour faire de toutes belles fleurs ung trassé bouquet dont j'ay monstré le jet au dict Le Maire [de Belges], et mainenant fais les patrons que j'espere arez en brief», 61 (Perréal a Margherita d'Austria, 1509); «ung livre en papier, à unze patrons, painct légèrement sur fond bleu», 57 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «une petite tablette de bois, à V fullertz, en laquelle il y a plusieurs painctures de patrons, bien fête au pinceau», 57 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «ung patron ou plate-forme», 29 (Perréal a Barangier, 1511); «chefs de paincture fête de blanc et noir, en papier, comme patrons enrodés ensemble», 57, 105 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «patrons de broderie, façon arabicque et ytalique», 140 (Pellegrin, 1530); «patrons et ordonnances», 110 (Vigenère-Cousin, 1550); «patrons en papier gris, rehaussé de blanc et arrondy de noir», 110, 118 (Vigenère-Cousin, 1550); «patron et ordonnance d'un edifice, l'estalon», 67, 85 (Estienne, 1552); «adumbrare, Quintil. Pourtraire une chose grossement avec charbon, Faire les premiers traicts et patrons, patronner», 71, 118, 135, 136 (Estienne, 1552); «forma, pourtraict, patron et ordonnance d'un edifice», 67 (Estienne, 1552, da Cicerone); «Je voudroye bien que des desseins qu'on fait meubler des bibliotheques fussent en partie fondés sur le patron et modele que nous avons dans le magasin Varronien», 65 (Thevet, 1584); «un modele, que l'imagier ou fondeur fait de terre ou de plastre pour puis apres faire l'image de pierre ou quelque ouvrage de fonte à la semblance d'iceluy modele, Modulus, proplasma, proplasmatis, typus, Cic. c'est un patron», 63 (Nicot, 1584); «patronner quelque chose, adumbrare aliquid, c'est faire quelque chose sur le patron», 136 (Nicot, 1606); «modele. s.m. Exempla, patron en relief, soit d'une statue, soit de quelque autre ouvrage de sculpture et d'architecture, sur lequel on travaille ensuite pour faire l'ouvrage qu'on s'est proposé. Modelle en grand. Modelle en petit. Modelle de carte. Modelle de cire, de plastres, de terre. Le modele d'une statue. Le modele d'un bastiment. On comprend mieux le dessein d'un bastiment sur le modele que sur le plan geometrique. Faire un modele. Donner un modele. Travailler sur un modele. Suivre un modele. Parmi les peintres et le sculpteurs, on appelle modele celuy qui s'expose tout nud dans les academics de peinture et de sculpture afin que l'on dessine d'après

nature», 60, 61 (*Dictionnaire*, 1694).

**Patronner**: «adumbrare, Quintil. Pourtraire une chose grossemment avec charbon, Faire les premiers traicts et patrons, patronner», 71, 118, 135, 136 (Estienne, 1552); «patronner quelque chose, adumbrare aliquid, c'est faire quelque chose sur le patron», 71, 118, 136 (Nicot, 1606); «patronner. Enduire de couleurs par le moyen d'un patron. Ce mot se dit particulièrement chez ceux qui font les cartes à jouer, qui ont des patrons pour marquer et faire leurs cartes, en passant pardessus un enduit de couleurs. Ce sont d'autres cartes percées à jour, et dont les pieces sont emportées aux endroits où il faut qu'il y ait certaines couleurs marquées sur la carte», 136 (Furetière, 1690).

**Peindre**: «paindre», 28 (Le Lieur, 1527-1528); «ces blasons ne sont si bien paincts de leur couleurs qui il est iustement requis», 34 (Corrozet, 1539); «quel bel pinceau pourroit atteindre à bien nettement te peindre, o beau sourcy, si Janet ne te peignoit aussi net», 149 (Baïf, 1552); «graphice... Plin. Peinture, L'art de peindre, ou pourtraire», 67 (Estienne, 1552); «variare acu tapetia. Martialis. Diversifier de couleurs à l'aguille, peindre à l'aguille de diverses couleurs», 24 (Estienne, 1552, da Marziale); «variatus... ut figuris multigenis variatus. Lucret. Diversifié. Vestis variata figuris priscis. Tapis peinct de diverses figures», 24 (Estienne, 1552); «Jugement sur papier painct de blanc et noir au pinceau», 105 (inventario di Nicolas Houel, 1557); «et faudroit pour le représenter [scil. l'Oracle Dodonea] qu'en un endroit et en perspective de lointaine fust peinte une forest de chesnes», 66 (Pontus de Tyard); «tableau peinct à ombre», 105 (inventario di Montmorency, 1561); «peindre d'un maniere croquée et non finie», 76 (Bosse, 1649); «peindre artistement», 76 (Bosse, 1649); «peint de blanc et noir», 106 (Chantelou, 1665); «Peindre. Mesler et employer les couleurs avec un tel art, qu'elles representent un objet quel qu'il soit. On peint en destrempe avec des couleurs imbibées de gomme ou de colle. On peint en huile avec des couleurs destrempées avec de l'huile de noix, ou de lin. On peint en miniature avec des couleurs simples qu'employent les enlumineurs. On peint en esmail avec des couleurs minerales qu'on fait fondre au feu et qui resistent aux iniures de l'air» (Furetière, 1690).

**Peintre**: «grant mathématicien, peintre et imageur... messire Leonard Vince, qui est trespasé à Amboise et estoit tres excellent philosophe et admirable painctre, et quasi ung aultre Archimedes», 32 (Tory, 1529); «mais les arts liberaux font ceux qui travaillent seulement de l'esprit, comme grammariens, logiciens, rethoriciens, arithmeticques, geometriens, musiciens et astronomiens, avec lesquelz sont comprins les painctres et imageurs soubz le titre de geometrie», 33, 34 (Sagredo, 1536); «le painctre qui, sur le tableau avec le pinceau met la premiere couleur, et compasse le traictz et lineatures de son ouvrage, faisant le gect pour y asseoyr les aultres riches couleurs», 34 (Corrozet, 1539); «les sepulchres laborieux/ collosses, arcz victorieux/ et les batailles engravées/ sur les colonnes elevées:/ la main du peintre et la faveur/ de l'ingenieux graveur,/ le tableau, le marbre et le cuyvre,/ qui font les hommes

deux fois vivre», 121 (Du Bellay, 1549-1553); «le peintre dans son tableau trasse la lineature, puis avec le pinceau l'enrichist de sa peinture d'une et d'autre couleur vifve luy donnant forme naïfve», 36 (Tahureau, 1554); «les poèmes plus parfaictz doibvent ressembler aux traitz du bon peintre, qui prend cure de rendre au vif la nature», 36 (Tahureau, 1554); «il ait plus d'esgard à la description que luy en baillerons qu'aux couleurs du peintre et traicts du tailleur», 192 (Belon, 1556); «l'un est peintre, imager, armeurier, entailler, orfevre, lapidaire, engraveur, emailleur, l'autre qui est Abel, imite d'artifice», 189 (Ronsard); «un peintre peut bien exprimer le pourfil et les couleurs d'un beau visage, mais non l'air ni le gest», 38 (Saluste du Bartas); «traict et coloremén d'un peintre», 39 (Vigenère, 1578).

Peinture, vedi Platte-peinture.

Peinture: «chefs de paincture fête de blanc et noir, en papier, comme patrons enrodés ensemble», 57, 105 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «deux portraitures de Jherusalem, l'une en papier paincte et l'autre imprimée sans paincture», 57 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «une petite tablette de bois, à V fulletz, en laquelle il y a plusieurs painctures de patrons, bien fête au pinceau», 57 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «les italiens souverains en perspective, paincture et imagerie», 30 (Tory, 1529); «platte paincture», 86 (*Régistres*, documento del 1539); «aornenemtz des painctures par dehors et par dedans des edificcs», 104 (Serlio/Van Aelst, 1545); «Raphael d'Urbain perfect en l'art de paincture», 59 (Goujon, 1547); «tableaux de painctures», 59 (Laborde, documento del 1537-1540); «aornementz des painctures», 104 (Serlio/Van Aelst, 1545); «plaistre paincture», 108, 211 (Martin, 1549); «elle s'exerce louablement en musique vocale et instrumentaire, en peinture, et en rhetorique», 143 (Lemaire de Belges, 1549); «ombre de la peinture», 15 (*Triomphe de Henri*, 1551); «peintures», 72 (Des Autels, 1551); «sept tableaux tous de rang, qui par vive peinture adombroient clerement toute sa geniture», 117 (Dorat, 1551); «graphis, huius graphidis... Plin. Project de peinture, Pourtraicture, Peincture», 67 (Estienne, 1552); «adumbratio. Cic., la premiere ordonnance et premiers traicts, qu'on fait en peinture avec charbon», 135 (Estienne, 1552); «vario... Plaut. Bigarrer, peincturer, taveler, tacheter, grivoler. Marqueter, marteler, picquoter, faire de diverses couleurs... Variare acu tapetia. Martialis. Diversifier de couleurs à l'aiguille, peindre à l'aiguille de diverses couleurs», 24 (Estienne, 1552); «lumen, le jour d'une peinture», 115 (Estienne, 1552); «collustrata pictura, peinture où il y a beaucoup de jour», 115 (Estienne, 1552); «pourtraictz de platte peinture», 62 (Martin, 1553); «mais pour neant tu aurois fait si beau tout l'ornement de ton riche tableau, si tu n'avois de la lineature de son beau nez bien pourtrait la peinture», 35 (Ronsard); «le peintre dans son tableau trasse la lineature, puis avec le pinceau l'enrichist de sa peinture d'une et d'autre couleur vifve luy donnant forme naïfve», 36 (Tahureau, 1554); «et laissant le cizeau plus delectablement s'adonna au pinceau controuvé plus facile à toute chose feindre, et à son naturel plus industrieux peindre, de naïves couleurs avivant la peinture,

imitatrice unique et singe de nature rapportant tout au vif, et en son estre», 128, 129 (Scève, 1561); «le demeurant de la peinture estoit neantmoins elaboré en toute perfection, d'une diligence extreme», 39 (Vigenère, 1578); «or il vaut mieux louer l'artifice de la peinture: et en premier lieu de ce qu'ayant appliqué à l'entour les mieux aimées et les plus agreables pierres, ne les a pas contrefaittes avec des couleurs, mais par le moyen de la clarté et lumiere, leur adjoustant un esguillon de splendeur semblable à l'estincellement des yeux», 115 (Vigenère, 1578); «le jour d'une peinture: lumen picturac», 115 (Nicot, 1584); «il a été estimé... surtout très excellent à la peinture, principalement pour le crayon», 157 (La Croix du Maine, 1584); «premier esbauchement des gros traicts d'une peinture», 65 (Amyot, 1587); «mais ne plus ne moins qu'en la peinture, la couleur a plus d'efficace pour esmouvoir, que n'a le simple traict», 132 (Amyot, 1587); «precellence de la sculpture et de la peinture», 131 (Vigenère, 1615); «si la peinture a precedé l'imagerie, ou au rebours, c'est un cas à part: mais j'estimerois que le dessein simple ait esté devant l'une et l'autre, parce qu'aussi bien ne fait on point de statues d'importance, de quelque estoffes que ce soit, qu'on n'en dresse premierement un modelle: les grecs appellent cela plastiché, comme qui diroit fictrice ou efformatrice contrefaisant de reliefs les choses naturelles», 268 (Vigenère, 1615); «on dit que les contours sont beaux et bien prononcés, lorsque dans les ouvrages de peinture ou de sculpture les membres des figures sont desseignez avec science et art, pour représenter un beau naturel», 38 (Félibien, 1676); «en peinture on dit les jours pour dire les parties éclairées... On considère aussi dans une peinture les différents jours que le peintre y a observez, comme les jours simples et naturels; les jours de reflais, ou réfléchis», 117 (Félibien, 1676); «grisaille, peinture où l'on n'emploie que le blanc et le noir pour toutes couleurs», 105 (*Dictionnaire*, 1694).

**Penna:** «perché dal furor dello artefice sono in poco tempo con penna o con altro disegnatoio o carbone espressi solo per tentare l'animo di quel che gli sovviene, perciò si chiamano schizzi», 136 (Vasari, 1550); «quidam penna delineant et designant. Quod non usquequaque facile est, quia laterculum aut rhombum, id est rectum aut obliquum quadrangulum, tenuissimis lineis cancellatim secari oportet, quae se intersecant, ut umbra fiat figuris quae delineantur», 172 (Boulenger, 1627).

**Pensée:** 60, 61 (Chantelou 1665); «crayons pour dessigner, qui sont ou de craye blanche pour rehausser, ou de pierre noire pour ombre, ou de sanguine. On dit le premier crayon d'un tableaux, pour dire la premier pensée, l'esquisse, le premier dessein», 61, 154 (Félibien, 1676); «on ne doit pas non plus rejeter ceux qui ne sont qu'esquissés, et où l'on ne voit qu'une tres-légère idée et comme l'essay de l'imagination: parce qu'il est curieux de voir de quelle manière les habiles peintres ont conçu d'abord leurs pensées avant que de les digérer et que les esquisses font encore connoître de quelle touche les grans maîtres se servoient pour caracteriser les choses avec peu de traits», 60 (De Piles, 1699); «premiers pensées», 60 (Marianne, 1741).

**Perfection:** «Leonard n'en menoit que peu ou point iusque a totale perfection»,

56 (Serlio/Martin, 1545); «derniere line de perfection», 72 (Budé, 1547); «et, comme font les peintres à leur tableaux, cette dernière main», 71, 150 (Du Bellay, 1549); «le demeurant de la peinture estoit neantmoins elaboré en toute perfection, d'une diligence extreme», 39 (Vigenère, 1578).

**Perfettamente:** «statua di bel corpo perfettamente formata», 57, 58 (*Carteggio d'arte*, lettera del 1543).

**Perfetto:** «figure colorite e perfette», 52 (Varchi, 1546).

**Perfezione:** «perché tu hai a intendere, che se tal componimento inculto ti reussirà apropiato, alla sua invention tanto maggiormente satisfara, essendo poi ornato della perfettione apropiata a tutte le sue parte. Io ho già veduto nelli nuvoli e muri macchie che m'anno decte a belle inventioni di varie cose, le quali machie, anchora che integralmente fussino in se private di perfettione di qualonque membro, non manchavano di perfettione nelli loro movimenti d'altre actioni», 53 (Leonardo); «La theorica sta ne l'intelletto, ma la pratica consiste nelle mani et per ciò lo intendentissimo Leonardo Vinci non si contentava mai di cosa ch'ei facesse et pochissime opere condusse a perfezione, et diceva sovente la causa esser questa: che la sua mano non poteva giungere allo intelletto», 56 (Serlio, 1545); «ridurre le imperfette bozze a quel fine e perfezione che vogliono», 53 (Vasari, 1550 e 1568); «e, come è in proverbio, avervi posto l'ultima mano», 72 (Vasari, 1550); «condusse a perfezione il suo concetto», 54 (Vasari, 1568); «che cosa sia la perfezione dell'arte del disegno nel lineare, dintornare, ombrare e lumeggiare, per dare rilievo alle cose della pittura, e con retto giudizio operare nella scultura», 47 (Vasari, 1568).

**Perscriptio:** «lineae quidem sunt extrema perscriptio, quae integrae aerae spatium circuncluditur», 46 (Alberti).

**Perspective:** «suyvant geomtric, par perspective», 28 (Le Lieur, 1527-1528); «juste perspective», 28 (Perréal, 1527-1528); «des italiens souverains en perspective, peinture et imagerie», 30 (Tory, 1529); «visages en perspective, comme ces trois visages cy pres designez sont que l'un est vcu en front, l'autre a demy ou envyron, et le tiers encores plus racourcy», 94 (Tory, 1529); «science de perspective», 33 (Sagredo, 1536); «que me sert l'architecture, la perspective et peinture, ou au mouvement des cieux contempler les choses haultes, si pour congnoistre mes faultes je ne me voy que des jeux?», 66 (Du Bellay, 1552); «celle que nostre Vitruve appelle Scenographie, qui comprend non seulement le front et les costez d'un edifice, ains qui plus est toute forme soit ou superficie ou corps», 84 (Serlio/Martin, 1545); «jeter en perspective» (Serlio/Martin 1545); «Vitruve veult que l'architecte ne soit ignorant de scenographie, c'est a dire perspective, cela est afin qu'ou les essences materielles seront esloignées de l'oeuil, il face croistre et aggrandir leurs membres: car autrement s'il les tenoit pareilz aux proches de la veue», 208 (Goujon, 1547); «entre les autres sciences requises a decorer l'architecture, ou art de bien bastir geomtric et perspective sont les deux principales: et n'est aucun digne d'estre estimé architecte, s'il n'est preallablement bien instruict en ces deux», 206 (Goujon, 1547); «scenographie, c'est à dire per-

spective», 208 (Goujon, 1547); «voulant retourner a la deduction d'icelles geometrie et perspective, qui me fait dire de rechef que l'homme privé de leur intelligence, ne sauroit fors a grand peine entendre le texte de Vitruve», 206 (Goujon, 1547); «induire tous ouvriers a se munir d'icelles geometrie et perspective», 206 (Goujon, 1547); «scenographie est l'adumbration ou renfondrement avec la racourcissure du front et des costez d'un edifice, faicte par lignes qui respondent toutes a un centre et cela se nomme communement perspective», 41, 84 (Martin, 1547); «industriouse perspective», 211 (Martin 1549); «pratique de perspective, donnant à entendre comment il faut par raison naturele, estant constitué un centre, y faire correspondre toutes lignes procedantes du point de la veu, selon la portée de ses rayons: et ce pour afin que la platte paincture appliqué pour ornement aux scenes, representast des apparences de bastimens relevez: et que certains traictz miz en superficies plaines, semblassent les uns approcher et les autres reculer», 84 (Martin, 1549); «il estoit bien ordonné et les traictz naïvement menez par pratique de perspective», 84, 116 (Martin, 1549); «frons du theatre... d'un excellemment belle perspective en laquelle on pouvoit veoir une haye comme de vifve plante», 120 (*Triomphe de Henri*, 1551); «se monstroit un paysage, d'une perspective peinte et umbragée de main d'excellent ouvrier», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «et faudroit pour le représenter [scil. l'Oracle Dodonea] qu'en un endroit et en perspective de lointain fust peinte une forest de chesnes», 66 (Pontus de Tyard); «en un endroit seroit représenté un temple d'Isis, qui se pourroit faire par une perspective à ligne visuelle de front, et basses diagonales de la maison d'Anet», 67 (Pontus de Tyard); «livre de perspective», 67, 99 (Cousin, 1560); «deux livres de perspetive de Jehan Cousin», 55 (inventario di Ponce Jacquio del 1570); «leçons de perspective positive», 100 (Du Cerceau, 1576); «vray trouchement et iuge de l'oeuvre de portraicture», 67 (Du Cerceau, 1576); «mais tout cela est perspective; car il faut ainsi decevoir les yeux, par certains cernes tournoyant, qui se reculent et s'en vont quant et la veuë», 93 (Vigenère, 1578); «reigles de la perspective et geometrie», 65 (Vigenère, 1578); «perspective gardé proportionnément», 65 (Vigenère, 1578); «pourtraicture... est un mot general qui comprend et la peinture et la graveure, et un mot qui signifie la representation de quoy que ce soit par quel moyen que ce puisse estre, ainsi que j'ay deduit plus au long dans mon livre de la Perspective», 67 (Bosse, 1649); «Perspective. Tableau ou on met ordinairement dans les jardins ou au fond des galeries, qui est fait exprés pour tromper la veue, en representant la continuation d'une allée, ou du lieu où elle est posée, ou quelque veue de bastiment ou paysage en lointain. On dit aussi mettre une eglise, un bastiment et tout autre corps en perspective, quand on le peint dans la situation en laquelle il paroist dans nostre oeuil. On dit aussi en optique, le plan perspective. Perspective se dit aussi de la science qui apprend les regles de faire des perspective suivant les principes de l'optique, dont elle fait partie» (Furetière, 1690).

*Perspettiva*: «tirare in perspettiva», 84 (Serlio/Martin 1545); «perspettiva è quella cosa che Vitruvio domanda scenographia, cioè la fronte et li lati di

- uno edificio et ancho di qualunque cosa o superficie o corpo, la qual prospettiva consiste in tre linee principali», 84 (Serlio/Martin, 1545); «nella quinta et ultima parte si tratta dell'ombreggiare, dei lumi, d'alcuni strumenti della prospettiva» (Barbaro, 1556).
- Physonomie:** «phyzomye en qui le vif conciste», 28 (Perréal, 1527-1528).
- Piano:** «i corpi levati dal piano, les corps relever sur le plant», 86 (Serlio/Martin 1545); «tutte le cose nascono dal piano, toutes choses naissent du plant», 86 (Serlio/Martin, 1545).
- Pianta:** «in pianta et in diritto, tant en plate forme que relief», 86 (Serlio/Martin, 1545).
- Picquoter:** «vario... Plaut. Bigarrer, peincturer, taveler, tacheter, grivoler. Marqueter, marteler, picquoter, faire de diverses couleurs... Variare acu tapetia. Martialis. Diversifier de couleurs à l'aguille, peindre à l'aguille de diverses couleurs», 24 (Estienne, 1552).
- Pictor:** (Philandrier, 1552); «*eminentia in pictura. Cic. 4, Acad., Quam multa vident pictores in umbris et in eminentia quae non videmus?*», 93 (Estienne, 1573); «*opacitas. Les ombragements des peintres, Umbrae pictorum*», 71, 118 (Nicot, 1606).
- Pictura:** «demonstratione di la pictura sì de membri, come de' muscoli, nervi, giunture, d'intestini, et di quanto si può ragionare, tanto di corpi de huomini come di donne, de modo che non è stato mai anchora facto da altre personc», 32 (Luigi d'Aragona, 1517-1518).
- Pictura:** «*pictura secunda singulis coloribus et monochromaton dicta*», 107 (Plinio il Vecchio); «*picturam ac lineamenta colorum*», 43 (Tacito); «*et cum literis, pictura non neglexisse leguntur*», 225 (Lefèvre d'Étaples, 1506); «*umbratili pictura*», 27, 31 (Budé, 1508); «*linearis pictura. Plin. Faicte de traicts et de lignes, Pourtraicts, Pourtraictures*», 44 (Estienne, 1552); «*collustrata pictura, peinture où il y a beaucoup de jour*», 115 (Estienne, 1552); «*asseoir une couleur sur une peinture, enduire, mettre par dessus*», 114 (Estienne, 1552, da Plinio il Vecchio: «*inducere colorem alicui picturae*»); «il a escrit, en la peinture, des raccourcissemens et ombrages, et des lineamens, selon la discipline optique, par laquelle une docte main a coustume d'exprimer les representations des choses situées en un mesme plan, comme si elles estoyent reculées et relevées hors d'iceluy», 99 (Martin, 1553, da Giovio: *scripsit etiam in Pictura de recessibus et umbris lineisque ex optices disciplina, quibus rerum imagines, in eodem sitas plano, tanquam remotas et extantes erudita manus exprimere consuevit*); «*armogé, coniuctio, compages, commissura, coagmentatio commissurarum, sic etiam transitum colorum in pictura*», 116 (Budé, 1563); «*anaglypha... Dicuntur vasa aspera, non laevia, caelaturis eminentibus inaequalibusque. Plin. lib. 33 cap. 11, Nunc anaglypha, in asperitatemque excisa, circa linearum picturas quaerimus*», 121, 194 (Estienne, 1573); «*inducere colorem alicui picturae, quod barbari dare colorem dicunt. Plinius libro 35 capite 10, Huic picturae quater colorem induxit, subsidio iniuriae et vetustatis, ut decente superiore, inferior succederet*», 114 (Estienne, 1573); «*Collustratus... Illustratus. Collustrata*

pictura. Cic. in Orat.: In picturis alios horrida, inculta, abdita et opaca, contra alios nitida, laeta, collustrata delectat», 114, 115 (Estienne, 1573); «adumbrare, lineari pictura umbratili que aliquid fingere et simulare», 44, 71, 118 (Estienne, 1573); «encaustice... genus picturae quod adhibito igni fingitur. Apuleius, Encausticen oppido exercens, se et duos filios sustentabat», 130 (Estienne, 1573); «de progressu picturae», 246 (Grégoire, 1574); «in omnibus illud observandum, ut superficies cui pictura plana inducenda est, sit optime a rimis et commissuris liberata», 92 (Grégoire, 1574); «le jour d'une peinture: lumen picturae», 115 (Nicot, 1584); «pictura in duo genera discreta est: in linearem videlicet, et coloratam. Sed linearis vacua est, aut plena. Vacua quae extremis tantum lineis constat», 132 (Montjosieu, 1585); «plana pictura non exigit tot aspectus», 102, 122 (Boulenger, 1627); «picturam igitur umbrae opacant», 115 (Boulenger, 1627).

**Pierre:** «pierre d'Angleterre, espece de pierre dont se servent les peintres à dessigner, comme du crayon», 154 (*Grand dictionnaire* 1593); «le plus facile expedient et abregé est avec le croyon de pierre noire ou de sanguine qui servent tant pour le profil que pour former les ombrages dedans le vide», 161, 181 (Vigenère, 1615); «crayons pour desseigner, qui sont ou de craye blanche pour rehausser, ou de pierre noire pour ombrer, ou de sanguine. On dit le premier crayon d'un tableaux, pour dire la premier pensée, l'esquisse, le premier dessein», 61, 154 (Félibien, 1676); «dessein collé sur toile à la pierre noire, rehaussé, martire saint Laurent, grand quasy comme le naturel», 115 (inventario Jabach, 1695).

**Pinacotheca:** 87 (Vitruvio); «in pinacothecis sunt pictae tabulae et statuae», 87 (Philandrier, 1544, da Plinio il Vecchio).

**Pinacothèque:** «pinacothèques estoient lieux ou les antiques souloient tenir leurs tableaux de platte paincture, vases d'argent enriches de beaux ouvrages, tapisseries, accoustrements, images de relief et autres ornements de maison. Nous appelons maintenant ces lieux cabinetz», 86, 87 (Vitruvio/Martin, 1547).

**Pinceau:** «une petite tablette de bois, à V fulletz, en laquelle il y a plusieurs painctures de patrons, bien fête au pinceau», 57 (inventario di Margherita d'Austria, 1524); «le painctre qui, sur le tableau avec le pinceau met la premiere couleur, et compasse le traictz et lineatures de son ouvrage, faisant le gect pour y asseoyr les aultres riches couleurs», 34 (Corrozet, 1539); «leur ouvroir est tout fin plein de tableaux peints et à peindre, et de maint noble outil. Là sont charbons, crayons, plumes, pinceaux», 145 (Lemaire de Belges, 1549); «pinceaux d'argent qui font maint trait subtil», 145 (Lemaire de Belges, 1549); «pinceau agile», 73, 74 (Du Bellay, 1549); «tirer un ligne au pinceau», 67 (Estienne, 1552); «quel bel pinceau pourroit atteindre à bien nettement te peindre, o beau sourcy, si Janct ne te peignoit aussi net», 149 (Baïf, 1552); «le peintre dans son tableau trasse la lineature, puis avec le pinceau l'enrichist de sa peinture d'une et d'autre couleur visve luy donnant forme naïfve», 36 (Tahureau, 1554); «et encor que son pinceau, pour mieux farder son tableau, ne se monstre jamais chiche de la couleur la plus riche»,

36 (Tahureau, 1554); «Jugement sur papier painct de blanc et noir au pinceau», 105 (inventario di Nicolas Houel, 1557); «et laissant le cizeau plus delectablement s'adonna au pinceau», 128, 129 (Scève, 1561); «soixante picces de pourtraictures faictes à la main et pinseau après les Antiquitez de Rome», 55 (inventario di Ponce Jacquio del 1570); «à mettre plumes, pinceaux, compax, esquierre, papier pour designer», 155 (Belleau, 1572); «traicts de pinsseau», 39 (Vigenère, 1578); «Michel-Ange qui logea dans son chef par un miracle estrange Phidias, Polyclete et Apelle divin, menant d'ouvriere main ciseau, pinceau, burin», 16 (Le Fèvre de la Boderie, 1578); «pinceau», 199 (Le Fèvre de la Boderie, 1584); «la tapisserie n'est que peinture à trait de filets de plusieurs couleurs, et imitatrice des traicts de pinceau», 71, 114 (Nicot, 1606); «mais au lieu de hacher, quand le profil est achevé avec la plume comme dessus on a accoustumé d'y proceder, pour plus grande facilité, avec le pinsseau et de l'ancre affoiblie avec de l'eau pour la descharger de noirceur, on peut user encore en lieu d'ancre de quelques legieres et foibles couleurs, et s'appelle tout cela laver», 169, 170 (Vigenère, 1615); «coups de pinceau separez les uns des autres», 76 (Bosse, 1649); «gracieux, se dit figurément du stile, d'un pinceau. Un livre escrit d'un stile gracieux se fait lire davantage. Il y a des peintres qui ont le pinceau plus gracieux les uns que les autres», (Furetière, 1690); «Pinceau, se dit aussi tant du peintre que de son ouvrage. On dit d'un tableau, que c'est un pinccau fort delicat. La plus part des peintres Flamans font des pinceaux grossiers. Le Poussin étoit un sçavant pinccau» (Furetière, 1690).

**Pingere:** «corpora quam speciosissima fingendo pingendove efficere», 68 (Quintiliano); «figurare, pingere, sculperre, protrahere, designare, lanire, celare quasi idem significant», 66 (Le Bégue, 1432); «in pinacothecis sunt pictæ tabulæ et statuæ», 87 (Philandrier, 1544, da Plinio il Vecchio); «qui fingunt, caelant, aut pingunt, debent primum mente formam rei cuius similitudinem referre volunt, concipere et sibi primum typum effingere: inde delineare subtilius», 51, 160 (Grégoire, 1574).

**Pittura:** «due sono le parti principali nelle quali si divide la pittura, cioè lineamenti, che circondano le figure de' corpi finiti, i quali lineamenti si dimandano disegni... La seconda è detta ombra», 31 (Leonardo).

**Plain:** «les raccourcissemens, les renfondremens, les relevemens en un plain... ut quod est in plana superficie emineat et exstet, quasique foras extuberet... In hoc genere nostro aevo excelluit Michaël Angelus Bonarota», 102 (Boulenger, 1627). Vedi anche Plan.

**Plaine:** «superficie, ou plaine, et est comme dit Bouille, la seconde et moyenne quantité aiant longueur et largeur sans aucune profondeur», 30 (Tory, 1529); «pratique de perspective, donnant à intendre comment il faut par raison naturele, estant constitué un centre, y faire correspondre toutes lignes procedantes du poinct de la veu, selon la portée de ses rayons: et ce pour afin que la platte paincture appliqué pour ornement aux scenes, representast des apparences de bastimens relevez: et que certains traictz miz en superficies plaines, semblassent les uns approcher et les autres reculer», 84

(Martin, 1549).

**Plastre peinture:** 108, 211 (Martin, 1549).

**Plan:** «ichnographie donques est l'usage ou pratique de la regle et du compas, par laquelle on fait sur le plan ou terrasse les descriptions et lineamens des plattes forme», 40, 41 (Martin, 1547); «ce tableau estoit affiché dessus le plan d'un escailler», 116 (Martin, 1549); «la massonnerie relevée sur ledict plan», 98 (Martin, 1549); «il a escrit, en la peinture, des raccourcissemens et ombrages, et des lineamens, selon la discipline optique, par laquelle une docte main a coustume d'exprimer les representations des choses situées en un mesme plan, comme si elles estoient reculées et relevées hors d'iceluy», 99 (Martin, 1553, da Giovio: scripsit etiam in Pictura de recessibus et umbris lineisque ex optices disciplina, quibus rerum imagines, in eodem sitas plano, tanquam remotas et extrantes erudita manus exprimere consuevit); «plans et desseings», 100 (Du Cerceau, 1556); «plans raccourcis», 100 (Du Cerceau, 1576); «dessin qui signifie le but, le scope, la fin, la visée de l'action. Mais il signifie encore un projet, un plan, un pourtraict de quelques figures, l'esbauche de ce que l'on veut faire de platte peinture ou de relief: par un mot commun entre peintres, statuaires et autres artizans qui disent desseigner griffoner», 154 (Laval, 1605); «plan geometral est celuy où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun raccourcissemment, au lieu que ce mesme raccourcissemment seroit necessaire dans le plan perspectif», 100 (*Dictionnaire* 1694); «dessein se prend encore pour le plan d'un bastiment. Le dessein d'un chasteau, d'une maison. L'architecte luy a fait voir le dessein de la maison qu'il veut bastir», 154 (*Dictionnaire*, 1694).

**Plana forma:** «planæ formæ a quibus edificia huiusmodi exurgunt, les plaines et plates formes dont sont esleveez lesdites edificies», 41 (Viator, 1505); «ichnographia, plana forma, vestigii descriptio», 27, 41, 85 (Budé, 1508); «nous ferons une figure, qui est dicte en Euclides superficie plana, quæ est ab una linea ad aliam brevissima extensio in extremitates suas ea recipiens», 30 (Tory, 1529); «ichnographia. Vestigium operis, quam platam formam, quasi planam formam dicas, mei Galli, Itali Graecæ alludentes voci plantam nominant, ichnòs enim vestigium est», 41, 42 (Philandrier, 1552).

**Planche:** «graveur en planches du Roy», 190 (documento del 1540); «deux autres planches ou lames de cuyvre taillée et gravée au burin, l'une a effigie de Raphael, et l'autre d'une femme», 190 (documento del 1557); «planches de cuivre gravées», 190 (documento del 1557); «on imprime les planches de cuivre en taille douce», 171, 192, 199 (Vigènère, 1578); «une planche de cuivre avec huit livres couverts de parchemin», 56 (inventario di Dubreuil, 1596); «planche», (Bosse, 1649).

**Planta:** «ichnographia. Vestigium operis, quam platam formam, quasi planam formam dicas, mei Galli, Itali Graecæ alludentes voci plantam nominant, ichnòs enim vestigium est», 41, 42 (Philandrier, 1552).

**Plante:** «quelques figures au dessus de la veue, il convient les veoir de dessoubz et non point de dessus du plant ou elles sont situées», 94 (Serlio/Martin, 1545); «i corpi levati dal piano, les corps relever sur le plant», 86

(Serlio/Martin 1545); «rehaulser sur ledict plant les parties qu'il vouldra estre veues, laissant les autres en platte forme», 86, 112 (Serlio/Martin, 1545); «tutte le cose nascono dal piano, toutes choses naissent du plant», 86 (Serlio/Martin, 1545); «ichnographie, le plant ou plate forme», 39, 40 (Serlio/ Van Aelst, 1545); «sopra questo piano et su per queste scale il bon pittore haveria ben sugietto da travagliarsi in colocar figure in diversi modi, in piedi, a sedere sopra li gradi, et distesi per terra in scortio, in questo modo et con questa misura. Mais sur ce plant et desseing de ces montées un bon painctre auroit assez de subgect pour y loger des figures de divers actes, comme seroient aucunes en pied, les autres assizes sur les degrez, et d'autres couchées en terre se monstrans r'accoursies», 97 (Serlio/Martin, 1545); «j'en ay bien voulu pourtraire le plant, et le proportionner selon la reigle de Vitruve», 238 (Goujon, 1547); «est un dessein en assiette sur rez de chaussée d'un bastiment qu'on veut eslever, Ichnographia. Ainsi plant aussi se prend pour le fondement d'un bastiment soit de pierre soit de bois, comme le plant et assiette du bauffroy est de telle largeur en tout sens», 40 (Nicot, 1606).

**Planus:** «ut... quae in directis planisque frontibus sint figurata, alia abscedentia, alia prominentia esse videantur», 84 (Vitruvio); «sicuti in Hamano crucifixo, lucem ipsam exprimentibus umbris, adeo feliciter protulit, ut repraesentata corporum veritate, ingeniosi etiam artifices, quae plana essent, veluti solida mirarentur», 47, 99 (Giovio); «il a escrit, en la peinture, des raccourcissemens et ombrages, et des lineamens, selon la discipline optique, par laquelle une docte main a coustume d'exprimer les representations des choses situées en un mesme plan, comme si elles estoient reculées et relevées hors d'iceluy», 99 (Martin, 1553, da Giovio: scripsit etiam in *Pictura de recessibus et umbris lineisque ex optices disciplina, quibus rerum imagines, in eodem sitas plano, tanquam remotas et extantes erudita manus exprimere consuevit*); «in omnibus illud observandum, ut superficies cui pictura plana inducenda est, sit optime a rimis et commissuris liberata», 92 (Grégoire, 1574); «des raccourcissemens, les renfondremens, les relevemens en un plain... ut quod est in plana superficie emineat et exstet, quasique foras extuberet... In hoc genere nostro aevio excelluit Michaël Angelus Bonarota», 102 (Boulenger, 1627); «plana pictura non exigit tot aspectus», 102, 122 (Boulenger, 1627).

**Plastiché:** «laudat et Pasitelen qui plasticen matrem caelaturae et statuariae scalpturaeque dixit et, cum esset in omnibus his summus, nihil unquam fecit antequam finxit», 68 (Plinio il Vecchio); «saepe vero dubitatum est, num et architectus ligno formam futuri operis, modellum appellant, strueret. Et nos fecisse existimamus, ita enim futura deprehenduntur errata, et minimo impendio, nulloque incommodo priusquam fiat, castigantur. Sic sculptor cera prototypum, sic plaste creta proplasmata fingit. Inde Archiesilai proplasmata (sic enim in melioribus codicibus legitur, non proplasticen, quae ipsa est ars fingendi typos, atque formas) pluris venire solita ad artificibus ipsis, quam aliorum opera tradit Plinius libri XXXV cap. XII. Ibidemque refert Pasitelen, qui plasticen matrem statuariae, scalp-

turaeque et caelaturae esse dixerit, cum esset in eis omnibus summus, nihil fecisse antequam finxisset. Quin et Vitruvius ad finem libri decimi exemplar heleopoleos machinae, pro modello (ut vocant) nominavit. In qua significatione dixit in proemio libri secundi non semel formam et formare pro facere modellum. Athon, inquit, montem formavit in statuæ virilis figuram», 63 (Philandrier, 1552); «Part de poterie et de faire images en terre enlevée, plastice, vel proplastique», 68 (Nicot, 1606); «si la peinture a precedé l'imagerie, ou au rebours, c'est un cas à part: mais j'estimerois que le dessein simple ait esté devant l'une et l'autre, parce qu'aussi bien ne fait on point de statues d'importancce, de quelcque estoffes que ce soit, qu'on n'en dresse premierement un modelle: les grecs appellent cela plastiché, comme qui diroit fictrice ou efformatrice contrefaisant de reliefs les choses naturelles», 268 (Vigenère, 1615).

**Plat:** «se vorrai ch'ella scortia giacendo sopra il piano, fa' ch'ella sia cinque di quei quadri che scorciano et veduta dal modello o dal vero farà l'ufficio suo. Mais s'il entendoit qu'on la veist raccourcye estant gisante sur le plant, prenne garde à luy faire occuper cinq des quarrez raccourcissans, et par ce moyen elle n'excedera iamais ny de plat ny levée en piedz, la mesure qui luy sera convenable», 97 (Serlio/Martin, 1545).

**Plate-bande:** «frize en architecture, platte bande entre l'architrave et la cornice en laquelle s'entaillent aucunesfois deux fueillages ou autres belles fantasies de demy bosse à fin d'enrichir la besongne, Zophorus», 91 (Nicot, 1606); «frise. C'est un membre d'architecture, qu'on appelle aussi fasce ou platte bande, qui regne le long d'un bastiment entre la corniche et l'architrave. La frise est susceptible de plusieurs ornements», 91 (Furetière, 1690).

**Plate figure:** «inventions excogité... icy pourtraictes et représentées en plate figure», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551).

**Plate-forme:** «planac formae a quibus edificia huiusmodi exurgunt, les plaines et plates formes dont sont eslevez lesdites edificies», 41 (Viator, 1505); «faire une plate forme pour l'eglise», 27 (Jean Perréal a Margherita d'Austria, 1511); «ung patron ou plate-forme», 29 (Perréal a Barangier, 1511); «platte forme... laquelle a proporcion et mesures par le commandement de géometrie», 29 (Perréal a Barangier, 1511); «le I peult estre figure de platte forme, pour une galerie longue et droicte uniforme, la quelle veult regarder a la longue face l'orient ou le septentrion», 41 (Tory, 1529); «platte forme», 40 (Serlio/Martin, 1545); «rehaulser sur ledict plant les parties qu'il vouldra estre veues, laissant les autres en platte forme», 86, 112 (Serlio/Martin, 1545); «in pianta et in diritto, tant en plate forme que relief», 86 (Serlio/Martin, 1545); «ichnographie, le plant ou plate forme», 39, 40 (Serlio/ Van Aelst, 1545); «ichnographie donques est l'usage ou pratique de la regle et du compas, par laquelle on faict sur le plan ou terrasse les descriptions et lincamens des plattes forme», 40, 41 (Martin, 1547); «platte forme de nos deseings», 87 (*Triomphe de Henri*, 1551); «ichnographia. Vitruvius. Une plate forme en papier d'un bastiment qu'on veult faire, Un desing, Un pourject», 41, 44 (Estienne, 1552); «ichnographia.

Vestigium operis, quam platam formam, quasi planam formam dicas, mei Galli, Itali Graecae alludentes voci plantam nominant, ichnòs enim vestigium est», 41, 42 (Philandrier, 1552); «Le premier [livre] donc parlera des lineamens ou plattes formes», 45 (Martin, 1553); «Après qu'il ne se fault seulement arrester aux pourtraictz des plattes formes qui s'en trassent sur le papier, mais faire dresser un modelle d'aix de bois, papier, ou autre chose propre, au moyen de quoy se puissent veoir au naturel les figures et proportions de toutes les parties, lequel modelle sera communiqué a gens expertz, pour avoir leur opinion la dessus, afin que l'ouvrage accomply, l'entrepreneur ne tumbre en repentaille», 62 (Martin, 1553); «la montée elevant selon les platteformes par reigle positive et droite architecture», 85 (Scève, 1561); «un Architecte, qui adjousta au haut de la platte-forme une Pyramide esgalle en hauteur au pourpris d'embas», (Vigenère, 1578); «platteforme, en cas d'architecture, c'est le desseing en plain d'un bastiment soit de pierre soit de bois. Ichnographia. Il se prend aussi pour le fondement et premiere assiette d'un bastiment de pierre ou charpente, comme la platteforme du bauffroy à tant de pieds en quarré, c. le plant et premiere du bauffroy sur laquelle sont assis les montans et croix S. André d'iccluy, et en somme sur laquelle est assise et portée toute la charpenterie dudit bauffroy», 85 (Nicot, 1606); «la platteforme du bauffroy à tant de pieds en quarré», 85 (Nicot, 1606); «Platteforme est un plancher uni à découvert dans un bastiment, sur lequel on se peut promener. Le Palais du Luxembourg a une platteforme sur le devant au premier estage. Les bastiments des Orientaux sont tous couverts en platteforme», 85 (Furetière, 1690).

Plate-peinture: «tant par escript que en platte paincture», 86 (*Régistres*, documento del 1539); «pinacothèques estoient lieux ou les antiqucs souloient tenir leurs tableaux de platte paincture, vases d'argent enriches de beaux ouvrages, tapisseries, accoustrements, images de relief et autres ornemens de maison. Nous appelons maintenant ces lieux cabinetz», 86, 87 (Vitruvio/Martin, 1547); «pratique de perspective, donnant à intendre comment il faut par raison naturele, estant constitué un centre, y faire correspondre toutes lignes procedantes du poinct de la veu, selon la portée de ses rayons: et ce pour afin que la platte paincture appliqué pour ornement aux scenes, representast des apparences de bastimens relevez: et que certains traictz miz en superficies plaines, semblassent les uns approcher et les autres reculer», 84 (Martin, 1549); «tableaux de plaistre paincture», 87, 108 (Martin, 1549); «de dessain duquel cy apres couché en platte peinture, fera demoustrance de l'exquis ouvrage dont il estoit artificiellement fabriqué», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «choses representées par les figures cy apres chascunc à son endroict umbragées en platte peinture», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «aornementz de bosse ronde ou plate peinture», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «l'on veoit ordinairement aux scenes, certains arondisemens de colonnes, des saillyes de modillons, et des figures de personnages ou autres choses qui semblent de relief, et toutesfois ce n'est que platte paincture», 120 (*Triomphe de Henri*, 1551); «pourtraictz de platte peinture», 62 (Martin, 1553); «espaces et sieges

de merveilleusement bonne grace aux images de stuc ou tableaux de platte peinture», 89 (Martin, 1553); «descriptions de fruictages, à guise de cornes d'abondance apposées de costé et d'autre en des stucs ou platte-peinture, pour les renfermer avec art, et leur servir de compartiment», 92 (Vigenère, 1578); «la platte peinture et le relief... sont les deux manieres de représenter quelque figure», 92 (Vigenère, 1578); «la Deesse ne voulant paroistre de platte peinture, se forjette et avance hors d'oeuvre, comme si on la devoit empoigner», 92 (Vigenère, 1578); «faire et parfaire... tous les tableaux tant de couleurs qu'en camayeu de blanc et noir, les arabesques et autres ornemens de platte peinture de la vouste de la petite Gallerie neufve du Louvre», 105 (documento su Dubreuil, 1601).

**Plomb:** «unes tablettes de boys à huit fucillerts, où sont les pourtraitures tirés de plompt du roi de Sicile, de la royne, de feu monseigneur de Calabre et autres seigneurs», 56 (inventario di René d'Angiò, 1470-1471); «une empreinte en plomb du feu duc de Millan Francisco Forcia», 56 (inventario di René d'Angiò, 1470-1471); «mine de plomb», 138 (Laborde, documento del 1536); «mine de metal, fodina. Mine d'argent, argentaria subaudi fodina, argentifodina. Les mines d'argent et de plomb, argentaria metalla, et plumbaria. Mine de fer, ferraria, ferrifodina. Une mine de vermillonn miniaria, miniarium metallum», 145 (Nicot, 1606); «vulgo dicitur crayon, charbon, crayon de mine de plomb de mer, marquant de gris», 162 (Boulenger, 1627).

**Plumbea graphis:** 161 (Boulenger, 1627).

**Plumbum:** «rudis et informis designatio totius operis, carbone, plumbo vel rubrica impolite designatum opus», 162 (Boulenger, 1627).

**Plume:** «leur ouvroir est tout fin plein de tableaux peints et à peindre, et de maint noble outil. Là sont charbons, crayons, plumes, peinceaux», 145 (Lemaire de Belges, 1549); «plume (mucro... Mart. Col. La poincte de quelque chose ague, comme un cousteae, d'une espee, d'une plume taillée pour escrire», 167 (Estienne, 1552); «penna... Avium est. Cicero. La grosse plume des oiseaux, comme des ailes et de la queue, Penne d'oiseau», 167 (Estienne, 1552); «pinna... Varro. Colum. La grosse plume d'un oiseau, penne», 167 (Estienne, 1552); «pluma... Martial. La petite et legere plume des oiseaulx», 167 (Estienne, 1552); «loligo... Varro. Plin. Une sorte de poisson qu'on appelle calemar, qui ha deux petits os comme un cousteae et une plume, et ha le suc noir comme encre. Ceulx de Marseille l'appellent taute», 136, 167 (Estienne, 1552); «façon de desseigner avec la plume», 169 (Vigenère, 1615); «il y a donc plusieurs manieres et moyens de desseigner et portraire, comme avec le charbon, le croyon noir ou rouge et la plume, qui est le plus laborieux, difficile et hardy de tous, parce qu'il faut hacher dru et menu le dedans des figures qui est enclos dans le profil, que les grecs appellent periferia, par plusieurs lignes s'entrecouppantes a petits carreaux ou lozanges en forme d'une treillisure, pour servir d'ombrage, selon le plus et le moins, laissant autant de blanc qu'il en faut pour servir de jour», 171, 269 (Vigenère, 1615, da Cellini: «il disegnare si fa con il carbone e con la biac-

ca, autrement con la penna stieta, intersegando l'una linea sopra l'altra; e dove si vuol fare scuro si soprapone più linee, e dove manco scuro con manco linee: tanto che e' si viene a lasciar la carta bianca per e' lumi. Il qual modo di disegnare si è difficilissimo, e sono pochissimi quei che hanno disegnato ben di penna»; «mais au lieu de hacher, quand le profil est achevé avec la plume comme dessus on a accoustumé d'y proceder, pour plus grande facilité, avec le pinsseau et de l'ancre affoiblie avec de l'eau pour la descharger de noirceur, on peut user encore en lieu d'ancre de quelques legieres et foibles couleurs, et s'appelle tout cela laver», 169, 170, 171 (Vignère, 1615); (Félibien, 1676); 60 (Marianne, 1741).

**Point:** «la designative et figurative expression est derivée du point», 26 (Viator, 1505); «punctus, dit il, est cuius pars non est, c'est à dire le point est ung signe qui ne peut estre divisé», 30 (Tory, 1529).

**Poli:** «marbres polis aussi clairs que béryl», 145 (Lemaire de Belges, 1549); «le tout polly, doré et recherché au burin», 196 (*Triomphe de Henri*, 1551); «grande Image de fin argent polly et buriné artificiellement, representant l'effigie et similitude de la Vierge Marie», 196 (*Triomphe de Henri*, 1551); «être poli et net, reluire de netteté», 73 (Estienne, 1552); «modelle perfect, poly et mignoté iusques au bout», 62 (Martin, 1553); «ainsi qu'en bosse eleve moi son sein, net, blanc, poly, large, profond et plein», 73, 119 (Ronsard, 1555); «son noir sourcy poli qu'on diroit que Janet d'un trait auroit tiré, sinon qu'il est plus net», 149 (Baïf).

**Polir:** «edolo... Doler. Et per translationem, rabiller et polir quelque chose, la corriger et nettoyer. Cic. Budaeus exponit esbaucher», 59, 73 (Estienne, 1552); «polir des verses», 73 (Ronsard); «polir des livres parfaits», 73 (Ronsard); «dedans lequel sera mis le cueur d'iceluy deffunct; et outre ce, reparer, netoier et polir le vase de cuivre qui sera faict sur la modelle dud. vase de cire, le tout selon et suyvant le pourtraict qui pour ce en a esté dressé», 65 (documento del 1561); «Polir. Rendre uni en sa surface, en oster toutes les inégalitéz. Le marbre se polit avec les grais, les armes avec l'emeril, le diamant avec la seule poudre de diamant sur la boue d'acier» (Furetière, 1690).

**Polissure:** «apres quand on a bien enduyt tout cela avec la truelle, et frotté pardessus pour luy donner sa polissure, l'on vient a y coucher les couleurs, qui en rendent leurs brillemens et splendeurs plus luyzantes et de meilleur grace», 88 (Martin, 1553).

**Politio:** 73 (Vitruvio); «politio operum» (Philandrier, 1544).

**Pompeux:** 73 (Estienne, 1552).

**Portraieur:** 33 (Sagredo, 1606).

**Portraire:** «cayer de papier où sont portraitz plusieurs mors de chevaulx», 56 (inventario di René d'Angiò, 1470-1471); «pourtraire», 24 (Viator, 1505); «portraire, protrahere», 24 (Viator, 1505); «il se feist pourtraire et graver luy mesme au vif, par un excellent tailleur, et usa de sa propre semblance et figure pour cachet», 192 (Budé, 1547); «inventions excogité... icy pourtraictes et représentées en plate figure», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «un seul Janet, honneur de nostre France, de ses craions ne la portrairoit mieus, que d'un

Archer le trait ingenieus m'a peint au cœur sa vive remembrance», 150 (Ronsard, 1552); «linio... Plaut. Cato. Figurer aucune chose par lignes et traicts, pourtraire, alligner, marquer à la ligne», 43, 49, 67 (Estienne, 1552); «tirer ou pourtraire les premiers traicts», 68 (Estienne, 1552); «adumbrare, Quintil. Pourtraire une chose grossement avec charbon, Faire les premiers traicts et patrons, patronner», 71, 118, 135, 136 (Estienne, 1552); «elle est presque portraite, encor un trait, encor un, elle est faite», 120 (Ronsard, 1555); «ie desseine, et taille, et charpente, et massonne, ie brode, ie pourtray, ic coupe, ie façonne, ie cizele, ie grave, émaillant, et dorant, ie griffonne, ie peins, dorant et colorant, ie tapisse, i'assieds, ie festonne, et decore, ie musique, ie sonne, et poëtise encore», 156, 157 (Jodelle, 1574); «nous en avons encore une autre espece qui est plus desiccatif que susdit, duquel les peintres font des crayons à pourtraire, qu'ils appellent pierres sanguines, elle est fort propre pour contrefaire les visages apres le naturel: elle est composée d'un grain fort subtil. Il y a autre espece de sanguine, qui est fort dure», 181, 182 (Palissy, 1580); «de ceci ont fort accoustumé d'user ceux qui tirent et portraient au vif», 161 (Vigenère, 1615); «nul trait n'est par le peintre encor portrait», 71 (Ronsard); «portraire, adumbrare, griffonner», 71 (Boulenger, 1627); «le mot de portraire est un mot general, qui s'estend à tout ce qu'on fait lors qu'on veut tirer la ressemblance de quelque chose», (Félibien, 1676); «Portraire. Faire la representation d'une personne avec le pinceau, la plume, le crayon et coetera. On a mis ce jeune homme chez un tel peintre pour apprendre à portraire, à faire des portraits. Ce mot vieillit, et est imité de l'Italien ritrahere» (Furetière, 1690).

**Portrait:** «pourtraict», 61 (status des peintres, 1496); «pourtraiz», 24 (Viator, 1505); «mon pourtraict a le gest nayfve», 28 (Perréal, 1527-1528); «les couleurs couvrent à point le trect, mais le plus forte est que tout soit pourtraict bien justement et de bonne mesuro», 28 (Perréal, 1527-1528); «pourtraict», 30 (Tory, 1529); «portrait de la Vice Reyne de Naples», 59 (Laborde, documento del 1537-1540); «portraits et devis», 85 (*Régistres*, documento del 1539); «ainsi sont ces blasons en leurs premiers portraictz, attendantz que quelque scavante muse les enriches», 34 (Corrozet, 1539); «façonner les portraits», 73 (Du Bellay, 1549); «Si deux peintres s'efforcent de représenter au naturel quelque vyf protraict, il est impossible qu'ilz ne se rencontrent en mesmes traictz et lineamens, ayans mesme exemplaire devant eux», 42 (Du Bellay, 1549-1553); «tel fut Ronsard, auheur de cest ouvrage, tel fut son oeil, sa bouche et son visage, portraict au vif de deux crayons divers: icy le corps et l'esprit en ses vers», 148, 178 (Baïf, 1552); «jamais ne soit que tu ne vives,/ portrait, et les couleurs naïves,/ de qui mon Denisot t'a peint», 149 (Baïf, 1552); «dans le cœur donque au fond d'un diamant j'ai son portrait», 150 (Ronsard, 1552); «portrait de villes gravés», 156 (Grodecki, documento del 1552); «varier en la sorte d'un portraict ingenieux», 74 (Ronsard, 1552); «monochromatos, pourtraict tout d'une couleur», 106 (Estienne, 1552); «lineamenta. Cic. Lignes tirées en un pourtraict», 44 (Estienne, 1552); «linearis pictura. Plin. Faicte de traicts et de lignes, Pourtraicts,

Pourtraictures», 44 (Estienne, 1552); «forma, pourtraict, patron et ordonnance d'un edifice», 67 (Estienne, 1552, da Ciccone); «pourtraictz de platte peinture», 62 (Martin, 1553); «bien et duement comme il apartiendra suivant le commencement du portraict qui a esté imprimé sur lesdites lames imparfaites», 190 (documento del 1553); «quand tous les portraictz qu'il trasse n'ont air ni aucune grace?», 36 (Tahureau, 1554); «figures et pourtraicts des bestes, pyramides, ypodromes, colosses, colomnes et obelisques, les plus pres de la verité qu'a esté à moy possible», 156 (Thevet, 1554); «portrait», 70 (Belleau, 1556); «portraict faictz à la main en pappier de plusieurs sortes et grandeurs, compris la figure de Raphaël de quoy ilz sont enpaquetez», 55 (inventario di Luca Penni, 1557); «le vray pourtraict», 156 (Thevet, 1562); «pourtraictz et figures exquiséz», 55 (inventario di Ponce Jacquio, 1570); «pourtraicts re-vivants», 199 (le Fèvre de la Bodric, 1584); «Portrait. Representation faite d'une personne telle qu'elle est au naturel. Narcisse voyant son portrait dans l'eau, en devint amoureux, et se noya. Quand on regarde dans un miroir, on y voit son portrait. Portrait se dit aussi de l'ouvrage d'un peintre, qui par art fait l'image et la representation d'une personne. On fait des portraits à l'huile avec des couleurs, avec la plume, le crayon, le pastel, en miniature, et avec des couleurs minerales en esmail. Voila un portrait au naturel, vif et bien ressemblant» (Furetière, 1690).

**Portraiture:** «je me suis mis après tant comme mon devoir envers Vostre Majesté que pour l'amour que je vous doy, et ay revysé mes pourtraictures, au moins des choses antiques que j'ay veu ès parties d'Italie, pour faire de toutes belles fleurs un trassé bouquet dont j'ay montré le jet au dict Le Maire [de Belges], et mainenant fais les patrons que j'espere avez en brief», 61 (Perréal a Margherita d'Austria, 1509); «science de pourtraicture», 140 (Pellegrin, 1530); «ainsi sont ces blasons en leurs premiers portraictz, attendantz que quelque scavante muse les enriches», 34 (Corrozet, 1539); «l'art et la main de telle pourtraicture», 35 (Scève, 1544); «materiale o in disegno, de relief ou en pourtraicture», 86 (Serlio/Martin, 1545); «o sainte portraiture, de ce Janet l'artifice mourra frapé du tans», 150 (Ronsard, 1552); «si sa main n'en ouvre bien, et si son portrait ensemble n'est riche, et qu'il ne ressemble», 36 (Tahureau, 1554); «ceux qui se délectent à la pourtraicture, peuvent prendre instruction à bien desseigner et accomoder tous logis et bastimens», 158 (Du Cerceau, 1559); «portraicture, mere et tutrice de tous arts», 67 (Cousin, 1560); «ung livre auquel est figuré plusieurs pourtraictures», 55 (inventario di Ponce Jacquio del 1570); «deux livres de pourtraictures», 55 (inventario di Ponce Jacquio del 1570); «sept pieces de pourtraictures d'estampes. Treize pieces de pourtraictures d'estampes», 55 (inventario di Ponce Jacquio del 1570); «plusieurs pieces de pourtraictures d'architecte», 55 (inventario di Ponce Jacquio del 1570); «oeuvre de portraicture», 67 (Du Cerceau, 1576); «la peinture s'apprend à force de desseins, griffonnages, portraitures, imitations, bref à estre toujours ataché à la besongne», 152, 154 (Laval, 1605); «pourtraiture... est un mot general qui comprend et la peinture et la graveure, et un mot qui signifie la representa-

- tion de quoy que ce soit par quel moyen que ce puisse estre, ainsi que j'ay deduit plus au long dans mon livre de la Perspective», 67 (Bosse, 1649); «Portraiture. Application à faire des portraits. Ce peintre s'est donné à la portraiture, il reussit bien à la portraiture. Voilà un livre de portraiture, de l'art de peindre», 67 (Furetière, 1690); «art de la portraiture et peinture», 67 (Bosse, 1649); «portraiture. Il est vieux. On dit, en termes de peinture, Livre de portraiture, pour dire, Livre qui enseigne à dessiner toutes les parties du corps humain», 67 (*Dictionnaire*, 1694).
- Poterie:** «l'art de poterie et de faire images en terre enlevée, plastice, vel proplastice», 68 (Nicot, 1606).
- Potier:** «fingo... Quintil. Faire quelque chose de terre à potier, la façonner et luy bailler son tour», 68 (Estienne, 1552); «figlinum opus. Plin. Ouvrage de potier», 63 (Estienne, 1552).
- Pourject:** «ichnographia. Vitruvius. Une plate forme en papier d'un bastiment qu'on veut faire, Un desing, Un pourject», 41, 44 (Estienne, 1552). Vedi anche *Projet*.
- Pourpre:** «des couleurs dudit pourpre», 180 (Martin, 1547); «croye. Une espee de croye verte, qu'on appelle Verd de terre, Creta viridis. Budaeus ex Vitruvio. Une espee de croye teinte de pourpre, dequoy les peintres besongnoient», 138 (Nicot, 1606).
- Pourtour:** «un grand pourtour pour l'un des tableaux qu'il convenoit faire en l'un des parquets contre les murs dedans la grande gallerie dudit chasteau», 90 (Laborde, documento del 1537); «Pourtour... Circuit. Terme dont les architectes se servent dans les raisez, pour signifier le circuit des parties d'un bastiment. Le pourtour d'une cour, d'une chambre, d'un corps de logis», 90 (*Dictionnaire*, 1694).
- Praeformare:** «façonner», 68, 70 (Estienne, 1552).
- Praescriptio:** «erit ergo lineamentum certa constansque praescriptio concepta animo, facta lineis et angulis perfecta que animo et ingenio erudito», 46 (Alberti).
- Pratica:** «la pratica consiste nelle mani», 56 (Serlio, 1545).
- Pratique:** «theorique et pratique», 28 (Perréal, 1527-1528); «ichnographie donques est l'usage ou pratique de la regle et du compas, par laquelle on fait sur le plan ou terrasse les descriptions et lineamens des plattes forme», 40, 41 (Martin, 1547); «pratique de perspective», 84 (Martin, 1547); «il estoit bien ordonné et les traictz naïvement menez par pratique de perspective», 84, 116 (Martin, 1549).
- Precellence:** «precellence de la sculpture et de la peinture», 131 (Vigenère, 1615).
- Premier:** «le painctre qui, sur le tableau avec le pinceau met la premiere couleur, et compasse le traictz et lineatures de son ouvrage, faisant le gect pour y asseoyr les aultres riches couleurs», 34 (Corrozet, 1539); «ainsi sont ces blasons en leurs premiers portraictz, attendantz que quelque scavante muse les enriches», 34 (Corrozet, 1539); «desseiner simplement les premiers traits seulement», 70 (Ronsard 1550); «adumbrare, Quintil. Pourtraire une

- chose grosièrement avec charbon, Faire les premiers traicts et patrons, patronner», 71, 118, 135, 136 (Estienne, 1552); «tirer ou pourtraire les premiers traicts», 68 (Estienne, 1552); «adumbratio. Cic., la premiere ordonnance et premiers traicts, qu'on fait en peinture avec charbon», 135 (Estienne, 1552); «le peintre dans son tableau trasse la lineature, puis avec le pinceau l'enrichist de sa peinture d'une et d'autre couleur vive luy donnant forme naïfve», 36 (Tahureau, 1554); «premier trait», 70 (Belleau, 1556); «ombrager simplement les premiers traits», 70, 71 (Ronsard, 1584); «premier esbauchement», 65 (Amyot, 1587); «premier esbauchement», 65 (Vigenère, 1615); «premiere ordonnance de l'ouvrage total, sans figure de membres», 162 (Boulenger, 1627); «esquisse, ordonnance ou premier esbauche», 76 (Bosse, 1649); «mettre les premiers couleurs», 76 (Félibien, 1676); «premier crayon de quelque pensée», 61, 154 (Félibien, 1676); «donner la premier forme aux figures», 70 (Félibien, 1676); «premieres productions de l'esprit encore informes», 61, 76, 77 (Félibien, 1676); «crayons pour desseigner, qui sont ou de craye blanche pour rehausser, ou de pierre noire pour ombrer, ou de sanguine. On dit le premier crayon d'un tableaux, pour dire la premier pensée, l'esquisse, le premier dessein», 61, 154 (Félibien, 1676); «premier crayon qui represente tout le tableau», 154 (*Dictionnaire*, 1694); «premiere esbauche», 61, 66 (*Dictionnaire*, 1694); «donner les premiers traits, esbaucher», 62, 71 (*Dictionnaire*, 1694); «premiers pensées», 60 (Marianne, 1741).
- Prestement:** «avec grand facilité, prestement», 76 (Bosse, 1549).
- Primae lineae:** «primas lineas ducere», 68 (Estienne, 1552, da Quintiliano).
- Primo:** «disegni primi», 52 (Varchi, 1546); «una prima sorte di disegni che si fanno per trovare il modo delle attitudini et il primo componimento dell'opra, e sono fatti in forma di macchia, accennati solamente da noi in una sola bozza del tutto», 53 (Vasari, 1550); «primo abbozzare l'opera», 54 (Vasari, 1568).
- Primus:** «primum typum effingere», 160 (Grégoire, 1574).
- Principiare:** «una testa del Cardinale principiata in un quadro», 53 (inventario estense del 1573); «un quadro in tela con il ritratto della Testa del Cardinale di Ferrara il quale non è finito», 53 (inventario estense del 1583).
- Profil:** «contour des yeux et pourfile du né et le relief de sa vermillie bouche», 37 (Scève, 1544); «un peintre peut bien exprimer le pourfil et les couleurs d'un beau visage, mais non l'air ni le geste», 38 (Saluste du Bartas); «quant à l'invention du profil, on l'attribue à Philocles l'Aegyptien, ou à Cleanthes de Corinthe... sans aucune couleur encore», 38 (Vigenère, 1578); «il faut hacher d'eu et menu le dedans des figures qui est enclos dans le profil, que les grecs appellent periferia, par plusieurs lignes s'entrecouppantes a petits carreaux ou lozanges en forme d'une treillisure, pour servir d'ombrage, selon le plus et le moins, laissant autant de blanc qu'il en faut pour servir de jour», 171 (Vigenère, 1615); «le plus facile expedient et abregé est avec le croyon de pierre noire ou de sanguine qui servent tant pour le profil que pour former les ombrages dedans le vide», 161, 181 (Vigenère, 1615); «mais au lieu de hacher, quand le profil est achevé avec la plume comme

dessus on a accoustumé d'y proceder, pour plus grande facilité, avec le pinsseau et de l'ancre affoiblie avec de l'eau pour la descharger de noirceur, on peut user encore en lieu d'ancre de quelques legieres et foibles couleurs, et s'appelle tout cela laver», 169, 170 (Vigenère, 1615); «Profil. On disoit autrefois porfil. Terme de peinture. C'est la figure d'un bastiment, d'une fortification, ou d'une autre construction, ou on a marqué ses hauteurs, largeurs et épaisseurs, c'est-à-dire, les lignes qui paroissent, si on avoit coupé le bastiment depuis le comble jusqu'aux fondements, d'où vient qu'on appelle aussi en architecture et en fortification cette description section, ou orthographie. On dit aussi une teste, un portrait de profil, une veue de profil, quand on represente quelque chose de costé, comme en un portrait où on ne peint qu'un oeil, une joue, et où on ne découvre rien d'autre partie du visage. En presque toutes les medailles les visages sont de profil» (Furetière, 1690).

**Profilier:** «retirer ou pourfiler, est faire seulement le maistre traict de la chose pourtraicte; ce qui se fait avec le crayon et ne se perd quand on efface les autres traicts, alors on l'appelle dessein et ordonnance. Est igitur prima designatio futurae picturae, quae in breve colligi potest», 162 (Boullenger, 1627); «Profilier, signifie en peinture faire le contour d'une figure» (Furetière, 1690).

**Profilo:** «fugi li profili, cioè termini espediti delle cose», 31 (Leonardo); «che tu non faccia profili oscuri infra 'l campo e la figura», 31 (Leonardo); «questa scala è in scortio per fianco, l'altra scala viene ad essere in profilo, l'une de ces montées se raccourcit par le flanc, et l'autre vient estre en profil», 97 (Serlio/Martin, 1545); «la penna fa il lineamento cioè il dintorno o profilo», 23, 47 (Vasari, 1550); «profili», 23, 47 (Vasari, 1568).

**Profond:** «ainsi qu'en bosse eleve moi son sein, net, blanc, poly, large, profond et plein», 73, 119 (Ronsard, 1555).

**Profondité:** «superficie, ou plaine, et est comme dit Bouille, la seconde et moyenne quantité aiant longueur et largeur sans aucune profondeur», 30 (Tory, 1529); «la superficie ha longitudine e latitudine senza profondità, longueur et largeur sans profondeur», 40 (Serlio/Martin, 1545); «profondité», 100 (Du Cerceau, 1576).

**Projet:** «graphis, huius graphidis... Plin. Project de peinture, Pourtraicture, Peinture», 67 (Estienne, 1552); «delinio... pourtraire grossement, tirer les premiers traicts, faire un desing, ou project, projecter», 67, 69, 135 (Estienne, 1552); «dessin qui signifie le but, le scope, la fin, la visée de l'action. Mais il signifie encore un projet, un plan, un pourtraict de quelques figures, l'esbauche de ce que l'on veut faire de platte peinture ou de relief: par un mot commun entre peintres, statuaires et autres artizans qui disent desseigner griffoner», 154 (Laval, 1605); «Projet. Dessein, entreprise qu'on medite. Les hommes ont toujours l'esprit plein de vains projets. Le projets de faire une statue du mont Athos étoit bien visionnaire... On dit en peinture d'une figure croquée, que ce n'est qu'un simple projet. Un auteur dit aussi, qu'il a fait le projet d'un ouvrage, d'une tragedie, quand il en a fait

simplement le plan et la distribution», 77 (Furctière, 1690). Vedi anche Pourject.

- Projeter:** «delinio., 135. pourtraire grossemment, tirer les premiers traicts, faire un desing, ou project, projecter», 67, 69, 135 (Estienne, 1552).
- Prominens:** «ut... quae in directis planisque frontibus sint figurata, alia abscedentia, alia prominentia esse vidcantur», 84 (Vitruvio).
- Promptement:** «prendre promptement le trait d'une figure sans la finir», 61 (Félibien, 1676).
- Promptitude:** «premiers desseins avec furie et promptitude d'esprit», 61 (Félibien, 1676).
- Proplasma:** «Arcesilaus, cuius proplasmata pluris venire solita artificibus ipsis, quam aliorum opera», 63 (Plinio il Vecchio); «saepe vero dubitatum est, num et architectus ligno formam futuri operis, modellum appellant, strueret. Et nos fecisse existimamus, ita enim futura deprehenduntur errata, et minimo impendio, nulloque incommodo priusquam fiat, castigantur. Sic sculptor cera prototypum, sic plaste creta proplasmata fingit. Inde Archiesilai proplasmata (sic enim in melioribus codicibus legitur, non proplasticen, quae ipsa est ars fingendi typos, atque formas) pluris venire solita ad artificibus ipsis, quam aliorum opera tradit Plinius libri XXXV cap. XII. Ibidemque refert Pasitelen, qui plasticen matrem statuariae, sculpturaeque et caelaturae esse dixerit, cum esset in eis omnibus summus, nihil fecisse antequam finxisset. Quin et Vitruvius ad finem libri decimi exemplar heleopoleos machinae, pro modello (ut vocant) nominavit. In qua significatione dixit in proemio libri secundi non semel formam et formare pro facere modellum. Athon, inquit, montem formavit in statuae virilis figuram», 63 (Philandrier, 1552); «un modèle, que l'imagier ou fondeur fait de terre ou de plâtre pour puis apres faire l'image de pierre ou quelque ouvrage de fonte à la semblance d'iceluy modèle, Modulus, proplasma, proplasmatis, typos, Cic. c'est un patron», 63 (Nicot, 1584).
- Proplastic:** «proplastic... Plin. L'art de poterie et de faire de terre images enlevées», 68 (Estienne, 1552); «saepe vero dubitatum est, num et architectus ligno formam futuri operis, modellum appellant, strueret. Et nos fecisse existimamus, ita enim futura deprehenduntur errata, et minimo impendio, nulloque incommodo priusquam fiat, castigantur. Sic sculptor cera prototypum, sic plaste creta proplasmata fingit. Inde Archiesilai proplasmata (sic enim in melioribus codicibus legitur, non proplasticen, quae ipsa est ars fingendi typos, atque formas) pluris venire solita ad artificibus ipsis, quam aliorum opera tradit Plinius libri XXXV cap. XII. Ibidemque refert Pasitelen, qui plasticen matrem statuariae, sculpturaeque et caelaturae esse dixerit, cum esset in eis omnibus summus, nihil fecisse antequam finxisset. Quin et Vitruvius ad finem libri decimi exemplar heleopoleos machinae, pro modello (ut vocant) nominavit. In qua significatione dixit in proemio libri secundi non semel formam et formare pro facere modellum. Athon, inquit, montem formavit in statuae virilis figuram», 63 (Philandrier, 1552); «l'art de poterie et de faire images en terre enlevée, plasticen, vel pro-

plastice», 68 (Nicot, 1606).

**Proportion:** «platte forme... laquelle a proporcion et mesures par le commandement de géométrie», 29 (Perréal a Barangier, 1511); «quand le bastiment se fait en quelque rue estroicte, ceulx qui le veulent contempler, n'ont le moyen de reculler pour le veoir de plus loing: parquoy en ce cas fault user d'une proportion discrette», 236 (Goujon, 1547); «proportion naturelle», 211 (Martin, 1549); «des proportions du corps de l'homme», 240 (Goujon, 1547); «proportion des membres d'icelles structures», 88 (*Triomphe de Henri*, 1551); «modelles de bois, ou autre matiere appropriée, au moyen dequoy ilz pouvoient veoir comment tout l'ouvrage devoit succeder en chacun de ses parties, ensemble ses proportions et mesures», 62 (Martin, 1553); «esbaucher grossierement le visage de la Deesse, selon que l'esloignement de la veuë le devoit puis-apres r'accourcir, et remoderer à sa deuë proportion et mesure», 65, 213 (Vigenère, 1578); «tant au trait ou contour desdites figures, proportion et expression, qu'au colory», 38 (Bosse, 1649).

**Proportionner:** «j'en ay bien voulu pourtraire le plant, et le proportionner selon la reigle de Vitruve», 238 (Goujon, 1547); «les peintres disent aussi degrader pour dire observer les degrez d'éloignement des parties d'un tableau, et y proportionner les jours et les teintes», 133 (Furetière, 1690).

**Proportionnement:** «perspective gardé proportionnement», 65 (Vigenère, 1578).

**Propriété:** 72 (Des Autels, 1551).

**Protractio:** «a puncto nascitur linea, et in longum ex individuo procedit: ibique a puncto suo, quod est monas, venit in dyadem, quae est prima protractio», 66 (Macrobio).

**Protractiva:** «designativa quam protractivam quidam appellant», 25 (Vergerio, 1400-1402).

**Prototypus:** «saepe vero dubitatum est, num et architectus ligno formam futuri operis, modellum appellant, strueret. Et nos fecisse existimamus, ita enim futura deprehenduntur errata, et minimo impendio, nulloque incommodo priusquam fiat, castigantur. Sic sculptor cera prototypum, sic plaste creta proplasmata fingit. Inde Archiesilai proplasmata (sic enim in melioribus codicibus legitur, non proplastice, quae ipsa est ars fingendi typos, atque formas) pluris venire solita ad artificibus ipsis, quam aliorum opera tradit Plinius libri XXXV cap. XII. Ibidemque refert Pasitelen, qui plasticen matrem statuariae, scalpturaeque et caelaturae esse dixerit, cum esset in eis omnibus summus, nihil fecisse antequam finxisset. Quin et Vitruvius ad finem libri dccimi exemplar heleopoleos machinae, pro modello (ut vocant) nominavit. In qua significatione dixit in proemio libri secundi non semel formam et formare pro facere modellum. Athon, inquit, montem formavit in statuæ virilis figuram», 63 (Philandrier, 1552).

**Protrahere:** «figurare, pingere, sculper, protrahere, designare, lanire, celare quasi idem significant», 66 (Le Bégue, 1432); 24 (Viator, 1505); «protrahere, pourtraire», 24 (Viator, 1505); «nec edificia protrahuntur aut variantur ad omnem plenitudinem», 24 (Viator, 1505).

**Punctus:** «punctus, dit il, est cuius pars non est, c'est à dire le point est un signe qui ne peut estre divise», 30 (Tory, 1529).

**Pureté:** 72 (Des Autels, 1551).

**Puritas:** 73 (Estienne, 1552).

**Purpurissum:** «purpurissum... Plinius. Espece de croye teincte en pourpre, dequoy les peinctres besongnent», 179, 180 (Estienne, 1552); «de la Croye, ou Créé, Creta. Croye rouge, rubrica. Croye cler comme argent, Creta argentaria. Une espece de croye verde, qu'on appelle Verd de Terre, Creta viridis, B. ex Vitru. Une espece de croye teincte de pourpre, de quoy les peinctres besongnoyent, Purpurissum», 138, 179, 180 (Thierry, 1561); «purpurissum... Genus coloris factitii, quo utuntur pictores, fitque e creta argentaria, et cum purpuris pariter tingitur, bibique eum colorem celerius quam lanac», 179, 180 (Estienne, 1572).

**Quadro:** 125 (*Carteggio d'arte*); «una testa del Cardinale principiata in un quadro», 53 (inventario estense del 1573); «un quadro in tela con il ritratto della Testa del Cardinale di Ferrara il quale non è finito», 53 (inventario estense del 1583).

**Raccourci:** «contractus, racourci, reserré, enserré, retiré, estreci», 98 (Estienne, 1552); «compactum corpus. Plin. Iunior. Bien assemblé et amassé, trappé, entassé, racourci, amoncelé, serré», 98 (Estienne, 1552); «plans raccourcis», 100 (Du Cerceau, 1576); «visages en perspective, comme ces trois visages cy pres designez sont que l'un est veu en front, l'autre a demy ou envyron, et le tiers encores plus racourcy», 94 (Tory, 1529); «il a vu un Christ mort en raccourci, d'Andrea Mantegna», 101 (Chantelou, 1665); «en raccourci, étant vu de bas en haut», 101 (Chantelou, 1665).

**Raccourcir:** «scorciare», 94 (Serlio/Martin, 1545); «et plustost choses celestes vollantes que terriennes, les faisant de telle artifice, que il sache faire les figures racourcir de tel sorte (nonobstant qu'elles soient monstrueuses), que estant arriere en sa droicturiere distance, semblent estre vifz», 94 (Serlio/Martin, 1545); «sopra questo piano et su per queste scale il bon pittore haveria ben sugietto da travagliarsi in colocar figure in diversi modi, in piedi, a sedere sopra li gradi, et distesi per terra in scortio, in questo modo et con questa misura. Mais sur ce plant et desseing de ces montées un bon painctre auroit assez de subject pour y loger des figures de divers actes, comme seroient aucunes en pied, les autres assizes sur les degrez, et d'autres couchées en terre se monstrans r'accoursies», 97 (Serlio/Martin, 1545); «se vorrai ch'ella scortia giacendo sopra il piano, fa' ch'ella sia cinque di quei quadri che scorciano et veduta dal modello o dal vero farà l'ufficio suo. Mais s'il entendoit qu'on la veist raccourcy estant gisante sur le plant, prenne garde à luy faire occuper cinq des quarrez raccourcissans, et par ce moyen elle n'excedera iamais ny de plat ny levée en piedz, la mesure qui luy sera convenable», 97 (Serlio/Martin, 1545); «non raccourcy, mais de front», 212 (Serlio/Martin, 1545); «in faccia et in scurtio, de front et en raccourcissant»,

212 (Serlio/Martin, 1545); «in maestà, de front», 212 (Serlio/Martin, 1545); «quello in faccia et quello in scurtio, celle de front et l'autre qui se raccourcit», 212 (Serlio/Martin, 1545); «contrahere se, se serrer et retirer en un monceau, se raccourcir», 98 (Estienne, 1552); «certains personnages racourciz selon cest art», 99 (Cousin, 1560); «la maniere de raccourcir à toutes veuës dans chacune face», 100 (Du Cerceau, 1576); «esbaucher grossierement le visage de la Deesse, selon que l'esloignement de la veuë le doit puis-apres r'accourcir, et remoderer à sa deuë proportion et mesure», 65, 213 (Vigenère, 1578); «car selon qu'il se raccourcist, elles s'afaisent aussi de leur part sans rien troubler le champ d'audessous; ains donnent jour aux renfondremens, et à ce qui se rejette hors d'oeuvre se monstrant de relief», 92, 101 (Vigenère, 1578); «la partic droite de Neptune se r'accourcist et advance tout ensemble», 101 (Vigenère, 1578); «Raccourcir. Est aussi un terme de peinture, et se dit des figures qu'on diminue selon les regles de la perspective, suivant qu'on les veut faire paroistre plus ou moins éloignées de ce qui est sur le devant d'un tableau», 102 (Furetière, 1690).

**Raccourcissement:** «les racourcissementz de la maieur part des edifices qui sont en Rome en Italie et dehors», 39, 40, 94 (Serlio/Van Aelst, 1545); «quant il a voulu enrichir ou decorer la gallerie du dict Augustin Ghyse, se faindit aultant que possible sur les racourcissementz», 39, 94 (Serlio/Van Aelst, 1545); «li scurtii, les raccourcissementz», 97 (Serlio/Martin, 1545); «in scurtio, en r'accourcissement, r'accourcissant», 97 (Serlio/Martin, 1545); «quadri in scurtio, quarrez r'accourcissantz», 97 (Serlio/Martin, 1545); «posto in scortio, mis en r'accourcissement», 97 (Serlio/Martin, 1545); «voltare degli archi in scortio, les arches ou voultures en r'accourcissement», 97 (Serlio/Martin, 1545); «il a escrit, en la peinture, des raccourcissementz et ombrages, et des lineamens, selon la discipline optique, par laquelle une docte main a coustume d'exprimer les representations des choses situées en un mesme plan, comme si elles estoyent reculées et relevées hors d'iceluy», 99 (Martin, 1553, da Giovio: scripsit etiam in Pictura de recessibus et umbris lineisque ex optices disciplina, quibus rerum imagines, in eodem situs plano, tanquam remotas et extantes erudita manus exprimere consuevit); «racourcissement du front ou face d'un palais ou edifice, estant regardé directement par la face», 100 (Cousin, 1560); «racourcissement artificiel», 100 (Cousin, 1560); «racourcissementz», 101 (Vigenère, 1578); «racourcissement, retractio», 98 (Nicot, 1606); «les raccourcissementz, les renfondremens, les relevemens en un plain... ut quod est in plana superficie emineat et exstet, quasique foras extuberet... In hoc genere nostro aevo excelluit Michaël Angelus Bonarota», 102 (Boulenger, 1627); «plan geometral est celuy où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun racourcissement, au lieu que ce mesme racourcissement seroit necessaire dans le plan perspectif», 100 (*Dictionnaire* 1694).

**Racourcissure:** «scenographie est l'adumbration ou renfondrement avec la racourcissure du front et des costez d'un edifice, faicte par lignes qui respondent toutes a un centre et cela se nomme communement perspec-

- tive», 41, 84 (Martin, 1547).
- R'accoustrement:** «restauration ou r'accoustrement des ouvrages apres quelques faultes advenues», 58 (Martin, 1553).
- Recedere:** «recedere, reculer», 93 (Estienne, 1553).
- Reculer:** «pratique de perspective, donnant à intendre comment il faut par raison naturele, estant constitué un centre, y faire correspondre toutes lignes procedantes du point de la veu, selon la portée de ses rayons: et ce pour afin que la platte paincture appliqué pour ornement aux scenes, representast des apparences de bastimens relevez: et que certains traictz miz en superficies plaines, semblassent les uns approcher et les autres reculer», 84 (Martin, 1549); «refugere, reculer», 93 (Estienne, 1553); «recedere, reculer», 93 (Estienne, 1553); «il a escrit, en la peincture, des raccourcissemens et ombrages, et des lineamens, selon la discipline optique, par laquelle une docte main a coustume d'exprimer les representations des choses situées en un mesme plan, comme si elles estoyent reculées et relevées hors d'iceluy», 99 (Martin, 1553, da Giovio: scripsit etiam in Pictura de recessibus et umbris lineisque ex optices disciplina, quibus rerum imagines, in eodem sitas plano, tanquam remotas et extantes erudita manus exprimere consuevit); «mais tout cela est perspective; car il faut ainsi decevoir les yeux, par certains cernes tournoyant, qui se recullent et s'en vont quant et la veuë», 93 (Vigenère, 1578).
- Réfléchir, vedi Jour.**
- Refugere:** «refugere, reculer», 93 (Estienne, 1553); «aut enim opus eminent e tabula, aut intus refugit», 92 (Montjosieu, 1585).
- Regard:** «ainsi d'un seul regard en bien petit tableau voyoit d'un grand pais le ciel, la terre et l'eau», 128, 129 (Scève, 1561).
- Règle:** «des Italiens ont tousiours le compas et la reigle en la main», 30 (Tory, 1529); «il faulte de continuer le compas et la reigle», 30 (Tory, 1529); «ichnographie donques est l'usage ou pratique de la reigle et du compas, par laquelle on faict sur le plan ou terrasse les descriptions et lineamens des plattes forme», 40, 41 (Martin, 1547); «la montée elevant selon les platte-formes par reigle positive et droite architecture», 85 (Scève, 1561); «reigles de la perspective et geometrie», 65 (Vigenère, 1578); «esquierre, reigle et compas», 33 (Sagredo, 1608).
- Rehausser:** «rehaulser sur ledict plant les parties qu'il voudra estre veues, laissant les autres en platte forme», 86, 112 (Serlio/Martin, 1545); «patrons en pappier gris, rehaulsé de blanc et arrondy de noir», 110, 118 (Vigenère-Cousin, 1550); «grosses testes de Lyon rehaulsez de fil d'or de Cypre», 112 (*Triumphe de Henri*, 1551); «rehausser de fil d'or», 113 (*Grand dictionnaire* 1593); «Rehausser une tapisserie de soye à personnages», 113 (*Grand dictionnaire* 1593); «un dessein de clair-obscur, un dessein qui est lavé d'une seule couleur, ou bien dont les ombres sont d'une couleur brune, et les jours rehausséz de blanc», 117 (Félibien, 1676); «crayons pour desseigner, qui sont ou de craye blanche pour rehausser, ou de pierre noire pour ombrer, ou de sanguine. On dit le premier crayon d'un tableaux, pour dire la pre-

mier pensée, l'esquisse, le premier dessein», 61, 154 (Félibien, 1676); «Rehaussé. On le dit sur tout d'une broderie qu'onne rehausse d'or, d'argent et de soye. Quand l'ouvrage est de soye on le rehausse d'or ou d'argent» (Furetière, 1690); «dessein collé sur toille à la pierre noire, rehaussé, martire saint Laurent, grand quasy comme le naturel», 115 (inventario Jabach, 1695); «dessein bistre, rehaussé sur toille, entré d'Alexandre dans Babilonne, d'après M. Le Brun», 170 (inventario Jabach, 1695).

**Rehaut:** «ils placent les rehauts et ombrages en leur lieu. Rehaut est le lieu où on donne le iour, qui est le plus clair», 115 (Boulenger, 1627); «Rehauts, en termes de peinture, se dit des endroits les plus éclairés d'un tableau, où sont les plus vives couleurs» (Furetière, 1690).

**Relèvement:** «les raccourcissemens, les renfondremens, les relevemens en un plain... ut quod est in plana superficie emineat et exstet, quasique foras extuberet... In hoc genere nostro aevo excelluit Michaël Angelus Bonarota», 102 (Boulenger, 1627).

**Relever:** «i corpi levati dal piano, les corps relever sur le plant», 86 (Serlio/Martin 1545); «elevato dalla superficie, relevé de la superficie», 86 (Serlio/Martin, 1545); «pratique de perspective, donnant à entendre comment il faut par raison naturele, estant constitué un centre, y faire correspondre toutes lignes procedantes du poinct de la veu, selon la portée de ses rayons: et ce pour afin que la platte paincture appliqué pour ornement aux scenes, representast des apparences de bastimens relevez: et que certains traictz miz en superficies plaines, semblassent les uns approcher et les autres reculer», 84 (Martin, 1549); «la massonnerie relevée sur ledict plan», 98 (Martin, 1549); «il n'y avoit coin de base ny de chapiteau que ne se rapportast au vray poinct du milieu, au moyen de quoy se renfondroient et relevoient les membres par si grande apparence que mesmes plusieurs ouvriers experts eussent jugé qu'il y avoit grande separation entre la figure et le bastiment», 98, 99 (Martin, 1549); «riches tapisseries de haulte lysse par personages rellevez de fil d'or et de soye», 113 (Triomphe de Henri, 1551); «il a escrit, en la peinture, des raccourcissemens et ombrages, et des lineamens, selon la discipline optique, par laquelle une docte main a coustume d'exprimer les representations des choses situées en un mesme plan, comme si elles estoient reculées et relevées hors d'iceluy», 99 (Martin, 1553, da Giovio: scripsit etiam in Pictura de recessibus et umbris lineisque ex optices disciplina, quibus rerum imagines, in eodem sitas plano, tanquam remotas et extantes erudita manus exprimere consuevit); «Relever, en termes de sculpture se dit des figures en bosse ou élevées, soit qu'elles soient taillées au ciseau, fondues ou moulées. Il y en a de trois sortes. Le haut relief ou plein relief, est la figure taillée d'après nature. Bas relief est sa representation un peu élevée en bosse. Demi-relief, quand elle sort à demi-corps du plan sur lequel elle est posée. On dit aussi en platte peinture, qu'une figure a bien du relief, que le peintre luy a donné bien du relief, qu'elle paroist de relief, quand elle est si bien ombrée et relevée de couleurs, qu'il semble qu'elle sorte du tableau. On dit aussi des broderies en relief, par opposition à celles

qui sont plattes, qui ne sont point élevées» (Furetière, 1690).

**Relief:** «contour des yeulx et pourfile du né et le relief de sa vermillie bouche», 37 (Scève, 1544); «in pianta et in diritto, tant en plate forme que relief», 86 (Serlio/Martin, 1545); «materiale o in disegno, de relief ou en pourtraic-ture», 86 (Serlio/Martin, 1545); «pinacothèques estoient lieux ou les antiques souloient tenir leurs tableaux de platte paincture, vases d'argent enriches de beaux ouvrages, tapisseries, accoustrements, images de relief et autres ornements de maison. Nous appelons maintenant ces lieux cabinetz», 86, 87 (Vitruvio/Martin, 1547); «toutes frizes quand elles sont taillées d'ou-vrage en demybosse ou de relief, doivent estre plus larges d'une quarte partie que leurs Architraves», 239 (Goujon, 1547); «tant bien designez et mis en couleur qu'ilz ne cedoyent a ceulx de relief», 108, 211 (Martin, 1549); «ordonnez dedans le massif... rempliz de pareil nombre de figures de relief», 108, 212 (Martin, 1549); «tableaux de relief», 87 (Martin, 1549); «crois-santz de fil d'argent, de relief sur champ de velours noir», 113 (*Triomphe d'Henri*, 1551); «l'on veoit ordinairement aux scenes, certains arondisemens de colonnes, des saillyes de modillons, et des figures de personnages ou autres choses qui semblent de relief, et toutesfois ce n'est que platte paincture», 113, 120 (*Triomphe de Henri*, 1551); «sigillo... Cic. Faire images enlevées ou de relief sur vasselle d'or ou d'argent, Ouvrer a personnages», 121, 191 (Estienne, 1552); «colossus... Plin. Image de relief. Statue massive de haulteur enorme et excessive, qu'on faisoient le temps passé en l'honneur de quelcun», 129 (Estienne, 1552); «apprit suivamment et en brief, à graver et tailler, de creux et de relief, en bosse et basse taille», 128, 129 (Scève, 1561); «rilievi, gli sporti et i rastremamenti delle cose» (Barbaro, 1569); «la platte peinture et le relief... sont les deux manieres de représenter quelque figure», 92 (Vigenère, 1578); «car selon qu'il se raccourcist, elles s'afaisent aussi de leur part sans rien troubler le champ d'audessous; ains donnent jour aux renfondremens, et à ce qui se rejette hors d'oeuvre se monstrant de relief», 92, 101 (Vigenère, 1578); «damasquiner une pièce d'ouvrage comme manches de cousteaux, d'espees, ciseaux etc. Opera damascena ornare: ce sont enrichissemens et embellissemens de bas relief avec or et argent moulu», 113 (*Grand dictionnaire*, 1593); «de noir et blanc seulement, ce qu'on appelle chiar'oscuro sont fort estiméz. Tellement que le relief est comme le pere de la peinture, et elle la fille du relief», 131 (Vigenère, 1615); «anaglyphum, ouvrage en bosse; aliud dicitur cavum quod opponitur eminenti et anaglypho: vulgo ouvrage en bosse ou relief, l'autre ouvrage creux», 121 (Boulenger 1627); «anaglyphi seu eminentis duo sunt genera, aliud plenum anaglyphum, le plein relief, quoties imago vel simulachrum numeris omnibus absolutum est, undequaque rotundatum, ex se aptum, non aliunde, cuiusmodi statuæ omnes», 121 (Boulenger 1627); «camayeu, Lat. Cameus; les joüailleurs et les lapidaires nomment camayeus les onyces, sardoines et autres pierres taillées de relief, ou en creux. Boot. de lap. l. 2, c. 85. C'est ce qui a donné lieu aux peintres d'appeller camayeus les tableaux qui imitent ces sortes de pierres. Les anciens nommoient ces peintures

- Monochromata», 105 (Félibien, 1676); «Bosse, en termes de sculpture, signifie bas relief ou plein relief. Cet ouvrage est relevé en bosse, en demie-bosse, en ronde bosse, c'est le plein relief» (Furetière, 1690); «Basse-taille. Bas relief. Ouvrage de sculpture dans lequel, ce qui y est représenté est attaché au fond et n'en sort qu'en partie, à la différence des ouvrages de plein relief et de ronde bosse», 121 (*Dictionnaire* 1694).
- Relievo:** «megio relievo», 112 (Primaticcio, 1540 ca).
- Reluire:** «email. Est ceste composition de cuyvre et autres metaux et couleurs, qui est faite au feu, et reluit comme verre, dont les orfevres usent és anneaux, cheines, enseignes et autres ouvrages de leur art, si font les architectes és lambris et incrustations des voulttes et autres parties des edifices, lequel est de l'espesseur d'un travers de doigt, comme se void es voulttes de l'Eglise S. Pierre à Rome, là où celuy dont lesdits orfevres usent, est tenue, et de peu de corps, l'Italian dit smalto, encaustum», 130 (Nicot, 1606).
- Renfermer:** «descriptions de fruictages, à guise de cornes d'abondance apposées de costé et d'autre en des stucs ou platte-peinture, pour les renfermer avec art, et leur servir de compartiment», 92 (Vigènère, 1578).
- Renfondrement:** «scenographie est l'adumbration ou renfondrement avec la raccourcissure du front et des costez d'un edifice, faicte par lignes qui respondent toutes a un centre et cela se nomme communement perspective», 41, 84 (Martin, 1547); «car selon qu'il se raccourcist, elles s'afaisent aussi de leur part sans rien troubler le champ d'audessous; ains donnent jour aux renfondremens, et à ce qui se rejette hors d'oeuvre se monstrant de relief», 92, 101 (Vigènère, 1578); «dont usent communement les peintres pour les renfondremens et ombrages», 130 (Vigènère, 1578); «les ombres donnent jour aux renfondrement», 101 (Vigènère, 1578); «l'encaustique... dont usent communément les peintres pour les renfondremens et ombrages, car s'est le plus noir de tous, lequel se fait d'yvoire bruslé», 101, 130 (Vigènère, 1578); «des raccourcissements, les renfondremens, les releve-mens en un plain... ut quod est in plana superficie emineat et exstet, quasi que foras extuberet... In hoc genere nostro aevo excelluit Michaël Angelus Bonarota», 102 (Boulenger, 1627).
- Renfondrer:** «sfondro del quadro, le quarré renfondré», 98 (Serlio/Martin, 1545); «sfondrato, r'enfondré», 98 (Serlio/Martin, 1545); «il n'y avoit coin de base ny de chapiteau que ne se rapportast au vray poinct du milieu, au moyen de quoy se renfondroient et relevoient les membres par si grande apparence que mesmes plusieurs ouvriers experts eussent jugé qu'il y avoit grande separation entre la figure et le bastiment», 98, 99 (Martin, 1549).
- Reparement:** «à Pierre Bontemps, imager, pour avoir vacqué tant au reparement de la figure du Laocon en cuivre que à mousler en cire les mousles pour jetter et fonder en cuivre les deux longues pièces de basse taille pour servir aux deux costés de revestement et ornement de la figure du Tybre», 58 (Laborde, documento del 1540-1550).
- Representatio:** «fidelis representatio», 226 (Lefèvre d'Étaples, 1506).
- Représenter:** «les Italiens, sont ilz les plus parfaicts a reduyre au point, a repre-